LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Robert Peel.

R. Peel.

CATALOGUE
RAISONNÉ

Des Tableaux, Dessins, Estampes, Figures de Bronze & de marbre, & morceaux d'Histoire naturelle, qui composoient le Cabinet de feu M. POULLAIN, *Receveur Général des Domaines du Roi;*

SUIVI d'un Abrégé historique de la Vie des Peintres dont les Ouvrages formoient cette Collection. Nota page 11.

Par J. B. P. LE BRUN.

Le Catalogue des Vases, Porcelaines, Meubles de Boule, & autres Effets précieux, est de Ph. F. JULLIOT *fils.*

La vente s'en fera le Mercredi 15 Mars 1780, & jours suivans, de relevée, rue Plâtrière, à l'ancien Hôtel de Bullion, où les Amateurs pourront les voir depuis le Jeudi 9 jusques & compris le Mardi 14, depuis dix heures jusqu'à une.

Ce Catalogue se trouve A PARIS;

Chez { LANGLIER, quai de la Mégisserie.
LE BRUN, rue de Cléry, Hôtel de Lubert.
JULLIOT fils, rue du Four Saint Honoré.

A Londres, chez M. GREENWOOD.
A Amsterdam, M. PIERRE FOUQUET *junior*.
A Bruxelles, M. DE ROY.

M. DCC. LXXX.

AVIS.

Pour répondre à la confiance dont on nous a honorés, en nous laiſſant le ſoin de faire la Vente de ce Cabinet*, nous nous ſommes attachés à donner au Catalogue une forme nouvelle & commode ; nous avons ſuivi l'ancien uſage, en rangeant les Tableaux dans les Ecoles d'où ils ſont ſortis, & en plaçant les Maîtres ſelon l'ordre chronologique que l'Hiſtoire nous a fourni ; mais nous avons mis à la fin une Table alphabétique de ces mêmes Peintres, avec un extrait de leur maniere & de ce que leur vie offre de plus intéreſſant.

Pour offrir auſſi un emplacement plus commode & plus agréable, nous ferons tranſporter le Cabinet de M. Poullain dans une Salle conſtruite exprès

* M. Langlier la partagera avec nous.

pour les Ventes, où les Amateurs ſeront à même de mieux juger du mérite des Tableaux, les y trouvant en plus beau jour.

Comme on ne mettra dans la Vente aucun objet étranger à cette Collection, les perſonnes qui deſireroient la voir dans la maiſon de M. Poullain pourront s'adreſſer à Meſſieurs *Langlier, Le Brun* on *Julliot ;* & ſi quelqu'un vouloit faire l'acquiſition du Cabinet entier, il pourroit en parler aux mêmes Meſſieurs *Langlier* & *Le Brun.*

Tous les Tableaux ſont purs, bien conſervés & richement bordés.

Les lettres C. T. & B. indiquent les Tableaux peints ſur cuivre, ſur toile & ſur bois.

TABLE
DES MATIERES.

RÉFLEXIONS ſur la Peinture & la Sculpture, *page* ix

TABLEAUX.

ECOLE ROMAINE, *page* 1
Ecole de Parme, 2
Ecole Vénitienne, 3
Ecole Génoiſe, 4
Ecole de Bologne, *ibid.*
Ecole Napolitaine, 7
Ecole des Pays-Bas, 9 à 52
Ecole Françoiſe, 53
DESSINS, 66
ESTAMPES, 68

TABLE alphabétique des Maîtres, 71

HISTOIRE Naturelle, 127

CATALOGUE de M. JULLIOT, 135
Bronzes, 139
Porcelaines du Japon, 141
Porcelaines de la Chine, 143
Meubles précieux, 147
Tables de marbres rares, 152
Bijoux, & autres, 153

LISTE des Catalogues, 159

Fin de la Table.

RÉFLEXIONS
SUR LA PEINTURE
ET
LA SCULPTURE.

DE tous les Arts qui excitent notre admiration, il n'en eſt point qui ſoient plus dignes de la fixer que la Peinture & la Sculpture. Il n'eſt preſque point d'Empire ou de Nation qui ne leur ait dû une partie de ſa ſplendeur ; & le nom d'Apelle vivra ſans doute autant que celui d'Alexandre. *Dibutade*, diſent les Poëtes, eſt la première qui, conduite & guidée par l'Amour, ſe ſoit aviſée de deſſiner, en ſuivant ſur une muraille les

traits de ſon Amant réfléchis par la lueur d'une lampe. Ce menſonge charmant ſe détruit, lorſqu'on veut faire un examen ſérieux de ces deux Arts: mais nous nous contentons de hazarder quelques réflexions, en laiſſant à des plumes plus exercées que la nôtre, le ſoin d'approfondir ce que nous n'aurons fait qu'indiquer.

ORIGINE DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE.

L'origine de la Peinture & de la Sculpture remonte à l'antiquité la plus reculée, & des ſiècles entiers en ont conſacré la gloire. Elles doivent peut-être leur naiſſance à un élan de l'âme qui, dès que l'homme a exiſté, lui a fait déſirer de ſe rendre immortel, en reproduiſant ſon image, & lui a fait ſaiſir avec avidité l'idée de devenir en quelque ſorte créateur à ſon tour. On peut donc croire qu'il aura pétri l'argile & manié le crayon, pour ſauver ſon nom de l'oubli; pour vivre

encore quand il auroit cessé d'être, & échapper au néant physique dont le tems le menaçoit.

Tous les Peuples, sauvages ou policés, ont eu des Artistes dans la Peinture & la Sculpture, & cette disposition universelle pour ces deux Arts, feroit croire qu'ils sont nés avec l'homme, & qu'il n'a eu besoin que de cultiver un germe développé d'avance en lui.

Excellence de la Peinture et de la Sculpture.

Si nous comparons les Tableaux & les Sculptures aux autres objets de curiosité, vers lesquels les hommes sont portés quelquefois par goût, il est aisé de se convaincre que rien n'est si naturel ni si sage que l'attrait qui attire les hommes vers les productions du génie.

Cette assertion ne paroîtra point hazardée à quiconque voudra suivre un instant quel-

ques propoſitions ſimples, & en déduire les conſéquences naturelles.

Ce que l'on appelle la beauté & les grâces dans les femmes, ne peut exiſter avec des qualités poſitives & inconteſtables; car tous les jours celui qui voit avec le cœur, trouve admirables les mêmes formes, que celui qui ne voit qu'avec les yeux trouve ſimples & communes. Ce qui n'a pas d'objet de comparaiſon ſera toujours arbitraire, & il faut pour juger certainement de la beauté d'un objet, pouvoir le comparer à un autre dont la beauté ſoit fixe & poſitive. Pourrions-nous dire, par exemple, que le plus gros, le plus parfait diamant connu ſoit beau? non, puiſqu'il n'exiſte point dans ſon eſpece un objet premier d'une beauté fixe & invariable auquel on puiſſe le comparer.

Mais l'on peut aſſurer qu'un bon Tableau eſt vraiment beau, parce qu'un Tableau ne peut être que l'imitation d'un objet, & qu'ainſi l'objet imité eſt toujours un point

parfait & fixe auquel on peut comparer l'imitation, & en juger ainſi poſitivement le mérite & la beauté.

Or, les Tableaux & les Sculptures ſont les ſeuls êtres dont la beauté ſoit poſitive & certaine : ainſi la poſſeſſion en doit être précieuſe, & préférable à toutes les autres. Nous allons tâcher de prouver que cette poſſeſſion eſt lucrative.

De la valeur réelle et mercantile des Tableaux et Sculptures.

Un bon Peintre ou un bon Sculpteur ne ſont pas des hommes ordinaires. L'étude, les dépenſes, les voyages, & les ſoins ne font pas un Artiſte. Si l'homme qui ſe deſtine aux Arts n'eſt pas ſorti Peintre ou Sculptèur des mains de la Nature ; s'il n'eſt pas doué d'une extrême ſenſibilité ; s'il n'eſt pas animé du feu divin du génie, il ne ſera jamais qu'un Ouvrier, & partagera toute ſa vie l'obſcurité de ces légions de mauvais Peintres & de

mauvais Sculpteurs, dont les ouvrages mort-nés ſont pour jamais condamnés à l'oubli.

Le très-petit nombre d'Artiſtes célèbres que les ſiècles paſſés ſemblent avoir eu tant de peine à produire, & le peu d'ouvrages que ces Artiſtes ont laiſſés, ſuffiſent pour prouver la difficulté extrême de l'Art. Les ouvrages ſont donc précieux, non-ſeulement par leur mérite, mais encore par leur rareté; car la rareté d'un objet ſuffit dans l'ordre ordinaire, pour lui donner un prix & une valeur numéraire quelconque. Cette valeur une fois convenue pour les Tableaux doit être bien plus aſſurée que celle de tous les autres objets de commerce, & de curioſité. Un Diamant, une Porcelaine, un Livre, une Coquille, une Antique, ſont achetés ſouvent à grands frais à cauſe de leur rareté, mais on voit leur valeur s'évanouir par l'apparition d'un ou de pluſieurs autres objets de même eſpece ſemblables ou même plus beaux. Mais le Tableau, quel qu'il ſoit,

ne peut jamais rencontrer un autre lui-même qui lui faſſe perdre ſa rareté & ſa valeur. Un beau Tableau ne peut être comparé qu'à un autre beau Tableau, & dans ce cas s'ils ſont de Maîtres différens, la couleur, la compoſition, le deſſin, le faire, concourent à conſerver à chacun un mérite particulier & propre. Dans le cas même où l'on compare deux Tableaux du même Maître, la compoſition générale ou particulière, le ſujet ou le ton ſuffiſent pour établir une différence qui laiſſe briller dans chaque Tableau ſon mérite & ſa valeur.

Ainſi la valeur d'un Tableau étant plus aſſurée que celle des autres objets de curioſité, elle aſſure auſſi une poſſeſſion plus certaine à ſon Acquéreur.

Que l'on ajoute à ces conſidérations l'accroiſſement naturel que la propagation du goût & l'augmentation des richeſſes doivent donner à tous les objets de goût ou de luxe; que l'on penſe au petit nombre de bons Ta-

bleaux qui exiſtent, & au grand nombre qui périſſent, ſoit par la profanation des malheureux ignorans, qui, pour donner une apparence trompeuſe & momentanée au Tableau qu'ils veulent vendre, ne craignent pas de le détruire pour jamais; ſoit par les événemens, tels, par exemple, que les tempêtes qui ont englouti ces fameux Cabinets d'Angleterre * & de Hollande **, qu'une Souveraine a jamais célèbre faiſoit tranſporter dans le Nord; & l'on ſera convaincu que le prix des beaux Tableaux doit pendant longtems encore aller en croiſſant. Cette vérité doit elle-même concourir à aſſurer le prix des Tableaux, parce que, ſoit que l'on achete

* La Collection des Tableaux de feu Sir Walpole a été engloutie avec la Frégate Ruſſe la *Notalia*, qui la tranſportoit, l'automne dernier, à Péterſbourg; l'équipage entier a coulé bas avec la Frégate. *Courier de l'Europe du 17 Décembre 1779.*

** Cabinet de Branckam.

par goût ou par ſpéculation, il eſt agréable d'être aſſuré pendant ſa vie d'une jouiſſance qui ne doit pas être troublée par la crainte de perdre un numéraire conſidérable.

Ainſi, en achetant de beaux Tableaux, on s'aſſure une poſſeſſion agréable & précieuſe ; & l'on jouit d'un avantage que l'homme policé déſire toujours, celui de jouir & d'accroître ſa richeſſe.

Nous nous étions propoſés de rendre ces Réflexions plus conſidérables, & d'en traiter tous les points dans l'étendue dont ils ſont ſuſceptibles ; mais nous avons été forcés de nous rappeller que nous ne devions mettre ici qu'un diſcours brièvement préliminaire, & de ne donner que par apperçu les idées que nous avons ſur la nature, le mérite & le commerce des Tableaux. Nous nous permettrons ſeulement de parler des qualités que l'on admiroit dans M. Poullain.

Doué d'un eſprit éclairé & d'un goût naturel pour les Arts, cet Amateur célèbre,

en ſe livrant à l'étude du deſſin & de la Peinture, s'étoit mis en état d'analyſer les beautés d'un Tableau, & de former l'une des plus belles Collections que nous connoiſſions aujourd'hui. Il avoit été affermi dans le deſſein qu'il en avoit conçu par M. Caſanova, dont le nom ſeul fait l'éloge. Ce goût particulier n'avoit pas étouffé en lui celui des Sciences. Les loiſirs que lui laiſſoient les devoirs d'une charge honorable, étoient conſacrés aux Muſes; & il a laiſſé pluſieurs manuſcrits qui font regretter qu'il n'ait pu donner plus de tems à la Littérature. Il ſe propoſoit de multiplier & d'aggrandir ſes connoiſſances par des voyages; mais la mort l'a ſurpris, & il a emporté dans ſa tombe les regrets de ſes amis, & de ceux qui connoiſſoient les vertus de ſon cœur.

Fin des Réflexions.

CATALOGUE

CATALOGUE
RAISONNÉ
DES TABLEAUX,

Dessins, Estampes, Miniatures, Figures de bronze & de marbre, qui composoient le Cabinet de feu M. Poullain, Receveur Général des Domaines du Roi.

TABLEAUX.

ÉCOLE ROMAINE.

PIÉTRO VANUCCI, dit LE PERUGIN.

N°. 1 L'INTÉRIEUR d'un Vestibule; 400
sous lequel on voit l'Enfant Jésus couché dans un berceau, couvert d'une draperie & d'un voile que la Vierge, étant à ge-

noux, leve comme pour offrir l'Enfant aux adorations de Saint Joseph & d'un Ange prosternés tous les deux les mains jointes. On voit encore deux vieillards sur un plan plus reculé, & un paysage à travers les colonnes du péristile.

Ce Tableau est bien conservé, & du bon tems du Pérugin. H. 32 pouc. L. 31 pouc. B.

CARLO MARATTI.

2 La Vierge, grande comme nature, vue à mi corps, & tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.

Ce Tableau est d'une qualité rare. Il joint à la couleur la plus agréable une composition large, une touche moelleuse, & un grand caractere de dessin. Hauteur 27 pouces, Larg. 22 pouc. T.

ÉCOLE DE PARME.

BARTHELEMI SCHIDONE.

3 La Vierge assise tenant son fils dans ses bras; l'Enfant est attentif au discours de Saint Jean, qui semble lui parler. Saint Joseph les regarde.

Les Tableaux de ce Maître sont très-rares; celui-ci est d'une originalité incontestable, d'une couleur vigoureuse, &

d'un très-bel effet. H. 24 pouces 6 lignes, Larg. 18 pouces 6 lignes. B.

ECOLE VÉNITIENNE.

PAUL CALLIARI DE VÉRONE, dit PAUL VÉRONESE.

4 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un repréſente une Annonciation. La Vierge eſt à genoux, au moment où le Pere éternel, entouré d'Anges dans une gloire, fait deſcendre dans ſon ſein l'Eſprit qui doit y procréer le Sauveur du monde. Un ton argentin, un coloris fin & délicat, nous font eſtimer ce Tableau l'un des plus précieux de Véroneſe.

L'autre repréſente l'Apparition de N. S. à la Madeleine, ſous la forme d'un Jardinier. On voit les ſaintes Femmes auprès de ſon tombeau. Celui ci offre un ton plus doré que le premier. H. 36 pouces, L. 27 pouces. Ils viennent des Cabinets de M. le Prince de Carignan, N°. 101 du Catalogue; & de celui de Monſeigneur le Prince de Conty, N°. 104.

ALEXANDRE TURCHI, dit L'ORBETTO; connu ſous le nom d'Alexandre VÉRONESE.

5 L'Incrédulité de Saint Thomas. Notre-

Seigneur est au milieu de ses Apôtres, & lui montre ses plaies.

On admire dans cette composition un dessin correct, une belle couleur, & des têtes pleines d'expression. Hauteur 43 pouces, Largeur 36 pouc. T. Elle a orné le Cabinet de Monseigneur le Prince de Conty, N°. 121 du Catalogue.

ECOLE GÉNOISE.

JEAN-BENOÎT CASTIGLIONE, dit LE BÉNÉDETTE.

6 La Marche d'une Caravanne; on voit dans ce Tableau, entre autres personnages à cheval, une femme tenant un enfant dans ses bras, des dromadaires, des chevaux chargés de bagages, suivis & précédés de chiens, de moutons & autres animaux, des hommes à pied raccommodant les équipages, d'autres conduisant les bestiaux.

Ce Tableau est clair, & d'une belle couleur. Hauteur 47 pouces, Larg. 60 pouces. T.

ECOLE DE BOLOGNE.

LOUIS CARRACHE.

7 Une Fuite en Egypte. La Vierge tenant

ſon Fils dans ſes bras, eſt montée ſur un âne que ſuit Saint Joſeph, une main poſée ſur la croupe.

Ce Tableau eſt fin & bien conſervé. 3 pouces 2 lignes en rond. T.

RENÉ GUIDO.

8 *Ecce Homo.* Jéſus-Chriſt nud, & couronné d'épines, tient un roſeau dans ſes mains liées enſemble ſur ſa poitrine. L'expreſſion de ce Tableau eſt ſublime. Hauteur 26 pouces, L. 22 pouc. T. 2000.

FRANCESCO ALBANI.

9 Un Payſage, ſur le devant duquel on voit Apollon aſſis ſur un gazon, gardant les troupeaux d'Admete, & tenant ſa lyre d'une main, & ſa houlette de l'autre. L'Olympe qui s'ouvre, laiſſe voir Jupiter, Junon, Saturne, Pallas, Mars, Diane, Vénus, l'Amour, Hercule, & les Divinités du ſecond ordre; Mercure deſcend des cieux, & vient annoncer à Apollon la fin de ſon exil. Dans le fond, & à gauche du Tableau, on voit le cheval Pégaze ſur le ſommet de l'Hélicon. Le vallon qui eſt au pied du mont ſacré, & où les Muſes forment différens groupes, eſt arroſé par les eaux de l'Hypocrene. 1305

Ce Tableau célebre & précieux par ſa

riche composition, & sa couleur brillante, doit intéresser tous les Amateurs du vrai beau. Hauteur 32 pouces, Largeur 37 pouces. T. Il a passé du Cabinet de M. l'Avocat dans celui de Monseigneur le Prince de Conty, N°. 76. 3720.

PAR LE MÊME ALBANI.

1500. 10 Une sainte Famille.

La Vierge assise tient dans ses bras l'Enfant Jésus, que Saint Joseph se plaît à considérer, & pour lequel il semble avoir interrompu la lecture d'un livre qu'il tient dans ses mains.

Hauteur 12 pouces sur 9 pouces. C.

Ce Tableau a passé des Cabinets de M. de Lassay, dans celui de M. de la Guiche 674
& de M. de Boisset, N°. 5 du Catalogue. 1500.

SIMON CANTARINI, dit LE PÉZARESE.

172 11 Saint Jean assis à terre & endormi. Il a une main posée sur son mouton. On voit à ses pieds une croix & une tasse de terre: deux Anges portés sur une nuée le considerent. Un effet agréable, une couleur légere distinguent cette composition.

3 pouc. 3 lig. de diametre en rond. C.

MARIA-JOSEPH CRESPI.

400 12 Saint Pierre à genoux recevant des mains de Notre-Seigneur les clefs du Paradis,

en préſence de neuf de ſes Apôtres. Les Tableaux de ce Maître ſont très-précieux. Ils ont été juſqu'à préſent très-rares en France. Celui ci eſt d'une beauté de couleur & d'une harmonie de ton remarquables.

Haut. 10 po. Larg. 7 po. 6 lig. C.

ECOLE NAPOLITAINE.

FRANCISCO SOLIMENE.

13 Un Repos en Egypte. On voit dans ce Tableau la Vierge aſſiſe tenant ſon fils ſur ſes genoux, & à côté d'elle deux Anges qui cueillent des fleurs ; un peu plus loin on remarque S. Joſeph aſſis, une vache, un âne, une poule, & différens bagages. Ce Tableau connu & très eſtimé eſt du ton le plus vigoureux. Haut. 12 po. Larg. 14 po. 6 lig. C. Baron l'a gravé à Londres en 1724. On lit au bas de l'Eſtampe : *In Egypto vocavi Filium meum.* Oſ. c. 11, v. 1. Il vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 15 du Catalogue. 1400. 1541

PAR LE MÊME.

14 Saint Jean aſſis, la tête appuyée ſur ſa main gauche, & tenant une croix dans la droite. Tableau rond. 3 po. 2 lignes de diametre. C. 72

PAR LE MÊME SOLIMENE.

76·1 15 Une Bacchanale compoſée de cinq Enfans. Cette compoſition eſt riche dans l'eſpace, les groupes en ſont variés & bien entendus. H. 27 po. L. 42 po. T.

Elle a orné le Cabinet du Prince de Conti. N°. 540 de ſon Catalogue. 121·

PAUL MATTEIS.

750 16 La Charité ſous l'emblême d'une femme aſſiſe tenant dans ſes bras deux enfans, dont un qu'elle allaite eſt couché ſur ſon genou, pendant que le ſecond debout ſur ſon autre genou lui témoigne ſa reconnoiſſance par ſes careſſes, & ſourit à un troiſième enfant qui eſt à côté, & qui ſemble lui parler.

Ce Maître, dont la manière tient ſouvent de celle de Luca Jordano, ſemble avoir cherché ici celle de Carlo Cignany. Haut. 51 po. 6 lig. Larg. 40 po. T.

Ce Tableau vient du Cabinet du Prince de Conty. N°. 155 du Catalogue. 701·

ÉCOLES
FLAMANDE, HOLLANDOISE,
ET ALLEMANDE.

ALBERT DURER.

17 Une Vierge & l'Enfant Jéſus. Ce Tableau doit être placé dans un Cabinet, comme un monument de l'origine de la Peinture en Flandre. Hauteur 13 po. Larg. 9 po. 6 lign. B. 115.1

PAUL BRIL.

18 Une Marine. On y voit une tour ruinée, des maiſons, un château bâti ſur des rochers, & pluſieurs barques dans le Port: des Matelots ſont occupés à les décharger, & en tranſportent les balots ſur le rivage. Quatre hommes debout parlent enſemble: un d'eux ſemble donner des ordres. Une compoſition grande dans un petit eſpace, & de belles maſſes d'arbres, décelent dans ce Tableau l'un des plus grands Payſagiſtes que l'Italie & la Flandre aient eus. 243

Hauteur 5 po. 3 lig. Larg. 7 po. 3 lig. C.

JEAN ROTTENHAMER.

19 Le Feſtin des Dieux. La table eſt placée 1000.

au milieu d'un antre creusé sur les bords de la mer. Des Nymphes apprêtent les mets, les servent, pendant que des Amours voltigeant dans les airs, répandent des fleurs sur les Convives : le paysage, les fruits, les coquilles & les poissons, sont de Breughel de Velours. On compte trente-sept figures dans cette composition, dont la couleur approche de celle du Tintoret, & dont le dessin est plein de grace & de finesse. Hauteur 11 pouc. Larg. 14 pouc. C.

ROTTENHAMER.

616 20 La Vierge tenant däns ses bras son fils auquel Saint Jean présente une poire. Ce morceau est encore du plus beau tems de Rottenhamer. Haut. 5 po. L. 5 po 6 lign. C. Le haut de la bordure est ceintré.

ADAM ELZHEYMER.

1801. 21 La Religion Catholique triomphe de l'ancien culte du Paganisme. Toutes les Divinités Payennes vont se cacher : dans le lointain, l'on voit le Christ qui fait approcher de lui les enfans : plus loin, l'on preche la Morale Chrétienne : le premier plan est orné de quatre-vingt figures : dans le fond l'on en compte jusqu'à 71.

Cette riche composition est d'un dessin correct & d'une touche spirituelle. C'est la plus capitale que nous connoissions de

lui. H. 11 pouces, Largeur 15 po. 3 lign. B.

PIERRE-PAUL RUBENS.

22 Une ſainte Famille; la Vierge eſt aſſiſe, vue de profil, & tient dans ſes bras ſon fils qui la careſſe, & qu'elle regarde avec complaiſance. Devant la Vierge eſt Saint Jean, dont les yeux ſont attachés ſur l'Enfant Jéſus; à côté l'on voit Saint Joſeph qui donne à manger à un mouton. Derriere la Vierge eſt placée Sainte Eliſabeth qui fixe les deux Enfans; elle eſt debout, appuyée ſur le dos d'un berceau d'oſier garni de couvertures & de langes. 11000.

Il n'eſt point de Cabinet que ce morceau ne pût embellir. On y remarque un deſſin plein de fineſſe, des têtes pleines de grâce & de vérité, & une couleur franche & tranſparente.

Hauteur 42 pouces, Larg. 33 pouces. B.

PAR LE MÊME.

23 La Vierge aſſiſe ſur un trône ſoutenu ſur quatre colonnes; elle tient l'Enfant Jéſus dans ſes bras; huit figures les accompagnent: on diſtingue d'un côté un Evêque, & de l'autre la Madeleine qui ſe proſternent à leurs pieds. 750. 1

On trouve dans cette Eſquiſſe tout le feu de l'imagination ardente de Rubens. Elle a appartenu à MM. de Juliienne &

480 ᵗᵗ

No 22. ce Tableau n'est pas réputé parfaitement original, mais fait dans son Ecole, et même dans son attelier, auquel Rubens a donné quelque coup de pinceau. il a été acheté en 3 pieces, qui ont été reunies par le successeur de M. Godeffroy. Langlier qui l'avoit fait reparer, l'a vendu à M. Boullain 24000 ᵗᵗ il ne lui revenoit qu'à 1500 ᵗᵗ.

Vandermarck, d'où elle a paſſé chez M. Poullain. Haut. 12 pouces 6 lignes, L. 19 pouces 3 lignes. B.

PETER NÉEFS.

440 24 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre l'Intérieur d'une Egliſe proteſtante, éclairée au flambeau, & ornée d'une grande quantité de figures.

L'autre eſt auſſi un Intérieur d'Egliſe ornée de figures. Ces Tableaux peints en 1659, ſont des plus fins de ce Maître.

H. 5 pouces 2 lig. L. 6 pouc. 2 lig. B.

CORNEILLE POLEMBOURG.

1140 25 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'on voit dans l'un un Payſage orné de rochers & de fabriques; ſur le devant ſont huit figures principales de Femmes ſortant du bain, & dans le lointain d'autres figures & des animaux. H. 8 pouces 6 lig. L. 10 pouces 9 lig. B.

Dans l'autre, un Payſage où l'on remarque deux Nymphes, Bacchus & deux Amours, dont l'un danſe au ſon d'une flûte dont l'autre joue.

H. 9 pouces 6 lig. Larg. 10 pouces 9 lig. C.

PAR LE MÊME.

512. 19 26 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Payſage orné de roches & de ruines, ſur lequel on voit deux Pay-

sans assis causant ensemble; on y remarque encore sept vaches & un Pâtre. H. 6 pouc. 3 lig. L. 8 pouc. 3 lig. B.

L'autre présente un Antre formé par des rochers au pied desquels passe un ruisseau, dans lequel une Femme, à qui une autre ôte sa chemise, est prête à se baigner; on voit encore plus loin une femme appuyée sur une pierre; on découvre un riche paysage dans le fond.

Hauteur 5 pouces 9 lignes, sur 7 pouces 9 lignes. C.

PAR LE MÊME.

27 Un Paysage orné de figures, animaux & 130
ruines. Hauteur 5 pouces 6 lignes, Larg. 4 pouces. C.

PAR LE MÊME.

28 Deux Tableaux faisant pendans.

Un Paysage où l'on voit des maisons 190
placées sur une excavation au pied de laquelle passe une femme conduisant deux vaches; un enfant est occupé à ramasser du bois: on y remarque encore d'autres petites figures & animaux.

Un autre Paysage où est une femme qui se baigne, & deux autres qui sortent de l'eau. Le même éloge auroit pu se répéter pour chacun de ces Tableaux; nous en laissons le choix aux Amateurs.

4 pouces 5 lignes de diametre en rond.

JEAN BREUGHEL, dit DE VELOURS.

29 Abraham prêt à immoler Iſaac; un Ange deſcend du ciel, & empêche le ſacrifice.

6 pouces 6 lignes de diametre en rond. B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Angran, Vicomte de Fontpertuis, N°. 479 du Catalogue fait après ſon décès.

PAR LE MÊME.

30 Un Payſage ſur la droite duquel s'éleve une montagne d'où deſcend un chariot hollandois tiré par trois chevaux, dont l'un eſt monté par un Poſtillon; quatre Cavaliers accompagnent cette voiture dans laquelle il y a trois perſonnes; plus loin on apperçoit un pareil chariot; une payſanne & ſa fille, qui vont au marché avec leurs paniers, ſont ſur le devant de ce Tableau, qui doit être regardé comme l'un des plus fins de ce Maître. Hauteur 4 pouces, Larg. 6 pouces. B.

HENRI STENWICH.

31 L'Intérieur de la Chambre dans laquelle Anchiſe repoſe. Enée au milieu de la nuit, un flambeau à la main, vient pour enlever ſon pere, & le dérober aux flammes qui embrâſent la Ville de Troie. On voit les ravages du feu à travers les portiques qui décorent cet appartement.

Hauteur 3 pouces 9 lignes, Largeur 5 pouces. C.

PAR LE MÊME.

31 *bis* L'Intérieur d'un Oratoire, dans le fond duquel une porte entr'ouverte laiſſe voir une ſeconde pièce éclairée par une lampe.

Dans la première on voit Saint Ambroiſe parlant à l'Empereur Théodoſe. Ils ſont aſſis vis-à-vis l'un de l'autre. Une table couverte d'un tapis verd ſur lequel eſt poſée une bougie, eſt placée entre eux deux. A travers une autre porte on voit un payſage éclairé par la lune.

H. 4 pouces 6 lig. L. 5 pouces 3 lignes. C.

JACQUES JORDAENS.

32 Silene à qui un Amour préſente une pomme. A droite on voit une femme portant un panier de fruits ſur ſa tête, & mettant ſa main ſur ſon ſein. A gauche ſont un homme ſoufflant dans un cornet, & une vieille femme. Ce Tableau a été placé avec diſtinction dans la Galerie de M. de Boiſſet, à côté de celui de Rubens, N°. 43 du Catalogue. H. 44 pouces, Larg. 42 pouces. T.

LUCAS VAN UDEN.

33 Un Payſage coupé par une rivière. Le

fond de ce Tableau offre des arbres au-dessus desquels s'éleve un château. Sur le devant on voit une femme assise tenant un enfant dans ses bras, & parlant à un homme qui est debout à côté d'elle. Au pied de la femme est un panier couvert d'un linge, dans l'anse duquel est passé un bâton.

H. 8 pouces, L. 12 pouces 6 lig. B.

ANTOINE VAN DYCK.

2406 34 Un Homme de grandeur naturelle jouant de la guittare. Il est assis, vu presque de face, & la tête nue. Il est vêtu d'un habit noir avec collet blanc, & porte des bottines. Il paroît que van Dyck a pris plaisir à peindre ce Tableau avec soin, & l'on peut le citer comme un de ses meilleurs.

H. 60 pouc. L. 42 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. de Montmartel, N°. 23 du Catalogue de sa Vente faite en 1776. 6000 Carignan. 400 N° 10.

JEAN MIEL.

761 35 Une Voûte antique à travers les ruines de laquelle on découvre un paysage. Sous cette voûte sont deux Chasseurs à cheval, dont un donne du cors, & se dispose à partir pour la chasse. Derrière eux deux valets accouplent des chiens qui paroissent sortir d'une hôtellerie. Un domestique portant

portant un fusil, est assis sur une pierre. Derrière lui est un homme debout appuyé sur sa canne. Un Chasseur à cheval, & portant un oiseau sur le poing, boit un verre de vin que lui a versé l'Aubergiste, un autre est prêt à monter à cheval; dans le fond un Paysan conduit un âne.

H. 22 pouces, L. 29. T.

JEAN WINANTS.

36 Un Paysage orné de figures & animaux 1300
peints par Linghelback. Sur le devant à gauche, l'on voit un tronc d'arbre dépouillé de ses feuilles, au pied duquel sont des plantes & des broussailles. Il paroît que ce Peintre s'est plu à rendre jusqu'au moindre détail, sans cependant tomber dans la sécheresse. H. 31 pouces, L. 38 pouces. T.

REMBRANDT VAN-RHYN.

37 David regardant de la terrasse de son 2400.
palais Bethsabé qui sort du bain. Elle est assise sur un siége couvert d'un riche tapis & placé sur les degrés qui descendent au bain. Une vieille femme est à ses pieds, & lui coupe les ongles: derrière elle un Esclave Maure peigne ses cheveux: à ses côtés sont un pot, une jatte & un collier: plus loin on voit un paon. Dans le fond dut ableau, s'offre le palais du Roi &

un payſage. Un coup de Soleil éclaire la ſcène.

Si la correction du deſſin & un choix noble de figures n'ont pas été le partage de Rembrandt, il nous en dédommage par un effet & une harmonie qui diſtinguent ſes ouvrages de ceux des autres Peintres.

Hauteur 20 pouc. 6 lign. Largeur 28 pouc.

Ce morceau vient du Cabinet du Comte de Bruhl, Miniſtre du Roi de Pologne.

Rembrandt.

1670. 38 Le portrait d'une Femme vue preſque de face & à mi-corps. On la voit debout, le bras droit appuyé ſur une table : elle eſt coëffée d'un petit chapeau orné de plumes : ſon habit eſt richement brodé & orné de pierreries Un coup de lumière frappe la partie droite de ſon viſage & de ſa gorge : la gauche qui eſt dans l'ombre, eſt éclairée par un reflet. C'eſt un des plus connus & des plus eſtimés de ce Maître.

H. 36 pouc. L. 27. B. Le haut de la bordure eſt ceintré.

Albert Kuyp.

910 39 Un Payſage où l'on voit un Pâtre debout & appuyé ſur ſon bâton, gardant des vaches : la droite du Tableau eſt ornée

d'un château : dans le fond ſont différentes fabriques.

Une touche large, de belles maſſes de lumière & d'ombre, des compoſitions pittoreſques, rendent les productions de Kuip dignes des premiers Maîtres : quoiqu'elles ſoient moins rares que celles de P. Potter, les Artiſtes en font autant de cas. Celle-ci eſt une des plus belles.

H. 19 pouc. L. 17. B.

GÉRARD TERBURG.

40 Une jeune femme d'une jolie figure, aſſiſe, & vêtue d'un manteau de velours jaune bordé d'hermine, liſant avec joie une lettre, ſes coudes appuyés ſur une table couverte d'un tapis de Turquie. 4550.

Quoique l'on connoiſſe ce charmant Tableau, on ne peut ſe laſſer d'y admirer un deſſin correct & un exécution précieuſe. H. 16 pouces, L. 12. T. collée ſur B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 72 du Catalogue. 3900

40 *bis*. Le pendant repréſente une jeune fille qui écrit une lettre : derrière elle eſt une Suivante qui attend qu'on la lui donne ; l'on voit encore un lit & un fauteuil rouge. Il eſt bien inférieur au précédent. 630

PAR LE MÊME.

41 Une Ecurie dans laquelle on voit un 2400.

cheval gris pommelé attaché â un ratelier. Une Servante ſur la porte regarde un Palfrenier qui le panſe.

Quoique cet Artiſte ſoit ſorti de ſon genre dans ce Tableau, on ne peut s'empècher d'y admirer une belle exécution. H. 17 pouces, L. 19 pouc. 9 lig. B.

JEAN BOTH d'Italie.

42 Un payſage coupé par une rivière dans laquelle deux femmes ſe baignent: ſur le devant on voit trois femmes nues ſortant du bain, dont une à genoux eſſuie les pieds d'une autre aſſiſe. Les figures ſont peintes par C. Poélemburg. La réunion des talens de ces deux Artiſtes ajoute un intérêt de plus à ce Tableau qui eſt d'une compoſition très agréable & du plus beau fini. H. 18 po. L. 20 po. T.

DAVID TENIERS.

43 Une Fête de Village, devant la porte d'un Cabaret dont les chambres ſont remplies de Bûveurs. On voit des Payſans danſant au ſon d'une cornemuſe dont joue un homme monté ſur un tonneau placé devant un angard ſous lequel ſont des Payſans à table. En avant ſont deux autres tables entourées d'hommes & femmes buvant & mangeant. Differens groupes de figures en attitudes variées enrichiſſent

Tableau, dans la partie gauche duquel on voit le château & la ferme du Seigneur, & une plaine couverte de Moissonneurs.

Ce Tableau connu par la superbe Collection d'où il sort, est une des plus riches compositions de Teniers.

Hauteur 30 pouc. Largeur 39 pouc. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 82 du Catalogue. 11000

Par le même.

44 Un Paysage où l'on voit un château bâti sur une colline au pied de laquelle passe une rivière. Sur le devant, deux hommes assis & un debout causent ensemble. Ce Tableau est éclairé par un coup de soleil qui perce à travers les nuages d'un ciel très-orageux. Une touche franche & un effet piquant le distinguent. H. 8 po. Larg. 10 po. 6 lig. B. 960

Par le même.

45 Un Paysage orné de fabriques : on voit sur le devant quatre hommes causant ensemble ; un chien est à côté d'eux : plus loin & à la porte d'une maison quatre autres personnages boivent autour d'une table. On remarque plusieurs autres figures sur les différens plans de ce Tableau que nous pouvons assurer un des fins de ce Maître. 9 pouces de diametre en rond. B. 1066.

ADRIEN VAN OSTADE.

5700. 46 L'Intérieur d'une Maiſon de Payſans ; quatre perſonnages principaux ornent le devant de la chambre. L'un debout, ſon chapeau à la main, & le dos tourné à la cheminée, paroît ſaluer la compagnie ; un autre aſſis, & renverſé ſur ſa chaiſe dans l'attitude de quelqu'un qui ſe pâme de rire, tient un verre d'une main, & de l'autre un pot d'étain ; un troiſième aſſis, crache en tenant ſa pipe ; le quatrième paroît écouter la converſation avec plaiſir près de la cheminée ; un chien regarde un enfant qui mange ſa ſoupe ſur une chaiſe. Dans le fond, qui indique une ſeconde chambre, & près d'une fenêtre, on voit encore un autre homme occupé d'une partie de trictrac que font deux de ſes camarades. La couleur & l'harmonie ſont portés à leur plus haut degré de perfection dans ce Tableau, qui doit être regardé comme un des plus précieux & des premiers de cet Artiſte. Hauteur 13 pouces, Largeur 11 pouc. 6 lignes. B. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, N°. 308 du Catalogue. 7000 #l.

PAR LE MÊME.

404 47 Un Homme aſſis dans un fauteuil vis-à-vis une table ſur laquelle eſt placé un vaſe d'étain. Il tient un verre en main,

& ſon chapeau ſur ſon genou. Ce Tableau peint en 1663, eſt d'une vérité & d'un mérite rare.

Haut. 7 pouces, Larg. 5 pouces 9 lig. B.

PAR LE MÊME.

48 L'Intérieur d'une Chambre dans laquelle on voit un Homme aſſis ſur un eſcabeau, tenant un verre d'une main, & de l'autre une cruche qu'il appuie ſur une petite table, où l'on remarque une pipe & du papier. Dans le fond on découvre un autre Homme auprès d'une cheminée allumant ſa pipe à un charbon qu'il tient avec une pincette; une porte ouverte laiſſe entrevoir du payſage. Haut. 7 pouces, Larg. 6 pouces 3 lignes. B. 275

ISAAC VAN OSTADE.

49 Le devant d'une Etable de laquelle un homme tire avec force un bœuf qu'il tient par une corne, tandis qu'un Boucher eſt prêt à l'aſſommer d'un coup de coignée. Treize perſonnages différens ſont témoins de cette ſcène; des arbres placés ſur le devant du Tableau forment un berceau à travers lequel le Soleil darde ſes rayons, & éclaire la ſcène. Les groupes y ſont bien diſtribués; & l'effet en eſt admirable. Haut. 14 pouces 6 lig. Larg. 16 pouces 6 lign. B. 1070.

Jean Asselyn.

1400. 50 Un Paysage sur lequel on voit une ruine, dont le pied est baigné par une rivière qu'un Paysan traverse à gué, précédé d'un cheval blanc prêt à passer sous une arcade. Un pâtre veut faire entrer trois vaches dans l'eau. Dans le fond un paysan & une femme conduisent un âne chargé de bagages. Les Tableaux de ce Maître sont précieux : il est rare d'en trouver un d'un aussi beau choix que celui-ci, aussi ne le cédoit-il en rien au Berchem qui servoit de pendant.

Haut. 17 pouces, Larg. 14 pouces. B.

Gérard Dow.

4700. 51 Une Femme sur la porte de sa cave, une lumière à la main, observe son mari qui y est descendu avec sa servante ; celle-ci est assise devant un tonneau, dont elle tient le robinet de la main gauche, tandis que de la droite elle présente un verre de bière à son maître, qui, une main posée sur son épaule, s'appuie de son coude gauche sur le tonneau, & tient une chandelle qui réfléchit sur eux. On voit un canard mort & un autre oiseau dans un baquet placé sur ce tonneau, & sur un autre qui est à côté. Un coq est suspendu par la patte à la voûte de la cave. Un pot au lait de cuivre, deux choux rouges & une sou-

ricière placés à terre ſont éclairés par une lanterne poſée vis-à-vis. Ce Tableau, l'une des plus riches compoſitions de Gérard Dow, & de ſon meilleur tems, ne laiſſe rien à déſirer. Hauteur 15 pouces 9 lignes, Largeur 12 pouces. B. Il vient du Cabinet de M. Deer Lubbling à Amſterdam; & il eſt cité dans la Vie des Peintres par Deſcamps.

Par le même.

52 Une Chambre ouverte en arcade, dans laquelle on voit une Femme qui verſe du lait dans une jatte poſée ſur une table où l'on remarque des carottes, une écumoire & une lanterne; à gauche, & dans le coin, l'on remarque une cage & une volaille attachée près d'une croiſée; plus bas eſt un panier, un chaudron, un chandelier & un chou; on diſtingue encore une autre cage ſuſpendue au plancher, & un rideau à moitié ouvert. Dire que ce Tableau étoit un des beaux du Cabinet d'où il ſort, c'eſt en faire l'éloge le plus complet. 10700.

Il a été gravé par Sarabat en manière noire, & vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 77 du Catalogue. 8999.19

Hauteur 13 pouc. Larg. 9 pouces 9 lignes. B.

GABRIEL METZU.

52 *bis* Une jeune Femme assise, & dessinant d'après la Bosse. Elle est vêtue d'un casaquin de velours ponceau bordé d'hermine, & d'une jupe de soie. Sa chambre est ornée des attributs de la peinture. Ce Tableau, de la plus belle qualité, ne laisse rien à désirer pour la couleur, l'harmonie & la finesse du pinceau. Les productions de ce Maître sont si rares, que c'étoit la seule que l'on pût acquérir à Grampry en Hollande, il y a trois ans.

Hauteur 13 pouc. 6 lignes, Larg. 11 pouces 6 lignes. B.

BARTHOLOMÉE BRÉEMBERG.

53 Le Centenier à genoux devant Notre-Seigneur, le priant de rendre la santé à son Serviteur malade. Ses yeux sont levés vers le ciel. Jésus-Christ se retourne, & le montre au peuple qui l'environne: il semble dire qu'il n'a pas encore trouvé une aussi grande foi en Israël. La partie gauche de ce Tableau présente les ruines d'un temple, & la droite un riche paysage orné d'architecture. On y compte trente-cinq figures principales, dont quelques-unes sont à cheval, & vingt six plus petites dans le fond. Ce tableau est un des plus capitaux & des plus précieux de

Bartholomée. Haut. 14 pouces, Larg. 19 pouces. B.

Par le même.

54 Tobie & l'Ange arrachant le foie du poiſſon : le fond offre un payſage orné de roches, d'arbres, de fabriques, d'eau, & d'un pont ſur lequel on voit un homme à cheval, ſuivi d'un autre à pied. Ce tableau eſt touché avec tant d'eſprit, de légereté & de délicateſſe, qu'il laiſſe entrevoir le fond argenté ſur lequel il eſt peint. Haut. 7 pouces 9 lignes, Larg. 11 po. C. 630

Philippe Wouvermans.

55 Un Terrein au bord de la mer, ſur lequel un camp eſt aſſis. On voit ſur le devant de ce Tableau un Cavalier qui d'une main tient ſon cheval, & de l'autre careſſe une Vivandière à qui un Pauvre demande à genoux l'aumône. Le devant offre encore deux autres Cavaliers dont l'un ſonne de la trompette, deux enfans jouans avec un chien, des Cavaliers qui font manger leurs chevaux, & des Soldats jouant aux cartes, que d'autres regardent. 3460

Ce Tableau eſt encore orné d'une grande quantité de chevaux, de ſoldats, & d'autres perſonnages. Le ton argentin qui y regne lui donne un effet lumineux que l'on ne voit que dans les meilleurs Ta-

bleaux de Wouvermans. Haut. 17 po. 3 lig. Larg. 15 pouc. 3 lign. B. Il vient du Cabinet de M. du Barry. N°. 36 du Catalogue que nous avons fait. 3999. 19

WOUVERMANS.

1200. 56 Deux Tableaux faisant pendans.

Un Départ pour la chasse. Sur le devant on voit une femme qui tient un petit enfant sur un cheval blanc : un Cavalier à qui un Page verse du vin, se tient à la tête du cheval, & l'empêche d'avancer : un Piqueur à cheval donne du cors pour rassembler les chiens qui sont répandus de tous côtés ; les uns sont accouplés, les autres debout, d'autres sont couchés, ou se désalterent. Une Dame se disposant à monter sur un perron sur lequel sont ses domestiques, fait l'aumône à un Pauvre auprès duquel est un Nain. Uu Chasseur est prêt à monter à cheval ; un autre à genoux rajuste sa botte. Un Palfrenier tient deux chevaux qui boivent à une fontaine : un homme à cheval est à côté de lui avec un valet qui porte un faucon. Une femme portant un panier de fleurs & de fruits sur la tête, & un autre sous le bras, regarde ces différens mouvemens qui frappent les regards d'un homme placé à côté d'elle. Un château & ses jardins occupent un partie du fond de ce Tableau : un peu en avant on voit une maison sur-

montée d'une terraſſe ſur laquelle différentes perſonnes ſont à table, tandis que d'autres jouent des inſtrumens : au deſſous de cette terraſſe eſt un balcon ſur lequel on diſtingue encore un homme, une femme & un ſinge.

PAR LE MÊME.

Un terrein ſur le bord d'une mer couverte de vaiſſeaux, de chaloupes & de barques, dont partie ſont au large, & partie proche de terre. On y voit une charette, à laquelle il reſte encore trois chevaux, le Charretier en détele un : trois autres chevaux ſont de côté, dont deux mangent, & l'autre eſt couché : un homme monté ſur la voiture, la charge & reçoit une valiſe qu'un homme lui préſente : au pied de la charrette ſont beaucoup de ballots ſur leſquels deux femmes ſont aſſiſes; l'une d'elles donne à tetter à ſon enfant; l'autre a ſon fils qui dort couché à ſes pieds, ſa tête ſur les genoux de ſa mere qui prend quelque choſe dans un panier. Une Dame, un homme & un enfant, regardent deux Matelots qui déchargent un bateau : deux autres Matelots ſont dans l'eau, & ſemblent pêcher. On voit encore une multitude d'autres perſonnages occupés à charger & décharger des barques. Beaucoup de chevaux & de mulets chargés de bagages, ornent les différens plans.

Ces deux-ci sont aussi recommandables dans leur genre que le premier. Ils sont du meilleur tems de ce Maître : les compositions en sont riches, le paysage des plus agréables ; les lointains y répandent une gaité & une noblesse qui ne frappent pas souvent dans les productions de ce Peintre.

Haut. 17 po. 3 lign. Larg. 23 pouc. B. Ils viennent des Cabinets ~~de Madame la Comtesse de Verrue &~~ de M. de Boisset. N°. 89 du Catalogue de ce dernier.

WOUVERMANS.

3400. 57 Un Paysage montagneux & sablonneux où l'on voit un homme monté sur un cheval blanc qu'il fait boire dans une rivière. A côté de lui sont deux Pêcheurs avec leurs lignes. Un enfant, sur une planche qui sert de pont, regarde deux hommes qui retirent un filet. Un Pauvre demande l'aumône à deux Cavaliers qui descendent la montagne, suivis de leurs chiens. Au pied d'une élévation, sur laquelle sont placées deux chaumières, s'offrent une femme assise & deux enfans qui jouent ensemble. On apperçoit une autre figure dont la tête passe au-dessus des broussailles qui couvrent cette élévation. Ce superbe Tableau, d'une couleur & d'un effet des plus piquans, ne le cede en rien aux précédens.

Hauteur 13 po. 6 lignes, Largeur 18 po. B.

Hermant Swanevelt.

58 Un Payſage orné d'arbres, de monta- 166.
gnes, de fabriques & d'eaux : on y voit un homme qui regarde un Payſan & une Payſanne danſant au ſon d'une Cornemuſe, & un homme qui parle à une femme montée ſur un cheval. Ce tableau eſt de forme ovale en travers.

Hauteur 14 pouces, Larg. 18 pouc. T.

Corneille Bega.

59 L'intérieur d'une chambre dans laquelle 1550
on voit une jeune femme debout chantant devant un Livre de muſique poſé ſur une table couverte d'un tapis, où ſont encore placés d'autres Livres, un Theorbe & un Sable. Un homme auſſi debout l'accompagne de ſon Violon.

Ce Tableau, d'un genre plus noble que ſes productions ordinaires, eſt peint auſſi avec plus de ſoin & de fineſſe, & doit être regardé comme un des meilleurs de cet Artiſte.

Hanteur 16 pouc. 3 lig. Larg. 14 pouc. 6 lig. B. Il a été peint en 1663.

Gerblant Vanden-Eickout.

60 Le portrait d'un homme vu à mi-corps, 1000 · 1

coëffé d'un chapeau, & vêtu d'un habit noir avec une fraise au col. Il a la main gauche gantée, & la droite appuyée sur une croisée.

Les Tableaux de ce Maître ne sont pas encore portés en France au prix qu'y mettent les Hollandois qui connoissent de cet Artiste des morceaux très-précieux, dont ils font autant de cas que de ceux de Rembrandt : ce qui le distingue, c'est un ton local un peu jaune.

Haut. 28 pouces, Larg. 21 pouc. B.

ADAM PYNACKER.

61 Un Paysage dans lequel on voit un torrent qui se précipite du haut d'un rocher, & qui, tombant avec fracas sur de gros quartiers de pierre, forme différentes cascades ; une Paysanne assise à côté de son panier, parle à un Homme qui est debout ; un autre, suivi d'un chien, marche derrière un âne chargé de bagages ; un pâtre conduit des vaches. Ce Tableau est un des plus fins & des plus piquans de Pynacker.

Hauteur 12 pouces, Larg. 15 pouces. B.

JEAN-BAPTISTE VÉENINX.

62 Un Tableau sur le devant duquel on voit un petit Garçon prêt à frapper un chien, que la peur a fait coucher sur le dos, & qui vient d'étrangler un coq, qu'une femme

me aſſiſe tient ſur ſes genoux. Sa fille appuyée contre elle, ſemble affligée de la mort de cet animal ; à côté eſt placée une brouette chargée de choux & d'un pot à lait, & ſur la gauche trois moutons & un bouc. Plus loin on voit encore ſept autres figures aſſiſes ſous une treille à la porte d'une maiſon. Dans l'éloignement un grand nombre d'animaux & de figures s'offrent ſur un chemin qui conduit à la porte d'une Ville. Il eſt rare de trouver un Tableau, où toutes les parties ſoient traitées avec autant de mérite que dans celui ci. Le ciel, le lointain, les animaux ſont peints avec le même ſoin. L'exécution enfin répond entièrement à la compoſition.

Haut. 24 pouces 6 lignes, Larg. 31 pouces 6 lignes. B.

Il vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 101 de ſon Catalogue. 600l.

NICOLAS BERCHEM.

63 Un riche Payſage ſur le devant duquel on voit une Payſanne à cheval tenant un papier de muſique, & chantant. Un homme auſſi à cheval à côté d'elle, l'accompagne avec ſon chalumeau ; un homme à pied les ſuit ; devant & derrière ſont des vaches, des chevres & un mouton. Plus loin on voit des animaux prêts à paſſer ſous un pont, ſur lequel on découvre un autre homme, un mulet & des 3801

moutons. Berchem a laissé peu de Tableaux plus beaux que celui-ci. Hauteur 24 pouces, Largeur 30 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. le Comte du Barry, N°. 41 du Catalogue que nous avons fait.

NICOLAS BERCHEM.

64 Un Paysage éclairé par un Soleil couchant.

Ce Tableau offre un Paysan appuyé sur son bâton, parlant à un homme à cheval qui suit des vaches & des chevres prêtes à passer un ruisseau que traversent déjà d'autres animaux conduits par un homme & une femme qui se disposent à passer sous une espece d'arcade formée par des quartiers de roche. Le même éloge pourroit se répéter pour celui-ci, qui est peint avec légèreté, & offre un ton de couleur fin & délicat.

Haut. 14 pouces, Larg. 18 pouces. B.

PAR LE MÊME.

65 Un Paysage où l'on voit les débris d'un ancien portique, au pied duquel passe une rivière qu'un homme, un chien & des vaches sont prêts à traverser ; ils sont suivis d'une femme montée sur un âne, & d'un homme qui l'accompagne. Ce Tableau est d'une exécution admirable & de l'effet le plus piquant.

Hauteur 18 pouces, larg. 15 pouces. B. Il vient du Cabinet de Braamckam de Hollande, N°. 20 de ſon Catalogue.

PAUL POTER.

66 L'Entrée d'un Bois de la Haye. Sur la droite s'offre une maiſon près de laquelle paſſe un caroſſe à deux chevaux, & un domeſtique à pied. Sur la gauche ſont deux vaches & quatre moutons. Quand même la rareté des Tableaux de ce Peintre ne les auroit pas portés à un très haut prix, la préciſion, les détails que l'on admire dans celui-ci, ſuffiroient pour le faire rechercher des Amateurs. Haut. 18 po. 3 lig. Larg. 14 po. 6 lig. B. Il vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 113 de ſon Catalogue. 2410. 3200.

WILLIEM KALF.

67 L'Intérieur d'une Chambre de Payſan; dans laquelle on voit une Femme qui leve le couvercle d'un cuvier à leſſive. On y remarque encore une vieille Femme ſe chauffant à une cheminée, & un homme monté ſur une échelle. Ce Tableau eſt orné de tous les acceſſoires qui conviennent à un pareil logement. Il a été peint en 1660. 196. 1

Hauteur 12 pouces, Larg. 9 pouc. 6 lignes. T.

LOUIS BACKUISEN.

992 68 Une vaſte étendue de Mer, battue par la tempête. La droite du fond du Tableau eſt occupée par des rochers qui ſervent d'abri à quelques bâtimens; dans le milieu on voit un vaiſſeau prêt à être ſubmergé; plus loin on découvre deux autres bâtimens. Des débris de Navires flottent ſur les eaux. On ſait que perſonne n'a mieux rendu l'agitation de la mer, que ce Peintre habile.

Hauteur 24 pouces, Larg. 36 pouc. T.

WILLIEM VANDEN VELDE.

1700. 69 Une Mer calme ſur laquelle on voit des vaiſſeaux à la voile & des chaloupes remplies de figures. Les Calmes de ce Maître ſont ſes productions les plus eſtimées; celui-ci eſt riche, & d'une belle ordonnance. Hauteur 18 pouces 6 lignes, Largeur 23 pouces 3 lignes. T. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, qui l'avoit acquis de M. de Choiſeul; ce Seigneur ſe l'étoit réſervé, & l'avoit excepté des Tableaux qui avoient compoſé la Vente de ſon Cabinet faite en 1772. 3151.

KAPEL.

600 70 Une Marine; elle offre pluſieurs Barques en courſe, dont les équipages ſont occupés

à différentes manœuvres ; une barque de Pêcheurs eſt à l'ancre ; un homme dans l'eau traîne un filet. Les Marines de ce Maître ſont très-rares : elles approchent de celles de W. Wanden Velde ; elles auroient la même valeur, ſi elles étoient plus finies. Haut. 13 pouces, Larg. 20 pouc. 6 lignes. T.

FRÉDÉRIC MOUCHERON.

71 La vue d'une campagne aux environs de Rome. Le fond de ce tableau eſt occupé par des montagnes, au pied deſquelles paſſe une riviere. Sur le devant, un cavalier laiſſe boire dans un ruiſſeau le cheval ſur lequel il eſt monté. Un homme boit dans ſon chapeau l'eau qu'il vient de puiſer dans une fontaine qui coule dans un baſſin de pierre : au milieu du tableau on voit une femme coëffée d'un chapeau garni de plumes & montée ſur un cheval blanc ; elle parle à un homme derriere lequel eſt un Chaſſeur que des chiens précedent. Dans le fond, un Berger garde ſon troupeau. 780

Les figures & animaux ſont peints par Adrien Vanden Velde.

Ce Tableau clair offre une étendue de pays immenſe. La vapeur qui y regne le rapproche d'un Claude Lorrain. C'eſt ſans contredit l'un des plus intéreſſans qui ſoit ſorti du pinceau de Moucheron.

Hauteur 19 pouces, Larg. 29 pouc. T.

Frédéric Moucheron.

72 Un Payſage où Adrien Vanden-Velde a peint une femme montée ſur un cheval, accompagnée d'un homme à pied à qui elle parle : devant eux on voit des vaches & des moutons. Une touche légere & ſpirituelle & un effet piquant, diſtinguent ce charmant tableau.

Hauteur 9 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. B.

Antoine-François Vander-Meulen.

73 Deux Tableaux faiſant pendans. L'un offre un choc de Cavalerie, compoſé de vingt-cinq figures & d'un grand nombre de chevaux. L'autre repréſente une marche de troupes qui paſſent dans un Village.

Ces deux Tableaux ſont touchés avec facilité. Ils viennent du Cabinet de M. Gros, n°. 24 du Catalogue que nous avons fait.

Hauteur 5 pouces, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

François van Mieris.

74 Une belle femme vue de trois quarts & à mi-corps : elle porte une main à une chaine d'or qui pend ſur ſa poitrine ; de l'autre elle tient une palette, des pinceaux & un maſque. Un petit modele eſt poſé

ſur ſon bras. Elle eſt vêtue d'une robe glacée de bleu. Un rideau verd forme le fond de ce Tableau, qui eſt ceintré par le haut. L'éloge que Gérard Layreſſe en a fait dans ſon Traité de Peinture, en a conſacré le mérite & ſuffit à ſon éloge.

Hauteur 4 pouces 8 lign. Larg. 3 pouc. 5 lignes. T.

GASPARD NETSCHER.

75 Deux enfans vus à mi-corps au travers d'une croiſée, dont le bas eſt orné d'un bas relief. L'un fait des boules de ſavon, que l'autre cherche à attraper avec ſon chapeau. Ce Tableau eſt peint en 1670. Le beau fini & la couleur harmonieuſe que l'on y remarque, lui aſſureront toujours l'une des premières places dans les Cabinets. Haut. 11 pouces Larg. 9 pouces. B. 2400.

Il vient de la Collection de M. Randon de Boiſſet, N°. 142 du Catalogue. 1598.

PAR LE MÊME.

Les conquêtes rapides de Louis XIV, aidé de l'Electeur de Cologne & de l'Evêque de Munſter, avoient réduit en 1672 la Hollande aux dernières extrémités. Déjà Amſterdam ſongeoit à envoyer à ce Prince les clefs de ſes portes; Utrecht étoit en ſa puiſſance; déjà il y avoit rétabli la Religion Catholique, lorſque les Etats-Généraux envoyèrent le célebre Grotius dans cette dernière Ville, pour faire aux vainqueurs des propoſitions que ceux-ci refuſèrent d'accepter.

Tel eſt le trait hiſtorique qui a fourni à Netſcher le ſujet du Tableau ſuivant, qui lui eût couté la vie, ſi, par une prompte fuite, il ne ſe fût ſouſtrait à l'indignation que l'allégorie qu'il renferme excita dans l'eſprit des Etats.

1700. 76 Le fond du Tableau repréſente une Salle de l'Hôtel-de-Ville d'Utrecht. La Hollande y eſt perſonnifiée par Jean de Witt ſon Penſionnaire, dépouillé de ſes vêtemens & de ſon armure, qui ſont à terre à ſes pieds. Il eſt aſſis près d'une table, ſur laquelle il a le bras gauche appuyé. Sur cette table, couverte d'un tapis, on vient de jetter trois dés, dont les points annoncent rafle de ſix; un homme vêtu d'une robe noire, un bonnet quarré ſur la tête, tient le bras droit du Penſionnaire, & lui tâte le pouls. C'eſt ſans doute l'Evêque de Munſter, qui eſt caractériſé par ce perſonnage. De Witt eſt dans l'attitude d'un homme ſans reſſource. Il paroît très-attentif aux diſcours du Duc de Luxembourg, qui eſt repréſenté debout & devant lui, la main gauche appuyée ſur la table; il a la droite en l'air, comme celui qui a amené la rafle, & qui lui annonce qu'ayant perdu il doit ſe ſoumettre à tout. A côté du Penſionnaire eſt aſſis le célebre Grotius, dont les propoſitions viennent d'être rejettées. Il tient un ſabre qu'il fixe avec attention, déſignant le moment critique qui va décider du ſort

e ſa patrie. Auprès de lui, on voit d eux lerſonnages qui ont les yeux attachés ſur e Penſionnaire, dont l'un ſemble jouir de ſon état; ce qui peint l'Electeur de Cologne. Derrière de Witt, on apperçoit le Prince d'Orange debout : il met une main ſur l'épaule du Penſionnaire; de l'autre, il cherche à lui faire voir une bourſe qu'il ne regarde pas. Il paroît lui dire, qu'avec de l'argent, on ne doit déſeſpérer de rien. A côté du Prince eſt la Religion Catholique, perſonnifiée par une jeune fille tenant une croix, dont elle cherche à toucher le Penſionnaire; ce qui eſt l'emblême du rétabliſſement de la Religion à Utrecht. Auprès d'elle on voit la Religion Proteſtante, figurée par une Femme qui ſe cache ſous un maſque.

On voit encore dans ce Tableau un Page debout derrière le Duc de Luxembourg; il tient en main, & ſous ſon bras, les plans que le Duc veut faire adopter. Une Femme, joignant les mains, tourne la tête en s'en allant; elle ſemble déplorer le ſort de ſon pays. Un Soldat qui la précede, s'enfuit avec ſon tambour ſur le dos. Un autre Soldat remet ſon épée dans le fourreau; on y voit encore quantité d'autres figures moins intéreſſantes. Le portrait de M. de Colbert, ennemi particulier de la Hollande, eſt attaché à la droite du mur de la Salle. Dans le fond du

Tableau, on voit un magnifique eſcalier qui conduit aux appartemens ſupérieurs de cet Hôtel.

Ce Tableau eſt également recommandable par ſa beauté & par l'anecdote de la vie du Peintre. Hauteur 35 pouces, L. 46 pouces. T.

[Nous avons copié cet article ſur une note de feu M. Poullain.]

JEAN STÉEN.

2600. 77 Une Maiſon hollandoiſe environnée d'arbres devant laquelle trois hommes, qu'un enfant regarde, jouent aux quilles; deux autres hommes & une femme aſſiſe ſur l'herbe boivent & fument : on voit encore un homme & une femme dans un endroit ſéparé par une paliſſade à laquelle un cheval eſt attaché. La compoſition, & la touche fine & précieuſe de ce Tableau, l'ont toujours fait diſtinguer dans tous les Cabinets où il a paſſé. Il vient de celui de M. Randon de Boiſſet, n°. 128 du Catalogue. 1600.

Il eſt gravé par de Ghendt, dans l'Œuvre des Maîtres Flamands & Hollandois que nous faiſons.

Haut. 12 pouces, Larg. 10. B.

PAR LE MÊME.

2400. 78 L'intérieur d'une chambre d'Artiſan dans

laquelle on voit un homme entrer en danſant, tenant d'une main un hareng, & de l'autre deux ciboules qu'il montre en riant & en tirant la langue à une femme, qui éclate de rire en le regardant, de même qu'une ſervante qui, debout & à côté d'elle, tient un pot d'étain. Un autre homme par derriere ſe moque d'elles, & leur fait les cornes; ſur le devant du Tableau, un homme aſſis rit ſous cape en épluchant une noix. Il y a encore dans ce Tableau un autre homme qui n'eſt vu que par le dos. L'on diſtingue à terre un pot de biere, une chauffrette pleine de feu & un chien qui aboye; un lit à quatre colomnes occupe le fond de la chambre, au plancher de laquelle une ſonnette eſt ſuſpendue. Il y a du choix à faire dans les Tableaux de ce Maître; mais lorſqu'ils ſont auſſi beaux que celui-ci, ils peuvent être mis à côté des meilleurs de Gabriel Metzu.

Hauteur 29 pouces, Largeur 23 pouc. 6 lignes. B.

JEAN VANDER HEYDEN.

79 La vue d'une des portes de la Ville de 3015.
Cologne: on voit ſur la place, avant d'entrer dans cette Ville, une femme montée ſur un cheval, un homme, trois vaches, cinq moutons & deux chiens, peints par Adrien Vandevelde. Ce tableau eſt connu pour être le plus précieux & le

plus piquant de ce Maître. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 156 du Catalogue, & eſt cité dans la Vie des Peintres par M. Deſcamps. Il eſt ceintré par le haut. 3400.

Hauteur 11 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces 5 lignes. B.

JEAN VANDER HEYDEN.

500 80 Une Montagne, ſur les différens plans de laquelle on voit des maiſons & des ruines. Deux hommes & deux femmes la deſcendent. Sur les plans plus éloignés s'offrent encore d'autres figures. La partie gauche du Tableau eſt ornée d'un payſage agréable. L'Artiſte y a répandu une harmonie douce, qui frappe & ſéduit l'œil.

Haut. 8 pouces, Larg. 10. B.

ADRIEN VANDEN VELDE.

4510. 81 Un Payſage ſur le devant duquel s'offre une Femme aſſiſe au bord d'un ruiſſeau, allaitant un enfant. A ſa droite on en voit un autre qui careſſe un chien; à ſa gauche eſt un autre chien couché. Derrière on remarque une vache qui ſe frotte contre un arbre, un bélier & trois moutons. Un peu plus en avant eſt placée une vache qui ſe promene dans le ruiſſeau. L'éloignement préſente une chevre. Sur un plan de côté, & plus reculé, on diſtingue un chat couché à la porte d'une cabane,

dans laquelle un homme dort étendu à terre. Presque tous ces objets sont refletés dans l'eau. Adrien est le plus grand Peintre d'animaux que l'on connoisse. Il a suivi la nature fidèlement, & ne s'est pas permis de s'en créer une ; il n'a pas même négligé les plus petits accessoires : ce Tableau est un des plus beaux qu'il nous ait laissés.

Haut. 14 pouc. 6 lig. Larg. 17 pouces. Il vient du Cabinet de M. Servat vendu en Hollande.

Gérard de Lairesse.

82 Une Sainte Famille.

La Vierge soutient l'Enfant Jésus qui est 5800·1
assis sur un piéd'estal, & tient une colombe dont les aîles sont déployées. Sur le devant du Tableau, Sainte Elisabeth tient S. Jean par le bras, elle semble vouloir l'empêcher de prendre la colombe. Saint Joseph panché derrière la Vierge, regarde son fils avec admiration. Des compositions ingénieuses, un beau style, des figures agréables, des draperies d'un beau choix, c'est ce qui caractérise les meilleurs ouvrages de Layresse, & c'est ce que l'on admire dans celui-ci.

Haut. 20 pouc. Larg. 22. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam, N°. 107 du Catalogue de la Vente faite après son décès.

KAREL DU JARDIN.

83 Le fond de ce Tableau offre un vieux Château, devant lequel on voit un homme ſur un âne, tenant un verre de vin que lui a verſé un vieillard placé derrière lui : plus loin eſt un homme qui charge un mulet : on voit encore dans le fond des chiens qui ſe déſalterent à une fontaine. Ce tableau eſt du beau faire de Karel Dujardin. Haut. 16 po. Larg. 13 pouces. 6 lignes. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam. N°. 100 du Catalogue fait après ſon décès à Amſterdam.

PAR LE MÊME.

84 Une troupe de Payſans, dont un chante ſur un papier qu'il tient, tandis qu'un autre danſe. Une petite fille, auſſi un papier à la main, attire l'attention d'une femme, d'un homme & d'un petit garçon qui l'entourent. La compoſition riante, les caractères variés, la touche légere & tranſparente de ce tableau, lui aſſurent un rang diſtingué dans toutes les Collections des Amateurs. Il a 8 pouces de diametre. & eſt de forme ronde. C. Il eſt gravé à l'eau-forte par Mazurier.

GODEFROY SCALCKEN.

85 Une jeune femme, de proportion natu-

relle, & vue à mi corps : elle tient d'une main un bougeoir dans lequel est une chandelle allumée qu'elle cache de l'autre main. Personne n'a rendu avec plus de vérité les effets de lumiere; celui ci est une des plus belles productions de ce Peintre.

Haut. 36 pouc. Larg. 27 pouces. T. Le haut de la bordure est ceintré.

PAR LE MÊME.

86 Une jeune femme qui enfile une aiguille à la lueur d'une chandelle. Ce tableau réunit tout ce qui a mérité à Scalken la réputation dont il jouit. 5500.

Haut. 6 pouces 6 lignes, Larg. 5 pouc. Il vient du Cabinet de Monseigneur le Prince de Conti, n°. 410 de son Catalogue. 2301.

BERKEYDEN.

87 L'Intérieur de la Bourse d'Amsterdam, où l'on voit des personnages de toutes les Nations. Les beaux Tableaux de ce Maitre sont peu connus en France. H. 8 pouces 9 lignes. L. 6 pouces 9 lignes. B. 58. 1

KAREL DE MOOR.

88 Une Femme coeffée d'un chapeau de paille, & vêtue d'une robe de satin: elle est assise sur un gazon près d'une rivière, dans laquelle elle pêche à la ligne. Derrière elle est un jeune homme qui joue 850.

de la flûte. Dans le fond, différens perſonnages ſe promenent ſur l'eau dans une gondole.

Ce Tableau eſt d'une fort belle harmonie, & eſt fin comme un des meilleurs de Netſcher.

H. 12 pouc. L. 16. T. Il a été peint en 1679.

Guillaume Miéris.

6811. 89 L'intérieur d'une chambre à coucher dans laquelle on voit une jeune Françoiſe, appuyée ſur un oreiller : ſon Médecin l'obſerve attentivement & d'un air conſterné : une femme âgée éplorée & ſon mouchoir à la main, ſemble chercher à lire dans ſes yeux ce qu'il penſe de l'état de la malade. Plus loin une femme de chambre tient un réchaud & du ruban de Bruges qu'elle brûle. A droite, on voit un lit & un tabouret : à gauche eſt une table de toilette couverte d'un tapis de Turquie ſur laquelle eſt poſé un miroir, une broſſe & d'autres acceſſoires. Si le deſſin de ce Tableau étoit plus correct, ce ſeroit un chef d'œuvre accompli ; néanmoins le fini en eſt admirable & les étoffes y ſont illuſion.

Haut. 17 pouc. Larg. 14 pouc. B. Ce Tableau vient du Cabinet de M. Randon de

de Boisset, n°. 157 du Catalogue fait après son décès. 6000.

ADRIEN VANDER-WERF, dit le Chevalier VANDER-WERF.

90 Susanne & les Vieillards.

Susanne est nue & assise sur un tapis de velours bleu galonné en or, jetté sur un banc de pierre elevé au-dessus des marches qui descendent dans le bain : l'une de ses jambes est posée sur ces marches, l'autre sur le banc où elle est à demi couchée: d'une main elle trempe un linge dans un vase d'argent placé à côté d'elle, de l'autre elle fait un signe de frayeur, en appercevant les deux vieillards qui la regardent à travers une charmille qui ferme le bosquet dans lequel elle vient de se baigner: un tapis de Turquie est jetté à côté du vase. 4300

L'on sait la rareté des Tableaux de ce Maître; celui-ci est intéressant par la composition & le charme qu'il y a répandu.

Haut. 15 pouces 6 lign. Larg. 12 po. B. peint en 1715. Il vient des Cabinets de M. le Prince de Carignan & de M. de Montmartel. 6901 l. 1 s. avec le suiv.

PIERRE VANDER-WERF.

91 La Peinture caractérisée par une femme assise & ajustée avec noblesse: elle s'appuie légerement sur un tableau, tandis qu'un 2600.

Génie la couronne, & qu'un autre Génie lui préſente un deſſin : elle eſt entourée de tous les attributs de ſon Art.

On n'a peut-être pas rendu aſſez juſtice à cet Artiſte, le mérite de ce Tableau le prouve. Adrien ſon frere ne l'auroit pas déſavoué. Il eſt vrai de dire pourtant que l'on en trouve peu d'auſſi beaux de Pierre Vander-Werf.

Il a été peint ſur bois en 1716, & fait pendant au précédent. Il a orné les mêmes Cabinets.

CORNEILLE DUSART.

800. 92 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit une Payſane aſſiſe tenant dans ſes bras un enfant qu'elle vient de retirer d'un berceau placé près d'elle : elle regarde avec complaiſance un autre enfant qui danſe la tête paſſée dans un cerceau, & tient un bâton avec lequel il fait faire l'exercice à un chien. Dans le fond, on apperçoit un homme aſſis auprès du feu. Ce Maître s'eſt plu ſouvent à imiter la manière d'Adrien Oſtade ; ce Tableau en eſt la preuve.

Haut. 8 pouces 6 lignes, Larg. 6 pouc. 6 lignes. B.

JEAN VAN HUYSUM.

8060. 93 Deux Tableaux faiſant pendants. L'un

offre des fleurs dans un vase orné d'un bas-relief, & un nid d'oiseaux posé sur une tablette. L'autre des fruits, des fleurs & un vase avec des bas-reliefs. Ce Maître ne pouvant surpasser la nature dans ses chefs-d'œuvres l'a du moins égalé, & l'éloge que l'on pourroit faire de ces tableaux seroit toujours beaucoup au dessous de leur mérite.

Haut. 29 pouces, Larg, 34 pouces. B. Ils ont passé du Cabinet de M. de Voyer dans celui de M. de Gagny, n°, 180 du Catalogue de ce dernier. 8000.

ADRIEN VANDER-BURG.

94 Une jeune femme appuyée sur le devant d'une croisée, sur laquelle est un tapis de Turquie ; elle porte sa montre à son oreille, & de l'autre main elle en tient l'étui. On voit deux pêches & une grappe de raisins posés sur la croisée, & dans la chambre un faisan, un canard & un lievre suspendu par les pattes auprès d'un fusil. Ce tableau, plein d'agrément & de charme, est de la derniere Ecole de la Hollande. 300

Haut. 6 pouc. Larg. 4 pouc. 9 lig. C. Il a été peint en 1729.

VANDER POEL.

95 Une Vieille qui rentre de la vaisselle sous la porte d'une chaumière. Le fond 36.1

offre un payſage orné d'animaux. H. 10 pouces. L. 16 pouces. B.

JEAN LE DUC.

96 Deux Hommes jouant au trictrac ; un autre les regarde; un quatrième aſſis ſur le devant du Tableau tient une pipe à ſa main ; ils ſont habillés avec des pourpoints tailladés; un grand tapis couvre la table, ſur laquelle eſt poſé le trictrac. Ce Tableau eſt l'un des mieux colorés de ce Maître, & n'offre pas ce ton jaunâtre & quelquefois mou que l'on voit avec peine dans la plûpart de ſes ouvrages. Haut. 12 pouces. Larg. 16. B. de forme ovale.

ERNEST DIETRICY.

97 Un Payſage, où l'on voit neuf Femmes nues ſortant du bain ; quelques animaux ſont placés ſur les différens plans de ce Tableau, qui eſt d'une touche légère, & d'une couleur plus tranſparente que la plupart de ceux de ce Maître. H. 8 pouces. L. 11 pouces. B.

DAVID RICKAERT.

98 Un Chimiſte dans l'intérieur de ſon Laboratoire. H. 18 pouc. L. 24 pouces. B.

PAR UN DISCIPLE DE REMBRANDT.

99 Un Philoſophe vu à mi corps, appuyé

ſur une table couverte de papiers. H. 24 pouces. L. 18 pouces. Bois.

Dans la manière d'ADRIEN BRAUWER.

100 Un Tableau compoſé d'un grand nombre de figures. H. 12 po. L. 16 pouces. B. 80

101 Un Tableau de genre, repréſentant des citrons, & différens uſtenſiles de ménage. H. 10 pouc. L. 14 p. B. 9. 7

ÉCOLE FRANÇOISE.

JACQUES CALLOT.

102 L'Intérieur d'une Salle du Prétoire; où l'on voit Pilate regardant d'un balcon Jéſus-Chriſt que les Soldats couronnent d'épine, pendant que d'autres Satellites l'inſultent en préſence des Prêtres & des Docteurs de la Loi. Ce Tableau, compoſé de vingt figures principales, & de quelques autres plus petites, eſt rare & curieux. Hauteur 5 pouces 11 lignes, L. 7 pouces 5 lignes. C. 220

LE NAIN.

103 Un Repas de famille. On voit dans ce Tableau deux hommes & une femme aſſis à table. Une ſervante apporte un plat. Trois enfans ſont debout devant la table, 500. 2

au pied de laquelle eſt un petit épagneul. Un des deux hommes eſt prêt à boire un verre de vin que vient de lui verſer un valet qui eſt derrière lui. La femme ſemble gronder un petit garçon qui tient ſon chapeau ſur ſa poitrine, dans l'attitude d'un enfant qui demande grâce. Hauteur 33 pouces, Largeur 42 pouces. T. On en a connu un ſemblable dans le Cabinet de M. le Duc de Choiſeul, & qui a paſſé 2300
dans celui de Monſeigneur le Prince de 1010
Conti ; mais celui ci eſt plus vigoureux : toutes les têtes ſont des portraits de la famille de M. Poulain, de laquelle il n'a jamais ſorti.

Claude Gelée, dit le Lorrain.

11003 · 104 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Port de Mer : l'architecture qui enrichit le rivage, repréſente un des bâtimens dont Michel Ange a orné le Capitole moderne : on voit une multitude de figures peintes par Jean Miel, dont les unes ſont prêtes à s'embarquer avec leurs bagages, tandis que d'autres ſont occupées à divers objets.

L'autre repréſente une Vue du Campo Vaccino, enrichie d'un grand nombre de figures peintes par Jean Miel.

La renommée de ces deux Tableaux les a mis au deſſus de tous éloges.

Hauteur 20 pouc. Larg. 26 pouces. T.

50 Ils viennent des Cabinets de Madame la
200. Comteſſe de Verrue, de M. de Gagnac & de M. Blondel de Gagny. 11904.

JACQUES BLANCHART.

105 Angélique & Médor gravant leurs noms ſur un chène au pied duquel ils ſont aſſis. 700

Ce Tableau dont les figures ſont de proportion naturelle, eſt de la plus belle couleur. Le pinceau en eſt large & moëlleux.

Hauteur 39 pouc. Largeur 62 pouces. T.

PIERRE PATEL.

106 La Vue d'une rivière très-étendue. Sur la gauche, l'on voit de grands arbres s'entrelaſſant dans des monticules de terre. Sur le devant paroît Eliſée qui tend les bras aux Corbeaux qui lui apportent du pain. Hauteur 42 pouces, largeur 34 po. T. 100

SÉBASTIEN BOURDON.

107 Une Halte de Mendians. On voit ſous une eſpece de pavillon ſoutenu par des arbres & des tronçons de colonnes, une femme aſſiſe à terre, ayant un enfant à la mamelle qui s'endort. Elle tient un verre de vin : une pierre couverte d'un hailion 1530

ſur laquelle eſt poſé un morceau de pain dans un plat, la ſépare d'un homme auſſi couché à terre, le bras appuyé ſur un débri de colonne qui ſoutient ſon fils endormi : derrière eux eſt un enfant debout un bâton à la main, & quatre autres perſonnages dont un qui veut embraſſer une femme : ſur un plan éloigné, on apperçoit encore un homme voyageant à pied, & un Payſan aſſis ſur un cheval blanc : ſur le devant du Tableau, une jeune fille puiſe de l'eau dans un ruiſſeau avec une écuelle de terre.

Ce Tableau de genre réunit toutes les parties que l'on a le plus admirées dans le Bourdon.

Hauteur 17 pouces 6 lig. Largeur 21 pouces 6 lig. de forme ovale. C.

SÉBASTIEN BOURDON.

490 108 Laban faiſant la recherche de ſes Idoles dans les équipages de Jacob ; compoſition de neuf figures, avec des animaux. Ce Tableau offre des têtes variées pleines d'expreſſion, & une couleur admirable.

Haut. 11 pouces, Larg. 13 pouc. 9 lignes. T.

Il vient du Cabinet de M. Michel Vanloo, n°. 49, & de celui de Monſeigneur le Prince de Conti, n°. 569. 584. 480.

PAR LE MÊME.

109 L'intérieur d'une chambre de Payſan dans laquelle on voit une femme aſſiſe auprès de ſon rouet à filer ; elle tient ſa quenouille & a un coude appuyé ſur le dos de la chaiſe ; elle ſemble quitter ſon ouvrage pour écouter les propos d'un vieillard qui lui paſſe la main ſous le menton: Le vieillard eſt debout un peu penché & a ſon chapeau à la main & un bâton ; il eſt couvert d'un manteau ; dans le fond, on voit la mere de la jeune femme qui paroît endormie. Ce tableau eſt orné de tous les uſtenſiles & acceſſoires d'un ménage, 160

Hauteur 15 pouces, Largeur 17 pouces. B.

JEAN-BAPTISTE SANTERRE.

110 Une femme repréſentée à mi-corps ; elle eſt près d'une table ſur laquelle on voit une boëte à poivre & des oignons ; elle tient un chou qu'elle eſt prête à couper. Ce Tableau, connu ſous le nom de la Coupeuſe de choux, fait le plus grand honneur à l'Ecole Françoiſe, il a été comparé aux plus beaux de Rembrandt ; auſſi peut-on l'aſſurer l'un des meilleurs de Santerre. 7000.

Hauteur 39 pouces 6 lignes, Lar-

geur 31 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 219. 3215.

Santerre.

63 111 Une femme vue à mi corps & de proportion naturelle, cachetant une lettre. Haut. 36 pouces, Larg. 30 pouces. T.

Jean Raoux.

950 112 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre une jeune femme debout, tenant son miroir, pendant que sa femme de chambre arrange ses cheveux; elle est devant une table couverte d'un tapis de Turquie, sur laquelle on voit une écritoire, une lettre, un flacon, une montre & un collier.

L'autre représente un jeune homme vêtu à l'espagnole, accompagnant une jeune personne qui chante tenant un papier de musique en main; le Musicien tourne la tête & la regarde avec satisfaction.

On remarque dans ces jolis Tableaux un dessin correct, une couleur harmonieuse, un pinceau moëlleux & un fini qui semble n'appartenir qu'à l'Ecole Hollandoise.

Hauteur 16 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. T.

ANTOINE WATEAU.

113 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'on voit, dans l'un, l'Intérieur d'un Bois, & des maſſes de payſage. Sur le devant eſt un Berger Eſpagnol danſant avec une jeune Femme au ſon d'une vielle dont joue un homme aſſis, derrière lequel ſont debout deux autres perſonnages, qui les regardent; un chien eſt couché auprès de la pannetière & de la houlette. Un peu plus loin un Berger veut embraſſer une Bergere aſſiſe ſur l'herbe, qui le repouſſe; leurs troupeaux ſont auprès d'eux. 610.

Dans l'autre, eſt un Boſquet orné d'un baſſin avec des caſcades. Un Eſpagnol & une Femme debout s'entretiennent enſemble, pendant qu'un autre homme & une autre femme aſſis font la converſation; à leurs pieds eſt aſſis un cinquième perſonnage jouant de la guitarre. Haut. 16 pouc. Largeur 12 pouces. B.

FRANÇOIS LE MOYNE.

114 Adam & Eve dans le Paradis terreſtre. Adam eſt aſſis ſur un terrein élevé, & a un lion à ſes pieds; Eve debout lui préſente le fruit défendu: le Serpent dont la tête a la forme de celle d'un Ange, ſe replie autour de l'arbre de ſcience. On 5751.

ſait combien il eſt difficile de trouver des petits Tableaux du Peintre du Sallon d'Hercule: celui-ci eſt un de ſes plus ſoignés: il offre une compoſition bien liée & un pinceau facile. Hauteur 24 pouces, Larg. 18 pouces. C. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, N°. 688. 6999.# 19. il venoit de M. Davoust auparavant. 5000.#

JEAN-BAPTISTE PATER.

1090. 115 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Payſage orné d'architecture, où l'on voit ſept perſonnages aſſis dans un boſquet, & une ſervante à genoux qui leur préſente des fruits dans un baſſin. Un homme vêtu à l'eſpagnol eſt appuyé ſur la rampe de l'eſcalier d'un périſtile, & les regarde; une petite fille joue avec un chien. Plus loin on voit encore un groupe de pluſieurs figures.

L'autre repréſente un Payſage orné d'architecture. On y voit une Bohémienne qui dit la bonne aventure à deux femmes. Un petit Bohémien bat du tambour de Baſque; devant & derrière ſont pluſieurs autres groupes de figures. Hauteur 26 pouces. Largeur 36 pouces. T.

JEAN-BAPTISTE OUDRY.

136.1 116 Un Lièvre, une Perdrix, un Pigeon ramier & une Bécaſſe groupés enſemble

ſur la baſe d'un vaſe. Le fond du Tableau repréſente un payſage. Haut. 30 pouces, Largeur 36 pouces. T.

FRANÇOIS CASANOVA.

117 Un Payſage dont la droite eſt occupée par de grands quartiers de roches couronnées d'arbres, dont quelques-uns ſont déracinés. On y voit un Cavalier monté ſur un cheval blanc prêt à boire du lait que vient de lui préſenter une laitiere qui remet ſon pot ſur le dos de ſon âne : un peu plus en avant, une Payſanne trait une chevre qui a ſon chevreau à côté d'elle ; des moutons, des chevres & une vache ornent ce Tableau. Au pied des roches coule un ruiſſeau dans lequel un chien va ſe déſaltérer. La gauche offre la vue d'un beau payſage où ſont encore d'autres figures. Ce ſuperbe Tableau eſt une preuve incontestable du mérite de M. Caſanova : environné de ceux des meilleurs coloriſtes des Pays-Bas, il attiroit encore les regards de l'Amateur éclairé ou de l'Artiſte habile. Il a été peint en 1770. 620

Hauteur 48 po. Largeur 72 pouc. T.

PAR LE MÊME.

118 Une Boëte de forme ronde, ornée de gouaches. Le deſſus repréſente un Charlatan, ſous l'habit d'un Scaramouche ; der- 1062.

riere lui est un Pierrot. Quinze autres figures d'hommes & de femmes regardent cette scene plaisante ; le fond offre une fontaine entourée d'un jardin agréable.

Le dessous présente le bas d'une terrasse : près de l'eau sont huit personnages ; au bord de la riviere, on regarde quatre hommes qui démarent un bateau.

Quatre autres Tableaux font le tour de la Boëte : l'un représente un concert ; un autre, un repas champêtre ; le troisième, une danse allemande ; le quatrième, le menuet.

La variété des sujets, la finesse, l'esprit que l'on admire dans la composition & dans la touche, rendent cette Boëte unique en son genre ; elle est très-bien montée, & les verres sont de cristal de roche.

Hauteur 18 pouces, & 3 pouces de diametre en rond.

Casanova frere.

119 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un représente Ulysse venant trouver Philoctete dans l'isle de Lemnos, pour avoir de lui les fleches d'Hercule.

L'autre, un sujet pris de l'Histoire, où une femme renfermée dans une prison, à l'aspect d'un homme mourant, se passe un

mouchoir autour du col pour terminer ſes jours.

Haut. 36 pouces, Larg. 42 pouces. T.

LANTARA & CASANOVA.

120 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un repréſente un Payſage d'une vaſte étendue & arroſé par une riviere; deux hommes & trois chevaux ſont prêts à paſſer l'eau pour gagner un chemin qui conduit à une maiſon placée ſur une élévation: on voit encore deux hommes & deux chevaux. Les figures & animaux ſont peints par M. Caſanova. 185

L'autre, un Payſage très étendu, ſur le devant duquel on voit une maiſon ruinée qui tient à un pont ſous lequel eſt un moulin à eau; une charrette, des chevaux & des Payſans ſont ſur le pont. La riviere, dans laquelle un homme pêche, fait beaucoup de circuit. Les figures & animaux de ce Tableau ſont auſſi de M. Caſanova.

Ces jolis Tableaux faits ſous les yeux de M. Caſanova ſont des beaux de Lantara.

Hauteur 6 pouces 6 lignes, Largeur 8 pouces 9 lignes. B. ovale.

PAR LES MÊMES.

121 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Payſage orné de ruines coupées par une riviere; l'on voit ſur diffé- 330

rens plans des figures & animaux peints par M. Caſanova.

L'autre repréſente un Payſage auſſi orné de figures & animaux. Hauteur 8 pouces 6 lignes, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

LANTARA & CASANONA.

122 Un Payſage où l'on voit de grands quartiers de roche qui forment une voute à-travers laquelle on découvre un torrent qui ſe précipite & forme différentes caſcades. Des Blanchiſſeuſes lavent du linge dans cette eau. A droite ſont des fabriques, des cabanes de Payſans, des arbres, & un Berger debout & appuyé ſur ſon bâton, gardant des moutons & des vaches: les figures & animaux ſont peints par M. Caſanova. Hauteur 6 pouces 6 lignes, Larg. 8 pouces 9 lignes. B.

MAYER.

123 Deux Tableaux faiſant pendans. L'on voit dans l'un l'intérieur d'une chambre de Payſans, où quatre hommes ſont à table. Un plus jeune & mieux vêtu embraſſe une jeune fille qui eſt aſſiſe ſur ſes genoux & tient un verre en main. Deux enfans à terre jouent avec une chevre.

Dans l'autre, on remarque une chambre de Payſans qui n'eſt ſéparée que par une cloiſon preſque détruite d'une écurie où

où l'on voit des chevaux. Dans cette chambre un Payſan & une jeune fille danſent aux ſons d'un chalumeau dont joue un homme aſſis à côté d'une femme. On découvre encore cinq autres perſonnes dont deux ſont à table: une debout regarde la danſe, & deux autres ſont aſſiſes.

Ces deux charmans Tableaux font regretter ce jeune Artiſte doué du plus grand talent, & dont les productions ont fait l'ornement de pluſieurs Cabinets.

Haut. 6 pouces 6 lig. Larg. 8 pouces 6 lig. B.

FAVANNE.

124 Une femme vue à mi corps, tenant des bijoux. Haut. 36 pouces, larg. 24 pouc. Toile de forme ovale. 12

JEAN-BAPTISTE MONNOYER.

125 Des Fleurs dans un vaſe poſé ſur un ſocle d'oſier. Le fond offre un rideau enrichi d'or. Hauteur 30 pouces. Largeur 36 pouces. T. 30

Total · 245776# 3

DESSINS SOUS VERRE.

JEAN BREUGHEL.

126 Un Deſſin à la plume ſur papier blanc de la plus grande fineſſe, repréſentant des maiſons près d'une rivière ornée de barques; un grand nombre de figures ſont placées ſur les différens plans. H. 13 pouces 3 lignes, Largeur 11 pouces.

P. P. RUBENS.

127 Un Deſſin à la plume, lavé au biſtre. C'eſt la Penſée du Tableau de la ſainte Famille qui fait partie de cette Collection. 6 pouces 6 lignes en rond. Il vient de celle du Prince de Conti, N°. *996*.

WEÏROTTER.

128 Deux Deſſins au biſtre ſur papier blanc, repréſentant des Vaiſſeaux que l'on carêne. Hauteur 9 pouces. Largeur 12 pouces.

LAUREINCE & SLIGY.

129 Une Boëte à fond brun, enrichie de cercles d'or, dont le deſſus eſt orné d'une Tête de Femme peinte par *Sligy*; & le deſſous de quatre Baigneuſes peintes par *Laureince*.

NORBLIN.

130 Un Deſſin à la plume, lâvé à l'encre de la Chine, où l'on voit un Marchand d'Orviétan entouré d'une multitude nombreuſe. Il porte 11 pouces en quarré. 40

PHILIPPE CARÊME.

131 Deux Gouaches repréſentant des Femmes aſſiſes ſur des ſophas. L'une tient un bouquet ſur lequel elle a les yeux attachés; l'autre lit une lettre. Hauteur 12 pouces. Largeur 8 pouces 6 lignes. 48

MOREAU.

132 Deux Deſſins aquarelles offrant de grandes étendues de Pays. Hauteur 8 pouces. Largeur 13 pouces. 40

MORETH.

133 Une Gouache offrant un Payſage orné de ruines de tombeaux, de portiques & de colonades, où l'on apperçoit différentes figures. Hauteur 18 pouces, Largeur 14. 18 · 1

BOUCHER le fils, & autres.

134 Six petits Deſſins qui ſeront détaillés. 25 · 2

D'après MAYER.

135 Deux Deſſins ſur papier bleu, repré- 40 · 1

ſentant des Payſages. Hauteur 8 pouces Largeur 6 pouces.

Par un Maître inconnu.

3. 4 136 Deux Deſſins coloriés, dont l'un offre une Femme jouant avec ſon perroquet, & l'autre une Femme qui remet ſa jarretière. Hauteur 6 pouces, Largeur 5 pouces.

Moitte.

11. 8 137 Quinze Deſſins, d'après différens Tableaux du Cabinet de M. Poulain.

Par le même.

11. 8 138 Dix-huit autres Deſſins, auſſi d'après divers Sujets.

ESTAMPES MONTÉES ET NON MONTÉES.

Porporati.

30 139 Suſanne au bain, d'après Santerre.

Ryland, & autres.

45 140 Quatre Gravures en manière rouge, d'après Angélica Kauffmann.

MOREAU.

41 La Bethſabée, d'après Rembrandt. 24

42 Quatorze des Ports de Mer de Vernet ; 172
dont huit ſous verre, & ſix en feuilles.

LE BAS.

143 Une Fête de Village, d'après Teniers. 19 · 11

BALÉCHOU.

144 La Tempête, le Calme & les Baigneuſes, d'après Vernet. 84

DAULÉ & CATHELIN.

145 Trois Eſtampes d'après le même. 21

BOLSWERT.

146 Une Chaſſe au Lion, d'après Rubens. 52 · 1

FIN.

TABLE
ALPHABÉTIQUE
DES MAITRES

DONT les ouvrages ſont cités dans ce volume, avec un extrait abrégé de leur vie.

A

ALBANI (Franceſco,)

Né à Bologne en 1578, mort à Bologne en 1660.

APRÈS avoir ſucceſſivement pris quelques leçons de Denis Calvart, chez lequel il entra à l'âge de douze ans, & du Guide, l'Albane entra avec ce dernier chez les Carraches, & fit avec lui plusieurs voyages à Rome. Cet habile Artiſte peignoit très bien le Payſage; mais tout ſujet agréable rioit davantage à ſon imagination : il ſembloit que les Graces lui euſſent remis leur pinceau & leurs couleurs. Sa touche étoit facile, ſon coloris ſéduiſant, ſes attitudes & ſes draperies d'un bon choix; auſſi fait-on le plus grand cas des productions qu'il nous a laiſſées.

A

ASSELYN (Jean,)

Né vers l'an 1610, mort en 1660 à Amſterdam.

Ce Maître voyagea en France & en Italie. Il ſe lia d'amitié avec Bamboche, de qui il reçut des conſeils utiles pour ſon Art, & dont il ſuivit la maniere. Il a peint un grand nombre de Payſages animés par des ſujets d'hiſtoire, par des animaux, & ſouvent ornés de belles fabriques. Il a auſſi repréſenté avec ſuccès des Batailles & des Marines. Son coloris eſt brillant, ſon pinceau vrai & ſa touche délicate.

B

BACKUYSEN, (Louis,)

Né à Embden en 1631, mort le 7 Novembre 1709 à Amſterdam.

Fils d'un Secretaire des Etats, Backuyſen tint la plume ſous ſon pere juſqu'à l'âge de dix-huit ans ; il vint alors à Amſterdam où ſa belle écriture le fit entrer chez un fameux Négociant. A dix-neuf ans, ſans avoir reçu aucun principe, il eſſaya de deſſiner des vaiſſeaux qu'il voyoit dans le Port, & y réuſſit au point de vendre ſes Deſſins juſqu'à cent florins la piéce. On lui conſeilla d'apprendre à pein-

dre, & Everdingen lui mit la palette à la main. Jaloux de ſe faire un nom dans le genre qu'il avoit adopté, Backuyſen expoſa plus d'une fois ſa vie pour jouir des effets que produit la mer en courroux. Au milieu d'une tempête & ſur une frêle Barque, attentif & de ſang-froid, il faiſoit des eſquiſſes. Obſervant le choc & les débris des vaiſſeaux qui échouoient contre un rocher, le travail & le trouble des matelots épouvantés, prêt cent fois à être enveloppé dans leur malheur, lui ſeul étoit au-deſſus de la crainte. A peine débarqué il couroit à ſon Atelier, & exprimoit ſur la toile ces ſcenes effrayantes. L'exemple d'une pareille fermeté & d'un même amour pour ſon Art, s'eſt renouvellé dans la perſonne d'un rival que notre ſiecle peut lui oppoſer.

On croit voir la nature dans tous les Tableaux de Backuyſen ; ſes Tempêtes ſont peintes avec vérité & énergie, ſes ciels ſont légers & variés à l'infini.

BEGA, (Cornille,)

Né à Harlem en 1620, mort en 1664.

Eléve d'Adrien Oſtade, Bega ne quitta le nom de Begyn ſon vrai nom, que parce qu'il fut chaſſé de la Maiſon paternelle. Son talent étoit de repréſenter des aſſemblées de Payſans, des Converſations & autres ſujets ſemblables :

s'il n'a pas égalé ſon Maître, il a du moins été le meilleur de ſes Eléves.

BERCHEM, (Nicolas,)

Né à Harlem en 1624, mort le 18 Fév. 1683.

Le nom de famille de ce Peintre eſt Haerlem: le ſurnom de Berchem lui fut donné parce qu'un jour ſon pere le pourſuivant pour le maltraiter, Van Goyen ſous qui il étudioit alors, arrêta le pere, & cria à ſes autres Eléves : *Berc hem*, ce qui ſignifie *cachez le.* Il avoit d'abord eu ſon pere pour Maître, puis Van Goyen qu'il quitta pour s'attacher à Gribber & enfin à Weninx.

Berchem traita l'Hiſtoire & le Payſage; mais il réuſſit beaucoup mieux dans ce dernier genre. Sa maniere eſt excellente, heureux dans le choix de ſes compoſitions variées à l'infini, perſonne n'a pouſſé plus loin que lui, la couleur, la touche & l'intelligence de la lumiere & des ombres. Ses Figures & ſes Animaux ſont d'un deſſin correct; enfin on ne voit rien de médiocre dans ce Peintre, dont les ouvrages tiennent un premier rang dans les Cabinets.

BERKEYDEN, (Guerard,)

Né à Harlem en 1643, mort à Amſterdam en 1693.

Guerard fut Eléve de Job Berkeyden ſon

frere, & réuſſit à peindre des intérieurs de Villes & d'Egliſes, qu'il ornoit de Figures deſſinées avec eſprit. Il s'attacha à ſuivre ſon frere à Cologne, à Heydelberg, où étoit alors la Cour de l'Electeur Palatin, dont il fut très-bien traité.

BLANCHARD, (Jacques,)

Né à Paris en 1600, mort en 1638.

La France n'a guere eu de plus grand Coloriſte que Jacques Blanchard, que l'on nommoit communément le Titien. Il fut Éleve de Nicolas Bollery. Des voyages à Rome, à Veniſe, à Turin, où il étudia les ouvrages des plus grands Maîtres, acheverent de le perfectionner. Blanchard avoit un talent particulier pour peindre les figures de Vierges, à mi-corps, & les femmes nues, auxquelles il donnoit beaucoup d'expreſſion. Il deſſinoit très-facilement & connoiſſoit mieux que perſonne le mélange des couleurs; auſſi ne peut-on lui diſputer la gloire d'avoir établi le bon goût de la couleur en France, comme Vouet a fait naître le vrai goût du Deſſin.

BOTH D'ITALIE, (Jean,)

Né à Utrecht en 1610, mort en 1650.

Après avoir reçu les premieres leçons de peinture de ſon pere, Both entra chez Abra-

ham Bloemaert qui le mit en état de voyager sur le produit de ses ouvrages. Arrivé à Rome il prit Claude Le Lorrain pour modèle. Les Paysages de cet Artiste sont piquans & d'une belle entente. Les passages de lumiere au travers des arbres sont étincelans & frappés avec jugement. Plusieurs de ses Tableaux exempts de la couleur jaunâtre qu'il avoit adoptée, lui ont acquis le nom de *Both d'Italie*. Il eut pour frere André Both, qui s'attacha à la maniere de Bamboche, & fit presque toujours les figures des tableaux de Jean. André Both s'étant noyé dans un canal, son frere quitta le lieu de sa mort, & revint à Utrecht frappé de cette perte à laquelle il ne survécut que peu de tems.

BOURDON, (Sébastien,)

Né à Montpellier en 1616, *mort à Paris en* 1671.

Eléve de son pere, Peintre sur Verre, Le Bourdon fit le voyage d'Italie à dix-huit ans. Il y connut Claude Le Lorrain, dont il copia de mémoire un tableau; il contrefit de même Andrea Sacchy, fit des Corps-de Garde comme Michel-Ange de Carravage, & peignit de petites figures comme Bamboche. Il ne resta en Italie que trois ans, & revint en France d'où il passa en Suede en qualité de premier Peintre de la Reine Christine: il revit sa patrie après

l'abdication de cette Princesse, & ce fut dans ce tems qu'il entreprit la belle Galerie de l'Hôtel de Bretonvilliers. Ce Peintre fut un des douze anciens qui commencerent en 1648 l'établissement de l'Académie Royale de Peinture. Bourdon avoit un génie des plus féconds, du feu, de la facilité, un pinceau libre. Grand coloriste, il étoit peu correct dans les extrêmités de ses figures. Bourdon peignoit l'Histoire, le Portrait, le Paysage. Il aimoit les Bambochades, les Pastorales, les Corps-de-Garde, les grands sujets de l'Histoire Sainte, qu'il ornoit d'une grande quantité de figures & animaux.

BRÉENBERG, (Bartholomée,)

Né à Utrecht en 1620, mort en 1660.

On ne sait qui fut son Maître, ni en quel tems il alla en Italie où il a presque toujours étudié les Ruines & les beaux Paysages des environs de Rome. Ses Sujets & ses Figures sont nobles, ses Paysages sont pleins de vérité, & presque toujours embellis de débris d'architecture. Il voulut d'abord imiter Bamboche, & il tomba dans le noir; mais il peignit dans la suite des Tableaux clairs & vigoureux.

BREUGHEL, (Jean,)

Né à Bruxelles vers l'an 1589.

Ayant d'abord appris à peindre en détrempe,

B

Breughel fut placé chez Pierre Goc-Kindt où il commença à peindre à l'huile. Il quitta ensuite ce Maître pour passer à Cologne, & de Cologne en Italie. Breughel avoit le talent de faire les fonds de Paysage aux Tableaux des plus habiles Maîtres, tels que Rubens, Rottenhamer, &c. Il faisoit avec le même succès les figures dans les ouvrages de Steenwich, Mowper & autres. Ses Paysages sont peints avec esprit, ses fonds sont riches, ses accessoires précieusement finis, sa couleur est belle, quoiqu'un peu bleue quelquefois dans les lointains. Sa magnificence lui a valu le surnom de *Velours*, parce qu'en hiver il ne portoit que des habits de velours, comme celui de *Breughel d'Enfer* a été donné à celui-ci, parce qu'il peignoit les incendies.

BRIL (Paul,)

Né à Anvers en 1554, *mort à Rome en* 1626.

PAUL BRIL eut pour Maître Daniel Wortelmans, & le quitta pour aller à Bréda, & de-là à Rome sous le Pontificat de Grégoire XIII, où son frere peignoit alors au Vatican. Après la mort de ce dernier, il fut chargé de continuer ses travaux.

On fait grand cas des Tableaux de chevalet de cet Artiste, quoiqu'on leur reproche un ton un peu verd. Ses lointains sont admi-

rables, & ses masses d'arbres sont touchées avec la plus grande légéreté. Il étoit si lié avec les Carraches, qu'ils ornerent souvent ses Tableaux de figures.

BURG, (Adrien) VANDER,

Né à Dortrecht en 1693, *mort le* 30 *Mai* 1733.

Arnold Houbraken fut le Maître de Vander Burg. Outre le talent que ce Peintre avoit de faire des portraits ressemblans, il avoit encore celui de faire de jolis tableaux dans le goût de Mieris & de Metsù. On regrette qu'il en ait fait si peu, puisqu'ils se soutiennent à côté de ceux qui ont le premier rang dans ce genre agréable.

C

CALLOT, (Jacques,)

Né à Nancy en 1593, *mort en* 1635.

Les parens de cet Artiste s'opposerent long-tems à son goût pour l'Art dans lequel il s'est fait un nom célebre. Il se vit obligé de quitter trois fois la maison paternelle. Dans un de ses voyages se trouvant sans argent, il s'attacha à une troupe de Bohémiens, & arrivé à Florence un Officier du Grand Duc le prit en affection, & le plaça chez Remigio Canta

Gallina, Peintre & Graveur, qui devint ſon Maître. Louis XIII manda Callot à Paris, & lui fit graver le ſiége de la Rochelle & de l'Iſle de Rhé. Il voulut auſſi lui faire repréſenter la priſe de Nancy, Ville où cet Artiſte avoit reçu le jour ; mais il pria le Roi de vouloir bien l'en diſpenſer. Comme un courtiſan le menaçoit : *Je me couperois le pouce*, répondit ce généreux concitoyen, *plûtôt que de faire quelque choſe contre mon honneur.* Il refuſa également une penſion de 3000 livres que le Roi lui offroit pour reſter à ſon ſervice. Callot eſt plus connu par ſes Gravures que par ſes Tableaux.

CARRACHE, (Louis,)

Né à Bologne en 1555, mort en 1619.

Le germe du talent eſt quelquefois lent à paroître ; mais la culture, les ſoins l'aident à ſe développer ; & de l'inſtant où il s'eſt accru, il excite & frappe les regards. Tel a été le génie de Louis Carrache.

Rebuté des difficultés qui s'oppoſoient aux progrès de ſon Eléve, Profperco Fontana lui conſeilloit d'abandonner la Peinture. Mais la vue des ſuperbes ouvrages de ſes prédéceſſeurs ayant exalté le genie de Louis Carrache, à ſon retour à Bologne, non-ſeulement il ſurpaſſa ſon Maître, mais même tous les Peintres de ſon pays. Il s'étoit chargé de former Anni-

bal & Augustin Carrache, & l'étude particuliere qu'il avoit faite des beautés de l'antique, se manifestant dans ses ouvrages & dans ceux de ses fréres, ils n'eurent pas d'abord la réputation qu'ils méritoient, parce qu'alors le genre manieré régnoit en Italie ; mais dès que les yeux se furent ouverts, ils soumirent les esprits & firent taire les préjugés. Louis Carrache établit une Académie de Peinture à Bologne.

On remarque dans ses compositions une fécondité prodigieuse, un dessin noble, grand & correct, & une maniere savante. Lorsqu'il a peint le Paysage, il a montré qu'il pouvoit exceller également dans ce genre.

CASTIGLIONE, *dit* LE BENEDETE, (Jean-Benoît,)

Né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670.

Ce Peintre a passé dans trois Ecoles différentes. Pagi lui enseigna les premiers principes de la Peinture, Ferrari l'avança, & Van-Dick le perfectionna. La réputation qu'il s'acquit en peu de tems, engagea le Duc de Mantoue à le fixer auprès de lui, & à le gratifier d'une pension considérable. Le génie du Benedette embrassoit tous les genres de son Art ; mais celui auquel il s'est particulierement attaché, est le genre pastoral : aussi n'y a t'il eu

C

que des rivaux. Une parfaite intelligence du clair obſcur, un coloris vigoureux & une touche pleine de fineſſe, donnent un très-grand prix à ſes Tableaux. On connoît de lui des Deſſins à l'huile ſur gros papier, & des Gravures à l'eau forte pleines d'eſprit & de goût.

CRESPI, dit LE SPAGNOLO, (Joſeph-Maria,)

Né en 1665, mort en 1747.

Creſpi fut Eléve de Carlo Cignany, & ſe forma une maniere d'après celles du Barroche, du Titien, du Tintoret & de Paul Veroneſe. Il avoit une imagination riante, qui brilloit autant dans ſes Tableaux que dans ſa converſation. Ses Figures peintes ordinairement ſur des fonds obſcurs, ſont lumineuſes & ſaillantes. Son deſſin eſt correct, ſes caracteres frappans & variés. Le Pape Lambertini le fit Chevalier de l'Eperon d'Or & Comte Palatin.

D

DOW, (Gerard,)

Né à Leyden en 1613.

Eléve de Rembrandt; il ſçut allier à l'intelligence du clair-obſcur la pureté des couleurs, le gracieux, la correction, l'effet & le

fini le plus précieux. Il craignoit si fort tout ce qui pouvoit altérer le brillant de sa couleur, que pour se garantir de la poussière il avoit fait construire son attelier sur un canal. Il ne tiroit son jour que d'en haut, pour avoir des ombres plus avantageuses. Personne ne touchoit à sa palette ni à ses pinceaux ; avant même de travailler, il restoit assis quelques instans pour donner à la poussière le tems de tomber. On rapporte que la femme d'un Résident de Danemarck voulut avoir son portrait par Gérard Dow, qui s'étoit d'abord adonné à ce genre, & qu'il la tint cinq jours de suite pour peindre une seule de ses mains.

DUJARDIN, (Karel)

Né à Amsterdam en 1640, mort à Venise le 20 Novembre 1678.

Ceft le meilleur Eleve qu'ait fait Berchem. Dujardin alla de bonne heure en Italie : il joignit à la touche & à la couleur de son Maître une certaine fermeté qui distingue les Peintres Italiens. Les marchés, les Charlatans, les Bandits qui détroussent les passans, tels sont les sujets qu'il s'est plu à répéter. Le clair-obscur est la partie supérieure de cet Artiste.

D

DURER, (Albert,)

Né à Nuremberg en 1471, mort en 1528.

Albert Durer eſt le premier Peintre Allemand qui ait oſé réformer le mauvais goût qui régnoit dans ſa patrie. Deſtiné d'abord à la profeſſion d'Orfévre, il ſe livra entierement enſuite à la Gravure & à la Peinture qu'il étudia chez Martin & Volgemut avec tant de ſuccès, que l'Empereur Maximilien lui confia des travaux aſſez conſidérables. Un jour qu'il deſſinoit en ſa préſence ſur une muraille trop-élevée, le Prince s'étant apperçu de la gêne qui le contraignoit, dit à un Gentilhomme de ſe poſer de façon que le Peintre pût ſe ſervir de lui pour travailler à ſon aiſe. Le Gentilhomme lui repréſenta qu'il étoit prêt à obéir, mais qu'il trouvoit la poſition trop humiliante, & qu'on ne pouvoit jamais plus avilir la Nobleſſe qu'en la faiſant ſervir de marchepied. *Ce Peintre*, dit l'Empereur, *eſt plus que noble par ſes talens. Je puis d'un Payſan faire un Noble, mais d'un Noble je ne ferois jamais un tel Artiſte.* Quelque tems après l'Empereur l'ennoblit, & de retour à Nuremberg il fut fait Membre du Conſeil. Malgré ſon ignorance de la Perſpective aérienne & du Coſtume, malgré la ſécheresse de ſes contours, le mauvais choix de ſes expreſſions & de ſes draperies, on eſtime pourtant les compoſitions d'Albert Durer,

parce que l'on y remarque de l'élévation & de l'énergie.

DUSART. (Corneille)

Né à Harlem en 1665, mort le 6 Octob. 1704.

De tous les Eleves d'Adrien Ostade, Dusart est celui qui a le plus approché de son Maître. Sa mémoire étoit si prodigieuse qu'il rendoit sur la toile, comme s'il en avoit fait sur le champ copie d'après nature, une figure qui l'avoit frappé long tems auparavant. Dusart a composé plus noblement que son Maître : il a peint des fêtes de Villages, des Chymistes dans leur Laboratoire, des Buvettes, &c. S'il y a mis plus d'esprit qu'Ostade, il s'y est aussi montré moins bon coloriste que lui.

E

EECKOUT. (Gerbrandt Vanden)

Né à Amsterdam le 19 Août 1621, mort le 22 Juillet 1674.

Son amour pour la peinture fut secondé par les leçons de Rembrandt. Ce Peintre, après avoir quitté son Maître, fit un très grand nombre de Portraits, entr'autres celui de son pere, qui étoit Orfévre, dont Rembrandt lui-

même fut étonné. Il ſurpaſſa tous ſes contemporains dans le rare talent de marquer les caractères ſur les phyſionomies. Il peignoit l'Hiſtoire avec ſuccès : ſes compoſitions ſont riches & pleines de jugement.

ELZHEIMER. (Adam)

Né à Francfort, mort à Rome en 1620.

Son pere, Tailleur d'habits, s'étant apperçu de l'inclination de ſon fils pour la peinture, le plaça chez Philippes Offembach, bon Peintre. Elzheimer quitta l'Allemagne pour voir l'Italie. Ce fut là qu'il ſe fit cette manière de peindre & de finir en petit, qui lui a ſi bien réuſſi. Il fut le meilleur de ſon ſiècle dans ce genre.

Le mérite des ouvrages de cet Artiſte eſt ſurtout dans le goût du deſſin, dans une diſtribution admirable de ſes ſujets & dans une touche ſpirituelle. Thomas, David Teſniers pere, Bamboche, &c. ont ſuivi ce grand Maître; & c'eſt d'après lui qu'ils ont excellé dans leur genre.

G

GELÉE, dit LE LORRAIN, (Claude)

Né en 1600, mort à Rome en 1682.

Rien n'annonçoit dans ſon enfance le germe du vrai talent que la nature avoit mis en lui. Ses parens pauvres l'envoyèrent d'abord à l'Ecole, le placerent enſuite chez un Pâtiſſier; mais n'ayant pu faire le moindre progrès ſur les bancs ni dans ſa boutique, il ſe mit en ſervice. Il ſuivit en Italie pluſieurs gens de ſa ſorte qui cherchoient à gagner leur vie. Sa bonne fortune le fit entrer chez Auguſtin Taſſi, Peintre, Eleve de Paul Bril. Il ne réuſſiſſoit gueres mieux dans cet Art dont ſon Maître s'amuſoit à lui donner des principes, mais un travail opiniâtre vainquit les difficultés qu'il y rencontroit. Le Lorrain eſt regardé comme le premier Payſagiſte. Perſonne n'a mis plus de fraîcheur dans ſes teintes, n'a exprimé avec plus de vérité les différentes heures du jour, & n'a mieux entendu la perſpective aërienne. Comme il faiſoit mal ſes figures, il diſoit qu'il les donnoit, & qu'il vendoit ſes payſages.

GUIDO RÉNI,

Né en 1575, mort en 1642.

Le Guide étoit né Peintre. Deſtiné par ſes

parens à l'état de Muficien, fes difpofitions & fon goût pour la Peinture, les forcerent à l'envoyer chez Denis Calvart, Peintre Flamand, de l'attelier duquel il paffa dans l'Ecole des Carraches. Ses progrès ne tarderent pas à exciter l'envie des plus habiles Artiftes. Le Carravage s'oublia même un jour devant lui au point de le frapper. Obligé par les mauvais traitemens de quelques Officiers du Pape Paul V, de quitter Rome, ce Pontife qui prenoit plaifir à le voir travailler, ne l'eut pas plutôt appris, qu'il lui dépêcha plufieurs courriers pour l'engager à revenir. Le talent jouit pour cette fois de toutes les prérogatives attachées au rang & à la naiffance, l'entrée du Guide fut triomphante. Pour fon malheur, il aimoit le jeu, & cette paffion le dominoit au point qu'il ne travailloit que lorfqu'il n'avoit plus d'argent à perdre.

On remarque dans fes Tableaux un pinceau léger, une touche gracieufe & fpirituelle, un deffin correct, & des carnations fi fraîches, qu'elles femblent laiffer entrevoir la circulation du fang.

H

HUYSUM, (Jean Van)

Né à Amsterdam le 5 Avril 1682, mort le 8 Février 1749.

On ne portera gueres le genre que Van Huysum avoit adopté à un aussi haut degré de perfection, qu'il l'a porté. Tout dans ses Tableaux est marqué au coin de la précision & de la chaleur. On n'y voit ni sécheresse, ni négligence. Le duvet, la fraîcheur, l'éclat des fleurs, y sont rendus avec la dernière vérité; lorsqu'il les a placées dans des vases, c'est toujours avec goût & avec adresse. Lorsqu'il a peint des nids d'oiseaux, leurs œufs, leurs plumes, les insectes, les gouttes d'eau, c'étoit à tromper l'œil & la main.

J

JORDAENS. (Jacques)

Né à Anvers le 19 Mai 1594, mort à Anvers le 18 Octobre 1674.

Jordaëns eut pour maître Adam Van Ort; & sans avoir jamais été en Italie, il aima les Peintres de ce Pays, les copia, entr'autres le Titien. Rubens en fit son ami,

vanta ſes talens, & lui confia quelques ouvrages. En général ſes compoſitions ſont pittoreſques : ſa couleur eſt vigoureuſe & brillante, mais ſon deſſin eſt ſouvent ſans goût. Il drapoit avec aſſez d'intelligence. Son principal mérite conſiſte dans la facilité & la touche de ſon pinceau.

K

KALF. (Villem)

Né à Amſterdam vers l'an 1630, *mort le* 30 *Juin* 1693.

Il paſſa ſes premières années dans l'Ecole d'Henry Pot, Peintre d'Hiſtoire & de Portraits. Il quitta bientôt ce Maître & ſon genre pour peindre des fruits, des légumes & des vaſes. Ces ſortes de Tableaux ne ſont intéreſſans qu'autant que la nature y eſt rendue avec goût & avec vérité. C'eſt le mérite de ceux de Kalf. Il y plaçoit ſouvent quelques figures pleines d'eſprit qui prêtoient un nouveau charme à ſes productions.

KAPEL.

Nous ne connoiſſons rien de la vie de ce Peintre.

K

KUIP, (Albert)

Né à Douay en 1606.

Son pere Gorits Kuip fut son Maître, & fut bientôt surpassé par lui. Les paysages d'Albert Kuip représentent ordinairement des vues agréables avec des rivieres, tantôt des eaux courantes ou tranquilles chargées de bateaux, tantôt des routes avec des Voituriers & des prairies avec des animaux; il peignoit bien les clairs de Lune. Il rendoit bien les chevaux. Tous ses ouvrages sont estimés.

L

LAYRESSE, (Gérard de)

Né à Liége en 1640, mort en 1711.

Eleve de Reynier de Layresse & de Bartholet', son ami, Layresse quitta Liége pour aller à Utrecht; mais ne trouvant pas plus de ressources dans cette dernière Ville, il céda aux sollicitations & aux promesses d'Olimbourg, fameux Marchand de Tableaux, qui l'emmena à Amsterdam, à condition qu'il y travailleroit pour lui. Dès le lendemain de leur arrivée, Olimbourg présenta à Layresse une toile, des crayons & une palette. L'Artiste resta d'abord immobile & muet devant

ſon chevalet ; puis il tira de deſſous ſon manteau un violon dont il joua quelques airs : enſuite ſaiſiſſant le crayon & les pinceaux, il ébaucha le ſujet d'un Enfant Jéſus dans la crèche, reprit le violon, en joua de nouveau, reprit ſa palette, & peignit en deux heures au premier coup, la tête de l'Enfant, de Marie, de Saint Joſeph, & du bœuf.

On a donné à Layreſſe le titre de *Pouſſin Hollandois*, parce que ſans deſſiner auſſi correctement que le Peintre François, ſon génie & ſa manière de compoſer en tenoient beaucoup. Il eſt ſavant, ingénieux & clair dans ſes allégories. Il a traité l'Architecture en Maitre, il ne s'eſt jamais écarté de l'Hiſtoire, ni des regles du coſtume. On connoît deux Traités, l'un du Deſſin, l'autre de la Peinture, que ſon fils a compoſés en recueillant les idées de Layreſſe, lorſqu'étant aveugle il n'avoit plus que le plaiſir de parler d'un Art qu'il adoroit.

LEDUC, (Jean)

Né en 1539.

Il eut Paul Potter pour Maître, & c'eſt faire ſon éloge que dire qu'il ſuivit & imita la maniere de ce Peintre habile. Il eut la facilité de ſon pinceau & la fineſſe de ſon deſſin. Il quitta la peinture, malgré la réputation qu'il

s'y étoit acquise, pour prendre le parti des armes. Il devint Capitaine, & se fit donner à ce que l'on assure le titre *de Brave*.

LEMOYNE, (François)

Né en 1688, mort à Paris en 1737.

Robert Tournieres donna les premieres leçons du dessin à Lemoyne qui le quitta pour s'attacher à Louis Galloche. Le Guide & Carle Maratte étoient les maîtres favoris de Lemoyne. Il fut reçu à l'Académie de Peinture en 1718. Ce fut en 1724 qu'il fit le voyage d'Italie. De retour à Paris, le Roi Louis XV le nomma pour peindre le plafond d'Hercule à Versailles. Sa Majesté en fut si contente, qu'elle lui donna la place de son premier Peintre, avec une pension de 3500 livres. Cet Artiste avoit un pinceau frais & une touche fine: ses contours sont coulans, ses têtes gracieuses & expressives, & ses teintes très vives. Il dessinoit ses figures d'après le modele & les drapoit ensuite.

M

MARATTI, (Carlo,)

Né en 1625, à Camerano. Mort à Rome en 1713.

Montrant dès sa plus tendre enfance les plus heureuses dispositions, il fut envoyé à l'âge d'onze ans à Rome dans l'Ecole d'Andréa Sacchy : il y resta dix-neuf ans. Pendant ce laps de tems, il étudia Raphael, les Carraches & le Guide, avec tant de succès, qu'il s'acquit bientôt la réputation la plus brillante. Le Pape Clément XI lui donna l'Ordre du Christ, & y joignit une pension. Louis XIV, qui sembloit être né pour faire éclorre les talens, & pour les accueillir, lui fit expédier le Brevet de son Peintre ordinaire. Il vendit à ce Souverain beaucoup de ses Tableaux & de ceux des anciens Maîtres, étant réputé le plus grand Connoisseur de son tems.

Carlo Maratti réussit également dans l'Histoire & dans les Sujets gracieux. On lui fit partager à Rome avec Brutus le titre glorieux de dernier des Romains.

MATHEIS, (Paul)

Eleve de Lucas Jordane.

On ignore l'année de sa naissance & celle de sa mort.

M

METSU. (Gabriel,)

Né à Leyde en 1615, mort à Amſterdam en 1658.

Les Hollandois regardent Metsù comme un de leurs premiers Peintres. Il a peint les étoffes avec la dernière vérité. Son deſſin eſt exact; ſes Tableaux ſont brillans & clairs; il a ſeulement le défaut de preſque tous les Maîtres Hollandois, de n'avoir pas mieux choiſi ſes modeles de femme.

MEULEN, (Antoine-François Vander)

Né à Bruxelles en 1634.

Les parens de vander Meulen le confierent à Pierre Snayers, Peintre de Batailles eſtimé; il eut bientôt égalé ſon maître, & c'eſt à quelques-uns de ſes Tableaux apportés en France qu'il dut ſa fortune. M. Colbert, après les avoir vus, charmé de rencontrer un Artiſte capable de tranſmettre à la poſtérité les hauts faits de Louis XIV, lui fit des offres qui le déterminerent à quitter la Ville de Bruxelles où il étoit alors. A ſon arrivée en France, on lui donna un logement aux Gobelins & une penſion de 2000 liv. Il eut peu de tems après l'honneur d'accompagner le Roi dans toutes ſes campagnes, & de peindre ſous ſes yeux les batailles que livra ce Monarque, les ſièges qu'il fit, & gé-

néralement toutes ses expéditions militaires. Vander Meulen avoit gagné l'amitié de Charles le Brun ; celui-ci, pour la lui témoigner, lui donna sa nièce en mariage.

Les Paysages, les lointains, les ciels de Vander Meulen sont d'une couleur claire & suave ; & quoique ses figures soient habillées à la mode du tems, il les a si bien disposées, qu'elles sont toujours un grand effet.

MIEL, (Jean)

Né en 1599, mort à Turin en 1664.

L'Italie, qui a formé tant de grands hommes, a été aussi l'Ecole de Jean Miel. Il se mit sous Andréa Sacchi ; mais ayant traité d'une manière grotesque un grand Tableau d'Histoire que ce Peintre lui avoit confié, il fut obligé de fuir pour éviter sa colere. Son séjour en Lombardie, & l'étude qu'il y fit des ouvrages des Carraches & du Correge, perfectionnerent ses talens. Charles-Emmanuel Duc de Savoie le décora de l'Ordre de Saint-Maurice.

Jean Miel excelloit dans le genre de Bamboche & de Michel-Ange des Batailles. Son pinceau est gras & onctueux, son dessin très-correct, ses paysages parfaitement touchés, & ses ciels ordinairement très-clairs. Il fut reçu à l'Académie de Saint Luc à Rome en 1648.

MIÉRIS,

M

MIÉRIS, (François)

Né à Delf en 1635, mort à Leyden le 12 Mars 1681.

Destiné par son pere à lui succéder dans l'état d'Orfevre & de Lapidaire, on vit Miéris couvrir dès son plus bas âge les murailles de sa maison de figures & d'animaux. Il avoit d'abord été placé chez Abrahäm Toor Uliet, pour suivre son premier état; mais sa vocation pour la Peinture parut si décidée, que Gérard Dow fut choisi pour être son Maître dans cet Art. Miéris a surpassé son Maître; il dessinoit avec plus de finesse que lui. Sa touche est plus spirituelle, & sa couleur avec plus de fraîcheur est moins tourmentée. Il copioit comme Gérard Dow ses modeles avec le verre concave, sans se servir de carreaux pour dessiner.

MIÉRIS, (Villem)

Né à Leyden en 1662, mort en 1747 dans la même Ville.

Fils de François van Miéris & son Eleve; Miéris étoit déjà un bon Peintre à l'âge de dix-neuf ans, lorsqu'il perdit son pere; il finissoit comme lui tous ses ouvrages; il apportoit le même soin, pour rendre les plus petits détails; il faut pourtant avouer que les Tableaux du fils sont au-dessous de

ceux du pere, pour le deſſin, pour la fineſſe de la touche & le piquant des effets. Les ouvrages de ce dernier ſont compoſés avec plus de ſageſſe. On y trouve la même abondance; mais tout y eſt groupé avec moins de confuſion ; ce qui n'empêche pas que le fils ne ſoit ſans contredit un des excellens Peintres Hollandois.

MONNOYER. (Jean-Baptiſte)

Né à Liſle en 1635, mort à Londres en 1699.

Ce Peintre, plus connu ſous le nom de Baptiſte, a mis dans ſes Tableaux une fraîcheur, un éclat & une vérité qui le diſputent à la nature même. Il fut reçu & nommé peu de tems après Conſeiller de l'Académie Royale de Peinture de Paris. Milord Montaigu l'ayant connu en France, l'emmena à Londres.

MOOR, (Charles de)

Né à Leyden en 1656, mort à Warmout en 1738.

Placé d'abord chez Gérard Dow, de Moor quitta ce Maître pour étudier ſous vanden Tampel. La mort de ce dernier le conduiſit chez François Miéris, & enfin chez Godefroi Skalken. Moor a rendu la nature avec

ſorce & vérité. Son pinceau eſt gras & moelleux ; ſa touche eſt ferme & vigoureuſe. Il fut fait Chevalier du Saint-Empire.

MOUCHERON, (Frédéric)

Né à Embder en 1633, mort à Amſterdam en 1686.

Moucheron quitta Aſſelyn chez lequel il avoit été placé, pour venir à Paris, où il fit beaucoup de Payſages, ſur leſquels Helmbreker peignit des figures & des animaux. Il vint enſuite s'établir à Amſterdam, où Adrien vanden Velde lui rendit le même ſervice. Le mérite des ouvrages de Moucheron conſiſte dans un bon ton de couleur, dans des arbres deſſinés avec liberté ; ſon feuillé eſt facilement touché ; ſes ciels & ſes lointains ſont vaporeux & très-variés. Un courant d'eau diviſe aſſez communément ſes différens plans.

N

NAIN, (le)

Nous avons été étonnés de voir que les Hiſtoriens ne nous aient rien laiſſé ſur la vie & les ouvrages de cet Artiſte habile. Il a eu pluſieurs freres, qui ont ſuivi la même maniere ; mais qui lui ont été bien inférieurs.

N

NEEFS. (Péeter)

Né à Amſterdam en 1580 ; l'année de ſa mort eſt ignorée.

Cet Artiſte s'eſt formé à l'Ecole du vieux Steenwich, qu'il a toujours pris pour modele. On ſait quel genre il a adopté, & combien il y a réuſſi. Chaque Tableau de lui mériteroit preſque un éloge à part. On ſait qu'une ſeule lumière éclairant un bâtiment régulier, ne peut produire les effets qui réſultent des oppoſitions & des dégradations ſenſibles. Il a ſu y ſuppléer. Tantôt c'eſt un buffet d'orgues, tantôt un mauſolée qui, placé heureuſement, interrompt la régularité, & donne l'oppoſition des ombres & des lumières. Comme il ne peignoit pas bien la figure, il laiſſoit cette partie à remplir à Franck, à Teniers, à Breughel, & autres.

NETSCHER, (Gaſpard)

Né à Prague en 1636, mort à la Haye en 1684.

Netſcher, Eleve de Coſter, eſt l'un des Peintres Allemands qui ait deſſiné avec le plus de correction, & dont la couleur ſoit la plus vigoureuſe. Il eſt toujours noble dans le choix de ſes figures, & agréable dans ſa compoſition ; rien n'y eſt négligé, tout y eſt fini avec ſoin & vérité. Ses Tableaux ſont

très-rares, parce qu'il s'eſt trop adonné au genre des Portraits.

O

OSTADE, (Adrien Van)

Né à Lubeck en 1510, *mort en* 1685.

L'amour que cet Artiſte reſſentit dès ſa plus tendre jeuneſſe pour la Peinture l'attira en Hollande. Il entra chez Franck Hals, célèbre Peintre de portrait; mais il quitta bientôt la maniere de ſon Maître, pour ne faire que de petits Tableaux. Les ſcènes les plus triviales attachoient ſon attention, & il réuſſit ſi bien à les rendre, qu'il eſt devenu inimitable dans ce genre. Oſtade eſt après Reimbrandt le Peintre qui a le mieux entendu l'effet du clair-obſcur; ſa couleur eſt d'une fonte admirable, & ſes caractères de tête ſont très-expreſſifs.

OSTADE, (Iſaac Van)

Né à Lubeck en 1612.

Iſaac Oſtade fut Eléve de ſon frere. On juge par ſes Tableaux qui ſont bien inférieurs à ceux de ſon Maître, qu'il l'eût égalé, peut-être même ſurpaſſé, s'il eût vécu auſſi

O

long tems : les ouvrages de ce Maître ne sont pas connus en France depuis beaucoup d'années ; mais le prix auquel on les porte prouve qu'on a sçu apprécier leur mérite.

OUDRY, (Jean-Baptiste)

Né à Paris en 1686, mort en cette même Ville le 30 Avril 1755.

Son pere, qui faisoit commerce de Tableaux, lui donna le goût de cet art, & le plaça chez Largilliere : il s'adonna naturellement à peindre des animaux, des fruits & des fleurs. Un jour qu'il peignoit un Chasseur, il l'accompagna de son chien, qu'il rendit avec tant de vérité, que Largilliere lui dit en badinant, *tu ne seras jamais qu'un Peintre de chiens.* Il fut d'abord de l'Académie de Saint Luc, puis il fut reçu Peintre du Roi en l'année 1717.

Jamais Peintre n'a été plus laborieux que celui ci; peignant sans cesse, allant dessiner d'après nature des animaux & des paysages, toutes ses soirées étoient employées à des études qui sont entre les mains des Amateurs.

P.

PATEL, (Pierre)

Nous n'avons rien ſçu concernant ce Maître.

PATER, (Jean-Baptiſte)

Né à Valenciennes en 1695, mort à Paris en 1736.

Pater prit Wateau pour maître, mais l'humeur chagrine de ce dernier le força de quitter ſon Ecole. Watteau ſe repentit enſuite de l'avoir abandonné trop tôt & voulut lui donner de nouvelles leçons; les derniers momens de ſa vie furent en effet conſacrés à former le talent de Pater. Cet Artiſte avoit pour le coloris le goût naturel aux Flamands.

PERRUGIN, (le)

Né en 1449, mort en 1524.

Né de parens pauvres, il étudia les premiers élémens de ſon art chez un Peintre médiocre dont il éprouva les plus durs traitemens. Après avoir paſſé quelque tems dans cette mauvaiſe école, il alla avec Léonard de Vinci prendre des leçons d'Andréas Verroc-

cio : ce nouveau Maître donna au Perrugin une maniere gracieuſe & agréable.

Il exerça ſes talens ſur-tout à Florence, à Rome & à Perouze. Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, ſes ouvrages ſont très-rares. Son exceſſive avarice le conduiſit au tombeau. Il ne ſortoit jamais ſans ſa caſſette. Un jour que, ſelon ſa coutume, il l'avoit emporté avec lui, un filou la lui vola ; cette perte hâta ſa mort.

Le Perrugin ſe vantoit de compter Raphael parmi ſes Eleves.

PÉZARESE, (CANTARINI)

Né à Péſaro en 1612, mort à Vérone en 1648.

C'eſt à un de ſes amis qui le mena à Veniſe pour lui faire apprendre le deſſin, malgré ſon pere qui s'y oppoſoit fortement, & aux leçons de Claude Ridolphi, Peintre de Vérone, que le Pézareſe eut l'obligation de pouvoir ſatisfaire ſon goût pour la Peinture ; quelque tems après avoir étudié ſous ce Maître, il fut ſi tranſporté d'admiration pour le Guide, à la vue d'un des Tableaux de ce Peintre, qu'il partit preſque auſſi-tôt pour Bologne, où, par ſon application conſtante, il devint l'imitateur du Guide, ſon émule, & ſon égal. La jalouſie les eût bientôt diviſés ; Pézareſe oublia ce qu'il devoit à ſon dernier

Maître, & sa conduite à son égard l'eût infailliblement perdu s'il n'eût été secouru par un ami. Il partit bientôt pour Rome, où il étudia Raphael & l'antique ; après quoi il retourna à Bologne & y ouvrit une Ecole. Chargé dans cet intervalle de faire le portrait du Prince de Mantoue, il alla dans cette Ville ; mais n'ayant pu réussir à son gré dans cette entreprise, il revint à Vérone, où le chagrin le conduisit au tombeau.

POEL, (Vander)

Les Historiens ne font aucune mention de ce Peintre.

POELEMBURG. (Corneille)

Né à Utrecht en 1536, *mort en* 1660.

Après avoir reçu les premieres leçons de la Peinture d'Abraham Bloemaert, Poelemburg alla en Italie. Il s'attacha d'abord à la manière d'Elzheimer, puis à celle de Raphael, mais il négligea le dessin, la partie principale que l'on admire dans ce grand Maître. De retour à Utrecht, il reçut chez lui Rubens qui lui fit faire plusieurs Tableaux pour son Cabinet. Charles I, Roi d'Angleterre, appella cet Artiste à sa Cour, & voulut l'y fixer ; mais il préféra sa Patrie à une Cour étrangere.

P

La manière de Poelemburg, eſt ſuave & légere. Ses maſſes ſont larges; il ſavoit choiſir des lointains agréables, qu'il ornoit de ruines ou d'édifices. Les petites figures qu'il faiſoit ſouvent nues, ſont bien coloriées; il ſe plaiſoit ſur-tout à peindre des femmes. Sa touche étoit pleine d'eſprit, mais le deſſin étoit rarement correct : il lui manquoit dans ce genre cette fineſſe qu'il avoit dans le pinceau.

POTTER, (Paul)

Né à Encuyſen en 1625, mort à Amſterdam en 1654.

Né d'un ſang noble, Potter ſe livra à la Peinture par goût, & n'eut d'autre maître que ſon pere, qu'il ſurpaſſa dès qu'il eut appris les premiers principes de ſon art. A quinze ans, il fut un Maître habile.

Ce Peintre a fait pluſieurs grands Tableaux; mais il s'eſt montré ſupérieur dans les petits. Il deſſinoit les figures, les chevaux & les autres animaux dans la plus grande perfection. Ses Tableaux ont le *flou* & la couleur de Wouvermans ou de Karel du Jardin. Sa touche eſt fine & moelleuſe, & ſes fonds ſont agréables & piquans par l'intelligence du clair-obſcur.

P

PYNACKER, (Adam)

Né en 1621 dans le Bourg de Pynacker, mort en 1673.

Les premiers Maîtres de ce Peintre ſont inconnus : on ſait ſeulement qu'il alla fort jeune à Rome, où il copia pendant trois ans les ouvrages des plus grands hommes. Son genre étoit le Payſage. Il peignoit très-bien les arbres. Ses lointains & ſes ciels ſont vaporeux ; ſes oppoſitions & ſes dégradations atteſtent le grand Maître.

R

RAOUX, (Jean)

Né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734.

Bon Boulogne donna à Raoux les premiers principes d'un art dans lequel un long ſéjour en Italie le perfectionna. Ce Peintre trouva à ſon retour en France un Mécene dans le Grand Prieur de Vendôme, qui le logea dans ſon palais du Temple, où l'on voit quelques ouvrages de Raoux. Cet Artiſte étoit bon coloriſte ; & ſi les Grâces euſſent voulu emprunter le pinceau de l'un de nos Peintres, elles euſſent choiſi le ſien. Un des reproches qu'on lui fait eſt d'avoir négligé la

poétique de la peinture. Peu propre à traiter l'Hiſtoire, il s'en eſt tenu au genre.

REMBRANDT VAN RYN.

Né en 1606, mort en 1674.

Le pere de cet Artiſte, quoique Meûnier, voulut en faire un Savant; mais le deſſin ſeul plut à Rembrandt, & toute ſon attention ſe porta vers ce genre d'étude. Son pere, convaincu de ſes diſpoſitions, le placa ſucceſſivement chez Jacques Van Zwaanemburg, Peintre, chez Pierre Laſtman, & enfin chez Jacques Pinas. Mais bientôt il quitta ces trois Ecoles pour ſuivre un maître plus sûr, la nature. Il a ſu, par une entente admirable du clair-obſcur, produire preſque toujours des effets éclatans dans ſes Tableaux. Son génie, quoique peu élevé, étoit plein de feu & d'énergie. Pour la couleur, on peut le mettre à côté des plus grands Maîtres. Il ſoutenoit même l'idée qu'il avoit donnée de ſon coloris, juſques dans ſes gravures. Les Hiſtoriens de ſa vie citent des traits frappans de l'avarice ſordide, qu'ils lui ont reprochée.

RICKAERT, (David)

Né à Anvers en 1615.

Il fut éleve de ſon pere Peintre habile, &

peignit d'abord le payſage avec ſuccès ; mais il quitta cette manière pour prendre celle d'Oſtade, de Brauwer & de Teniers. En 1650, il fut nommé à la place de Directeur de l'Académie. Son caractere aimable & enjoué lui a fait peindre juſqu'à l'âge de cinquante ans des Sujets rians, quelquefois élevés, mais toujours piquans. On eſt étonué de la légèreté avec laquelle il rendoit tous les détails de muſique, les inſtrumens, &c.

ROTTENHAMER, (Jean)

Né à Munich en 1564 ; l'année de ſa mort eſt ignorée.

C'eſt de Donouwer que ce Peintre reçut les premières leçons de ſon art. Mais convaincu de la médiocrité de ſon maître, il alla chercher des modeles à Rome, & s'attacha à ſuivre le Tintoret. Auſſi les meilleurs Tableaux de Rottenhamer ſont-ils ceux qui ſe reſſentent le plus de la manière du Peintre Italien. Il aimoit beaucoup à peindre le nu, & donnoit de la grâce à ſes figures. Breughel & Paul Bril faiſoient ordinairement le fond de ſes Payſages. Ses petits Tableaux ſont les plus connus & les plus eſtimés en France.

R

RUBENS, (Pierre-Paul)

Né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640.

Après avoir ſuivi quelque tems la carrière ſeule des honneurs, Rubens entra dans celle de la peinture. Il étudia d'abord chez Tobie Verhaeſt, habile Payſagiſte; puis chez Adrien van Oort, & enfin chez Otto Vénius, qui étoit alors le Raphael Flamand. A vingt trois ans, nourri des leçons de ſes maîtres, Rubens crut pouvoir voler de ſes propres aîles, & prit un eſſor auſſi rapide qu'étonnant. Albert Archiduc d'Autriche, le Duc de Mantoue lui accorderent leurs bonnes grâces; ce dernier même le nomma ſon Envoyé auprès de Philippe III Roi d'Eſpagne. Dans cet intervalle, Rubens ne négligea rien pour accroître la réputation qu'il s'étoit acquiſe. C'eſt ſurtout en 1620, que ſa gloire parut dans tout ſon éclat, lorſque Marie de Médicis le choiſit pour peindre une des Galeries du Palais du Luxembourg. Ce grand ouvrage fut exécuté entièrement à Anvers, hors deux Tableaux qui furent peints à Paris. Après avoir terminé cette ſuperbe entrepriſe, cet Artiſte fut chargé de pluſieurs négociations auprès de différentes Têtes couronnées. Le Roi d'Angleterre, pour lui témoigner l'eſtime & la ſatisfaction que ſes talens en divers

genres lui avoient inſpiré, le décora du cordon de ſon Ordre, lui fit préſent d'un riche diamant, le créa Chevalier en plein Parlement, & le combla d'honneurs. La vieilleſſe & les infirmités l'ayant aſſiégé, il revint enfin à Anvers, & y termina ſa glorieuſe carrière.

Il ſeroit inutile de nous étendre ſur la manière de Rubens ; tout le monde ſait l'avantage qu'il a tiré du clair-obſcur, l'adreſſe avec laquelle il a ſu lier ſes groupes, répandre & ſoutenir les grandes maſſes de lumière par celle des ombres. Tout le monde ſait enfin combien il étoit varié dans ſes attitudes ſimples autant que naturelles. Il n'eſt perſonne enfin, qui n'ait admiré ſa couleur & la richeſſe de ſa compoſition. Tout ce que nous pouvons ajouter à ce court précis, c'eſt qu'il réuniſſoit en lui le grand Peintre, le Savant, le Politique & l'Homme du monde.

S

SANTERRE, (Jean Baptiſte)

Né à Magny en 1651, mort à Paris en 1717.

Doué d'un eſprit tranquille & patient, Santerre ne négligea rien pour ſe perfectionner dans ſon art. Il entra dans l'Ecole de Boul-

logne l'aîné. Comme ſon imagination n'étoit pas aſſez vive pour concevoir de grandes compoſitions, il s'eſt contenté de peindre de petits ſujets d'Hiſtoire, & principalement des Têtes de fantaiſie, & des demi-figures. Ce Peintre avoit un pinceau ſéduiſant, un deſſin correct, une touche fine, des teintes brillantes, des carnations fraîches. Il fut reçu de l'Académie Royale de Peinture en 1704.

SCHIDONE, (Barthelemi)

Né à Modene vers l'an 1560, mort en 1616.

Après s'être attaché à ſuivre Annibal Carrache, Schidone ſe livra entierement au goût qu'il avoit pour les ouvrages du Correge, auſſi perſonne n'a-t-il plus approché que lui de ce grand Maître. Il a ſçu joindre à un fini précieux, une touche délicate & un coloris ſuave. Le Duc de Parme le fit ſon premier Peintre, & ſans ſa paſſion pour le jeu, il eût ſans doute acquis une fortune honnête; mais maîtriſé par ce penchant, il mourut de douleur & de honte de ne pouvoir payer ce qu'il avoit perdu en une ſeule nuit.

SCKALKEN, (Godefroy)

Né à Dort en 1643, mort à Leyden en 1706.

Van Hoog Straten fut le premier maître de

de Sckalken, & Gérard Dow acheva de le perfectionner. Il imita quelque tems la maniere de Rembrandt; ensuite il crut pouvoir, dans les grands effets de lumiere, surpasser cet inimitable & hardi coloriste; il peignit des sujets éclairés par les rayons vifs & tranchans d'un flambeau ou du Soleil: ce fut sa maniere favorite; il l'apportoit jusques dans ses portraits. Malgré un grand nombre de défauts qu'on lui reproche, on ne peut lui refuser un mérite réel.

SOLIMENE, (François)

Né en 1657, mort en 1747.

Destiné d'abord à l'étude des Lois, Solimene n'avoit étudié la Peinture que pour qu'elle lui servît de délassement; mais il ne put enfin résister au penchant décidé qui l'entraînoit vers cet art; & sa réputation égala bientôt ses talens.

Une imagination vive, un goût délicat & un jugement sain, ont présidé à ses compositions. Il avoit le grand art de donner du mouvement à ses figures, & joignoit à une touche ferme, savante & libre, un coloris frais & vigoureux. On a de ce Peintre célèbre quelques Sonnets qui peuvent le placer au rang des Poëtes estimés.

S

STÉEN, (Jean)

Né à Leyden en 1636, mort en 1689.

Jean Stéen étudia ſucceſſivement chez Knuffer, Peintre à Utrecht, chez Brawer & chez Van-Goyen. Jean Stéen, quoiqu'avec un talent déjà aſſez connu par des Tableaux eſtimés, ſe fit Braſſeur à Delft. Dans ce nouvel état, il trouva le moyen de ſe ruiner en un an, en menant la vie la plus crapuleuſe. De Braſſeur il ſe fit Cabaretier : c'étoit lui qui buvoit le plus de ſon vin ; quand ſa cave étoit vuide, il ôtoit l'enſeigne, ſe renfermoit chez lui, & du prix de quelques Tableaux qu'il faiſoit, il achetoit du vin qu'il buvoit encore.

Peu de Peintres ont mieux caractériſé leurs productions & donné plus vie à leurs figures. Son deſſin eſt correct & ſa couleur eſt bonne. En général, ſes productions ſont marquées au coin d'un pinceau facile & d'une touche pleine d'expreſſion.

STÉENWICH le jeune, (Henri)

Né en Flandres vers l'an 1589. On ignore l'année de ſa mort.

On l'a ſouvent confondu avec ſon pere, ou avec N. Steenwich. Celui-ci étudia ſous ſon pere & le ſurpaſſa ſouvent. Van-Dyck,

qui estimoit ses talens, le fit connoître à la Cour d'Angleterre, où le Roi l'occupa longtems. Il peignoit l'intérieur des églises & des palais. Quelquefois il a fait les fonds d'architecture aux portraits que faisoit Van-Dyck. Stéenwich entendoit très bien le clair obscur. On admire ses reflets de lumiere & sa précision à exprimer les arcades en ogives, ainsi que tous les profils des Eglises gothiques. Il faisoit faire les figures de ses Tableaux par Breughel, Van-Calden & autres habiles Peintres.

SWANEVELT, (Hermandt)

Né vers l'an 1620. On ignore l'année de sa mort.

On croit qu'il eut Gérard Dow pour maître : ce qu'il y a de certain, c'est qu'il alla fort jeune à Rome, & qu'il s'y livra tout entier à l'étude de son art & des beautés que la nature lui fournit dans ce pays, ce qui lui valut le surnom d'Hermandt d'Italie.

Dans ce pays, Hermandt s'attacha à Claude le Lorrain, & étudia sa maniere. S'il ne l'a pas égalé dans le paysage, on ne peut disconvenir qu'il a peint mieux que lui les figures & les animaux.

T

TERBURG, (Gérard)

Né à Zuwol en 1608, mort à Dewinter en 1681.

Son pere fut ſon premier Maître. Ce Peintre a fait peu de Tableaux de Cabinet ; il ne s'eſt preſque occupé que du genre des Portraits. On fait beaucoup de cas des ſiens. Il rendoit les étoffes, & le ſatin ſur-tout, avec un art inconcevable. Son pinceau eſt d'un beau fini, quoique ſa touche ſoit ferme & large. Terburg fut fait Chevalier par le Roi d'Eſpagne, & fut choiſi pour être un des quarante de la Régence de Dewinter.

TESNIERS, (David)

Né à Anvers en 1610, mort en 1694.

David Teſniers fut Eleve de ſon pere. Avant d'entrer dans l'Ecole d'Adrien Brauwer, Rubens lui donna auſſi quelques leçons ſur l'art de colorer avec harmonie. Ainſi, il tint ſon génie de la nature, ſon goût de ſon pere, & la perfection de Rubens. L'Archiduc Léopold, & enſuite le Roi d'Eſpagne, employèrent ſes talens, & contribuèrent à ſa fortune. Mais pour étudier plus librement la nature, Teſniers ſe déroba au monde, & ſe retira dans le Village de Perck, entre Anvers

& Malines. Il la chercha dans les fêtes de Village. Il obſerva la danſe, les jeux, les feſtins ruſtiques, la joie, la colere, les débats des habitans de la campagne. Outre le genre particulier qu'il s'étoit adopté, il a fait encore des Paſtiches, & on a de la peine à le reconnoître, quand il a imité le Baſſan, le Tintoret, & ſur-tout Rubens. Il étoit ſi sûr de ſa pratique, qu'il la changeoit à ſon gré. On ne peut mieux faire uſage des couleurs locales. Il ſavoit lier ſes groupes, placer ſes ombres & ſes lumières avec beaucoup d'art. Son feuillé eſt facile, ſes ciels peu variés, mais touchés avec légèreté. Quant au deſſin, s'il ne l'a pas pouſſé à un certain dégré de perfection, il s'eſt du moins montré correct & ſpirituel dans cette partie.

V

VANDEN VELDE, (Adrien)

Né à Amſterdam en 1639, mort le 21 Septembre 1672.

Le pere de cet Artiſte s'étant apperçu de ſon goût pour le deſſin, le fit étudier pendant quelques années chez Winants. Ce fut là qu'il s'occupa à peindre d'après nature les animaux & le payſage ; ce qui ne l'empêcha

V

pas de faire une étude particulière de la figure, qu'il deſſinoit & peignoit ſi bien, qu'il fut choiſi par les plus célèbres Payſagiſtes de ſon tems, pour en orner leurs Tableaux. On remarque dans ceux de vanden Velde, des ciels qui brillent à travers les arbres; il y regne un *flou* & une chaleur rare, & les animaux ſont rendus avec vérité.

VANDEN VELDE, (Villem)

Né à Amſterdam en 1633, mort à Londres en 1707.

Jamais Peintre n'a ſu rendre avec autant de vérité la tranquillité, les tranſparens, les reflets de l'onde, ainſi que ſes fureurs. Il avoit le talent de faire ſentir juſqu'à la légèreté de l'air & des vapeurs qui environnent cet élément. Il peignoit mal la figure; auſſi celles que l'on voit dans la plupart de ſes Tableaux y étoient-elles miſes par Adrien ſon frere.

VANDER HEYDEN. (Jean.)

Né en 1637 à Gorkum, mort le 28 Septembre 1712.

Vander Heyden n'eut pour maître qu'un Peintre ſur verre, peu ou point connu; mais il avoit tant de diſpoſitions pour la peinture, qu'il parvint ſeul, & n'ayant que la nature

pour guide, à un très-haut dégré de perfection. Perſonne n'a peint avec plus d'exactitude ; il la pouſſoit juſqu'à diminuer les briques des murailles, ſuivant les regles de la perſpective. L'intelligence de la couleur & du clair-obſcur eſt marquée dans tout ce qu'il a peint. Ses Tableaux ſont ornés de figures ajoutées par Adrien vanden Velde, Linghelbac & autres Maîtres.

VAN-DYCK, (Antoine)

Né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.

Son pere qui peignoit ſur verre lui donna les premières leçons de la Peinture, & le plaça enſuite chez Van-Balen. La réputation de Rubens & la vue de quelques-uns de ſes Tableaux, inſpirerent à Van-Dyck le deſir d'être admis dans ſon Ecole. Rubens ſe fit un plaiſir de l'y recevoir. Un ſoir que ce dernier, ſelon ſa coutume, étoit ſorti pour aller prendre l'air après avoir travaillé à la fameuſe deſcente de croix, Diépenbeck pouſſé par un de ſes camarades, tomba ſur le tableau, & effaça le bras de la Magdeleine, la joue & le menton de la Vierge, que ce Peintre avoit fini dans ſa journée. A cette vue, ils ſe diſpoſoient tous à prendre la fuite, lorſque Van-Koër prenant la parole : *Il faut riſquer*, dit-il, *le tout pour le tout : nous avons*

V

encore trois heures de jour, que le plus habile de nous prenne la palete & répare ce qui est effacé ; pour moi je donne ma voix à Van-Dyck. Tous applaudirent. Van-Dick seul doutoit du succès : mais cédant aux instances de ses camarades, il se mit à travailler, & y réussit si bien, que le lendemain Rubens en examinant son travail de la veille, dit en présence de ses Eleves qui étoient saisis de crainte. *Voila un bras & une tête qui ne sont pas ce que j'ai fait hier de moins bien.*

Van-Dyck alla en Italie, & s'arrêta à Venise, où il étudia surtout le Titien & Paul Véronese : il passa de là à Gènes, ensuite à Rome d'où il revint à Anvers. Rubens lui offrit sa fille en mariage ; il la refusa, sous le prétexte d'un voyage qu'il vouloit encore faire à Rome, d'autres prétendent à cause de l'amour qu'il portoit à la mère. Il fit des voyages à la Haye, en Angleterre, en France qu'il quitta pour retourner dans sa patrie, & enfin en Angleterre. Le Chevalier Digbi son ami, qui l'avoit décidé à ce voyage, le présenta au Roi qui le reçut avec bonté & le combla de présens & d'honneurs. Charles I qui se plaisoit à entretenir Van-Dyck, se plaignant un jour du mauvais état de ses finances : *Vous ne savez pas, Chevalier*, lui dit-il, *ce que c'est d'avoir besoin de 5 à 600 guinées*, — *Sire*, lui répondit Van-

Dyck, *un Artiste qui tient table ouverte à ses amis & bourse ouverte à ses maîtresses, ne sent que trop souvent le vuide de son coffre fort.* Ce dernier article de dépense eût infailliblement épuisé ses fonds & son tempérament, si le Duc de Buckingham ne l'eût marié du consentement du Roi, à la fille de Mylord Ruthven Comte de Gorée.

Van-Dyck joignoit dans ses portraits la perfection de l'art aux charmes de la vérité. La ressemblance, & l'imitation des étoffes, y est surprenante. Il a peint l'Histoire avec autant de succès que son Maître. S'il avoit moins de génie, & moins de feu, il l'a surpassé peut-être par la délicatesse de ses teintes & la fonte de ses couleurs.

VAN-UDEN, (Lucas)

Né à Anvers le premier Octobre 1595, *mort vers l'an* 1660.

Van-Uden étudia la Peinture sous son pere, & ne tarda pas à le surpasser. Dès qu'il fut en état de se former lui-même, il consulta la nature, parcourut les campagnes, le crayon à la main, & recueillit en peu de tems le fruit de ses études. Rubens faisoit cas de cet Artiste, & a même uni ses talens aux siens dans plusieurs Tableaux. Les Paysages de Van-Uden sont intéressans par des ciels & des lointains clairs, par une grande éten-

due de pays, par des arbres variés, & par une touche légere qui donne du mouvement à ſon feuillé. Sa couleur eſt naturelle. Ce qui termine le mieux ſon éloge, c'eſt qu'on peut le mettre au rang de ceux qui ont le plus habilement deſſiné la figure.

VÉRONESE, (Alexandre)

Né à Véronne en 1600, *mort à Rome en* 1670.

Il fut ſurnommé Lorbetto, parce qu'étant enfant il conduiſoit un aveugle. En marchant ainſi dans les rues, il deſſinoit des figures ſur les murailles avec du charbon. Félice Ricci qui s'en étoit apperçu pluſieurs fois l'engagea à venir chez lui, & lui enſeigna les principes de ſon art. Quelquefois il a ſuivi la manière ſeche de ſon maître, mais quelquefois auſſi il a imité le coloris du Corrége & les graces du Guide. Il s'étoit fait une loi de ne jamais travailler ſans la Nature, & ce guide sûr ne l'égara jamais. Le fini précieux de ſes Tableaux de chevalet les fait rechercher beaucoup.

VÉRONESE, (Paul)

Né à Vérone en 1532, *mort à Veniſe en* 1588.

C'eſt à *B*adite ſon oncle que Véroneſe dut les premieres leçons de l'art, dans lequel il tint l'un des premiers rangs. Rival du Tin-

toret, il a balancé la réputation de ce dernier. C'étoit ſur tout dans ce qu'on appelle les grandes machines que l'Éléve de Badite excelloit. Ses productions offrent une imagination féconde, un deſſin élégant & un coloris frais & vigoureux. Ses deſſins ſont très-recherchés ; ils ſont la plupart arrêtés à la plume, & lavés au biſtre & à l'éncre de la Chine.

VANDERWERF, (Adrien), dit LE CHEVALIER VANDERWERF.

Né à Roterdam en 1659, mort en cette même Ville en 1727.

Quoique Vander-Neer fût un excellent Peintre, ſon diſciple le ſurpaſſa bientôt. L'Electeur Palatin s'attacha Vanderwerf, le créa Chevalier ; & lui permit d'ajouter à ſes armes une partie des armes électorales. Ce Peintre eſt un de ces Artiſtes d'un mérite éminent, rare & preſque unique Il eſt inimitable dans le beau fini & dans la fonte admirable de couleur qu'il a ſu répandre dans ſes chairs & ſes draperies.

VANDERWERF, (Pierre)

Né à Kralingerambackt en 1665, mort en 1718.

Pierre Vanderwerf fut Eléve de ſon frere.

V

Sans avoir autant de mérite que lui, il eſt pourtant habile Artiſte. Ses ouvrages ſont rares en Hollande & s'y vendent très-chers. Quelques-uns ont été retouchés par Adrien.

W

WATEAU, (Antoine)

Né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734.

Quoique ce Peintre fût naturellement miſantrope & mélancolique, il n'a cependant repréſenté que des ſcènes pleines de gaité. Il étoit entré dans pluſieurs Ecoles médiocres : il s'étoit attaché à Gillot ; mais il avoit quitté celui-ci pour recevoir les dernieres leçons de ſon art de Claude Audran. Comme ce Maître demeuroit au Luxembourg, Wateau profita de la liberté qu'il avoit de voir la Gallerie de Rubens, & les études qu'il y fit accrurent ſon talent.

Cet Artiſte a peint des bambochades ; ſes figures ſont pleines de grâce ; ſa touche eſt légere & ſpirituelle. Lorſqu'il a peint des ſujets galans, des marches, des haltes de Soldats, il a montré qu'il pouvoit réuſſir dans preſque tous les genres.

W

WOUVERMANS, (Philippe)

Né à Harlem en 1620, mort à Amsterdam en 1668.

Il étudia d'abord sous son pere, médiocre Peintre d'Histoire; mais Vinants, Peintre habile, le reçut chez lui, & lui fit changer sa maniere. Le jeune Eleve employa si bien son tems, qu'il se vit bientôt en état de n'avoir plus d'autre maître que la nature. Wouvermans, retiré chez lui, se livra tout entier à cette étude, & acquit en peu de tems le talent distingué qu'on lui connoît. Ses Sujets les plus ordinaires étoient des Chasses, des Foires, des chevaux, des attaques de cavalerie. Ses chevaux & ses figures sont correctement dessinées & d'une belle couleur. Ses Tableaux sont généralement harmonieux; ses oppositions sont larges, & la division de ses plans imperceptible; ses lointains, ses ciels, ses arbres, ses plantes; tout est une imitation exacte de la nature.

WÉENINX, (Jean-Baptiste)

Né à Amsterdam en 1621, mort en 1660.

Fils d'un bon Architecte, Wéeninx fut placé successivement chez un Libraire & chez un Drapier. Mais le commerce n'ayant nuls attraits pour lui, ses parens le firent entrer d'abord chez Bloemaert, puis chez Nicolas

Moyaert. Il avoit fait un voyage en Italie, où il comptoit se fixer; mais il céda aux instances de sa femme, qui ne put l'y aller trouver; & quittant à regret Rome où il laissoit un puissant Protecteur dans la personne du Cardinal Pamphile, il choisit Utrecht pour sa résidence ordinaire.

Wéeninx est le seul qui ait également bien traité l'Histoire, le Paysage, le Portrait, les Animaux, les rivieres chargées de bateaux, les Marines, &c. Il possédoit à fond la théorie & la pratique de son art; ce qui peut le mieux faire l'éloge de ses petits Tableaux, c'est qu'on les a souvent confondus avec ceux de Gérard Dow & de Mieris.

WYNANTS, (Jean)

Né vers l'an 1600.

Cet Artiste jouit d'une réputation distinguée; il la doit à une touche légere & savante, à une belle entente de lumiere, à des sites heureusement choisis, à des ciels bien peints. Wynants faisoit faire les figures de ses Tableaux par van Thulden, par Ostade, par Wouvermans, par Linghelbach, par Adrien vanden Velde & autres.

FIN.

MORCEAUX
D'HISTOIRE NATURELLE,
Presque tous du Regne Minéral.

Les Objets qui composent cette Collection, n'ayant été rassemblés que depuis fort peu de tems par feu M. Poullain, ne sont pas assez nombreux pour exiger de nous un détail étendu de chaque partie. Nous avons seulement rangé tous ces morceaux en différens articles, dont nous indiquons les principaux ; mais à en juger par ce que nous en avons, ce choix paroît avoir été fait avec le même goût que le riche Cabinet dont nous venons de donner le Catalogue.

MARBRES ET ALBATRES.

N°. 1. Une Suite de différens Echantillons taillés quarrément, de 2 pouces 9 lignes, composés de cent quarante morceaux de Marbres antiques, Granits, Albâtres, Marbres d'Italie & de Flandres, tous étiquetés.

2 Quarante-trois autres Echantillons de

Marbres & Granits, Antiques d'Italie & de Flandres la plupart étiquetés, de différentes grandeurs, dont quelques-uns portent trois pouces en quarré.

3 Soixante & treize Echantillons de Marbres d'Italie, y compris une ſuite de laves du Mont Véſuve, d'environ un pouce & demi en quarré.

4 Cinquante-deux autres Echantillons de Marbres & Granits, la plupart d'Italie, preſque tous étiquetés.

AGATHES, CAILLOUX & JASPES.

5 Trente-trois morceaux d'Agathes, Cailloux & Jaſpes, dont une petite Taſſe de Cornaline, une Boëte d'Agathe d'Allemagne montée en cuivre, & autres dont on fera pluſieurs lots.

6 Douze Plaques d'Agathes & Jaſpes, ovales & d'autres formes régulieres.

7 Vingt-deux Plaques de diverſes formes, d'Agathes, Jaſpes, Succins ou Ambres jaunes, Cailloux, dont deux d'Egypte joliment arboriſés.

8 Dix-ſept autres dans le même genre, dont deux Cailloux d'Egypte.

9 Vingt & une Plaques d'Agathe, Jaſpes, Cailloux, &c. dont une de Lapis, & deux de Primes d'Améthiſte.

10 Treize Pierres de Florence arboriſées.

11 Cinq morceaux formant Tableaux, dont un Marbre conchite brun avec des cornes d'Ammon blanches en bordure dorée : deux Arborifations de Florence ornées de Jafpes, une defquelles eft en bordure dorée, & deux figurées en ruines. 25

12 Dix-fept petits morceaux de Cornalines, Agathes arborifées & autres.

13 Trente-deux Agathes arborifées, Sardoines, Cornalines, &c. avec 24.

14 Vingt idem, dont une Arborifée formant un Payfage.

15 Un Pâté d'Agathe, Cailloux, Jafpes & Ambre jaune. 3 · 18

CRISTALLISATIONS ET MINÉRAUX.

16 Dix morceaux de Criftallifations, dont une Blende fur un groupe de Spath vitreux cubique. Un Spath calcaire criftallifé de Caumont en Normandie ; un groupe de fauffes Améthiftes, un de Spath vitreux blanc, avec Pyrites, Blende & Plomb criftallifé, dont un forme deux lots. 5

17 Quatorze morceaux femblables, dont un de Mica en criftaux minces, fur du Quartz d'Akemberg. 8 · 1

18 Onze morceaux de Criftaux de roche, dont plufieurs taillés ; un Criftal de Madagafcar ; un groupe de Quartz rouge, &c. 24 · 1

19 Sept Criftallifations, dont une jolie Ma- 13 · 1

trice de Criſtal de roche en aiguilles, un groupe de fauſſes Hyacinthes avec Spath ſélénite ſur du Grès feuilleté; un Bocal contenant des Çailloux criſtalliſés de Cayenne, &c.

20 Dix Morceaux, dont un de Schorl ſur Mica de la Roche-Bernard en Bretagne, des Diamans de Briſtol épars dans du Spath fuſible, &c.

avec 24

21 Dix morceaux, dont pluſieurs fauſſes Améthiſtes; un de Spath perlé; deux Bocaux contenant des Criſtaux de Corſe & du Cap de Bonne-Eſpérance, &c.

6.6 22 Vingt Pierres de couleur, la plupart de compoſition.

2.106lt 19 23 Huit Bagues, dont pluſieurs montées en or, en Pierres de couleurs, Topaſes & autres, y compris une jolie Tête de femme antique très bien gravée en creux ſur Cornalines, qui ſeront détaillées.

3.11.8 / 1.122. / 2.110.

343.4 24 Environ quatre-vingt morceaux de Spath, Pyrites & Minéraux, dont on fera pluſieurs lots. Il s'y trouve, entre autres, un fort beau morceau de Plomb verd; différentes Mines avec bleu de Montagne; une belle Malachitte; pluſieurs Mines de Cuivre ſoyeuſes, gorge de pigeon, & autres. Trois Morceaux d'Argent natif, dont un fibreux de Freidberg, & autres Mines tenant argent. Deux jolies Mines d'or aſſez riches, &c.

84. Mine d'or.

17.19 Mine d'argent.

25 Plusieurs Pyrites, Pierres de foudres, Bois pétrifiés, Grès arborisés qui peuvent se polir, Fossiles, & autres morceaux, dont on fera plusieurs lots. 42.1

FIN.

CATALOGUE
RAISONNÉ

DES MARBRES, Figures de Bronze, Porcelaines anciennes, Meubles de Marqueterie de Boule; Lustres, Bras de Cuivre doré, & Bijoux, faisant partie du Cabinet de feu M. POULLAIN, Administrateur Général des Domaines du Roi;

Par P. F. JULLIOT, fils.

AVIS.

CE CATALOGUE formant la ſuite de celui des Tableaux fait par M. LE BRUN, eſt pour annoncer aux Amateurs le ſurplus des effets intéreſſans de ce Cabinet, composé d'un choix de morceaux dignes, par la ſupériorité de leur genre, de ſatisfaire le goût des Connoiſſeurs.

On trouvera dans cette partie des Vaſes de Porphyre, Vert Antique, Granit Roſe, Albâtre Oriental, Prime verte; des Tables auſſi de Porphyre, de Granit Roſe & Marbre blanc avec leur pied, & Plinthes de différens Marbres; des Figures de Bronze; des Porcelaines du Japon premiere qualité coloriée; d'autres d'Ancien la Chine, couleur lapis, bleue céleſte & violet; riches Meubles de Boule; Luſtres de Bohême, Luſtres & Bras dorés, Bijoux, avec Clavecin de Ruker, & Violons.

CATALOGUE
RAISONNÉ

FAISANT partie des Effets de feu M. POULLAIN.

LES Vaſes ſont un ornement auſſi noble qu'impoſant : feu M. POULLAIN connoiſſant la néceſſité de ce genre de curioſité pour l'enſemble de ſon Cabinet, avoit fait un choix des matieres les plus rares & des formes les plus ſages.

PORPHYRE.

N°. 147 Deux Vaſes, forme d'urne, couverts, ſurmontés d'une gorge méplate, travaillés à cannelures & à côtes torſes, à deux rouleaux ſaillans pris dans la maſſe, ſer- 4000.

vant d'anſe, ſe terminant de chaque côté en ſpirale à dard, placés ſur un ſocle quarré, d'un goût régulier, de bronze doré. Hauteur 2 pieds 6 lignes, compris le ſocle, ſur 16 pouces de diametre. On obſerve que le haut de l'anſe d'un a été endommagé, ce qui eſt peu ſenſible.

juliot N°1. 4100

Ces deux morceaux ſont du grand genre de curioſité, non-ſeulement par leur matiere de premiere qualité, mais encore par leur forme & leur travail.

320·1 148 Deux Fûts, de ſix pouces de haut, y compris leur pied à moulure en vouſſure, à feuilles de perſil & à panneaux ſablés de bronze doré.

300 149 Deux autres Fûts, égaux en tout aux précédens.

Marbre vert Antique.

2010· 150 Deux Vaſes en gondole, ornés de riches ſocles à panneaux, à légers fleurons, avec maſque de Bacchus; leur couvercle, auſſi orné de boutons, de grande Roſaſſe ovale découpée à jour, richement travaillés; le tout de bronze doré en or mâle. Hauteur, y compris les ornemens, 16 pouces, ſur 17 de longueur & 11 de diametre.

Ces deux Vaſes ſont de diſtinction par la per-

fection de leur rare qualité, le recherché & la délicatesse de leur garniture. Ils viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 445 du Catalogue. 3001.

Marbre serpentin de premiere qualité.

151 Deux Coupes rondes, un peu étonnées, garnies de bord à baguette, & de trépied de bronze doré, à quille unie en forme de balustre, paroissant soutenir le cul de-lampe, placées sur plinthe ronde à trois petits avants-corps quarrés de marbre verd de mer. Diametre de ces Coupes, 6 pouces, sur 7 pouces 9 lignes de haut, y compris leur garniture. 440

Granit Rose.

152 Deux Vases, forme d'urne oblongue, le corps surmonté d'une gorge, posés sur plinthe quarrée de bronze doré. Haut. 18 pouces, non compris leur plinthe, sur 8 de diametre. 1200 · 2

Ces morceaux intéressans par leur beau jaspé & la sagesse de leur forme, viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 455 du Catalogue. 1721.

Marbre vert d'Egypte.

153 Un Vase de belle qualité, forme d'Urne ronde, avec son couvercle, garni 800

de gorge, anſe quarrée à maſcaron de chaque côté, de piéd'houche & de plinthe de bronze doré, de double plinthe de marbre auſſi de vert d'Egypte; le tout placé ſur un pied, à ornemens contournés de bronze auſſi doré. Hauteur 23 pouces, ſur 13 de diametre; non compris le pied à contour.

Ce Vaſe provient du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 425 du Catalogue. 1702.

ALBATRE ORIENTAL.

175·1 154 Deux Urnes à gorge, avec leur couvercle, garnies de bouton, roſette, bord à feuilles de perſil, maſcaron de Bacchus, cul-de-lampe à piéd'houche de bronze doré, & plinthe de marbre africain. Hauteur 13 pouces un quart, y compris la plinthe; diametre avec les ornemens 6 pouces & demi.

PRIME VERTE.

66. 155 Deux Vaſes oblongs couverts, ornés de bouton de bandeau à entrelacs, fond mat, à roſaſſes de têtes de Bacchus, culot & piéd'houche de bronze doré, avec plinthe de même marbre encadrée auſſi de bronze doré. Hauteur 14 pouces & demi, ſur 9 de diametre.

Ils viennent du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 444 du Catalogue. 799.

156 Deux autres Vases de même forme & leur couvercle, garnis comme les précedens à l'exception que les entrelacs sont unis, & que les plinthes sont de bronze doré. 555

Ceux-ci proviennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 464 du Catalogue. 600 · 1

MARBRE BLANC.

157 Deux Vases moyens, à gorge adaptée, garnis de guirlandes & de plinthe de bronze doré. 70

JASPE.

158 Une Coupe en nacelle; à quatre côtes, à console de chaque côté, dégagée à jour formant rouleau; à Coquilles de relief sur les faces & sur les bouts, garnie de gorge à mascarons féminins, têtes de Bacchus à caractere de satyre sur les anses, guirlandes, cul de lampe & piéd'houche de bronze doré, placée sur socle à gorge de marbre brocatelle. 600

Cette Coupe mérite attention par sa qualité & la richesse de la Garniture; elle vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 445 du Catalogue. 724.

BRONZES.

159 Deux figures couchées, chacune tenant d'une main un cornet d'abondance; la premiere appuyée sur une Louve caressée par deux enfans, caractérisant le Tibre; l'autre 900

appuyée sur un Sphinx paroissant caractériser un des Fleuves de la Grèce, placé sur socle de gout régulier de bronze doré. Longueur 18 pouces sur 10 de profondeur.

Ces morceaux parfaitement réparés méritent d'intéresser les connoisseurs ; ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 467 du Catalogue. 991.

700 160 Une Femme tenant de la main gauche une draperie sur sa tête, & debout sur une térasse d'où s'elevent de légers nuages, ayant un Aigle à ses pieds, le tout paroissant caractériser l'air, & est placée sur un socle à ornemens contournés de bronze doré. H. 26 pouces.

Cette figure vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 468 du Catalogue. 580.

4-19 161 Un Enfant d'yvoire, représentant l'Amour endormi, dans le gout de *François* : il est endommagé.

PORCELAINES

DE PREMIERE QUALITÉ, COLORIÉE.

443 162 Deux bouteilles oblongues à quatre pans dont deux à plantes, les deux autres à bouquets finement dessinés & à festons de broderie rouge sur le haut du goulot, garnies de fermeture au couvercle, de léger collet & de pied de bronze doré, placées sur plinthe quarrée de porphyre. Hauteur 9 pouc. non compris la plinthe.

Ces deux bouteilles ſont de cette belle ſorte recherchée par les Amateurs ; elles proviennent du Cabinet de M. Randon de Boiſſet ſous le N°. 516 du Catalogue. 579.19

163 Deux Jattes à bord brun, à huit pans, dont quatre fond rouge à deſſins bleu céleſte foncé, les autres à bouquets & arbuſtes en dehors avec bordure à petites fleurs rouges, Oiſeaux de paradis en dedans, garnies de pied à quatre Conſoles de bronze doré en or mat : Haut. avec le pied, 6 pouces 4 lignes, diametre 6 pouces 9 lignes. 547

Ces deux Jattes ſont de qualité auſſi précieuſe que rare ; elles viennent du Cabinet de M. de Boiſſet ſous le N°. 529 du Catalogue. 603.

164 Deux drageoirs à douze pans, d'excellente ſorte, à bord brun, à deſſins de cigogne, Oiſeau de Paradis & fleurs. 72

165 Deux pots pourris ronds, couverts à fleurs courantes, garnies de gorge, d'anſe quarrée figurant celle de panier avec maſcarons & de pied à quatre conſoles de bronze doré, poſés, chacun, ſur plinthe de griotte d'Italie. 80

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny ſous le N°. 633 du Catalogue. 141.

PORCELAINES

D'ANCIEN CÉLADON DU JAPON.

166 Deux Vaſes de ton clair, ronds à petites 200

côtes, garnis de gorge, anses à rinceau ; & de pied de bronze doré, placé sur plinthe de marbre Africain.

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny, sous le N°. 673 du Catalogue. 360.

PORCELAINE

D'ANCIEN JAPON DE COULEUR.

23 167 Une grande Urne couverte, à dessins courans de tiges de fleurs. Cette Urne est un peu etonnée d'un côté à l'exterieur.

PORCELAINES

DE COULEUR LAPIS D'ANCIEN LA CHINE.

1610. 168 Deux Urnes à côtes couvertes, parfaitement jaspées & de la plus vive couleur dans ce genre, garnies de gorge, anses en console à tête de femme, culot à coques de fleurons, d'épics montant entre les côtes, de piéd'houche à canneIures ornées aussi de fleurons avec tors de laurier & plinthe de bronze doré. Haut. 18 pouces.

Ces deux morceaux peuvent être regardés comme uniques par la perfection de leur genre ; ils réunissent encore le riche ensemble d'une garniture dont le goût recherché donne une forme svelte qui produit à l'œil un effet séduisant.

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

169 Deux paniers à roseaux, l'un à petites feuilles, l'autre à branchages & fleurs, le tout de relief, ornés d'anses, cintrés, à baguettes natées figurant l'ozier & de pied rond aussi à baguettes de bronze doré; placés sur plinthe de marbre brocatelle. 610

Watteville, N° 51. 400

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

170 Deux bouteilles fond bleu gaufré, à panse ronde, à long & petit goulot & leur couvercle de même espece; garnies de collet à godron & de pied à oves de bronze doré, posées sur plinthe de marbre brocatelle. 200 · 1

PORCELAINES

VIOLETTES D'ANCIEN LA CHINE.

171 Deux coupes, rondes ornées de bord à baguettes, de trois anneaux liés par des rubans & de trépied à quille forme de balustre paroissant soutenir le cul de lampe, le tout de bronze doré; placées sur plinthe ronde de vert de mer à trois petits quarrés saillans en avant-corps. 425 · 3

Ces deux morceaux sont intéressans par le ton

de couleur supérieur en cette qualité & le gracieux de leur garniture.

172 Deux Jattes rondes, garnies de bandeau breté, d'anses à tête de pied à quatre consoles d'ancien goût avec plinthes d'albâtre oriental.

PORCELAINES

D'ANCIEN BLANC DU JAPON.

173 Deux Coqs de très-belle qualité.

PORCELAINES

COLORIÉES D'ANCIEN LA CHINE.

174 Deux pots à dessin de feuillage touffus, garnis chacun, de cercles, anses, pied de bronze doré & bord d'argent; placés sur plat de même espéce dont un félé.

PORCELAINES

DE LA CHINE DE COULEUR.

175 Un Vase, fond rouge jaspé, forme de Médicis; orné de couvercle à mosaïque à jour, de therme d'enfant de chaque côté, servant d'anse soutenant de la main droite la gorge de ce Vase, & de piéd'houche de bronze doré, placé sur plinthe de griotte d'Italie, garnie aussi de socle de bronze doré.

Ce morceau plaît par la gaîté de sa couleur, le bon genre de la garniture & la forme que l'on lui a artistement donnée. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagni sous le N°. 727 du Catalogue. 373 . 1

176 Deux moyens Vases, oblongs, couverts, fond jaunâtre foncé à jasmins bleu & blanc, d'un genre aussi agréable que singulier, garnis de Gorge à feuilles de myrte entrelacées de tête de bélier, de chaque côté formant anse, de pied à feuilles avec moulure forme d'ozier, de plinthe le tout de bronze doré en or mat; & posés sur plinthe de porphyre. 552

Ils viennent du Cabinet de feu M. le Comte de Watteville, sous le N°. 74 du Catalogue.
320 . 1 .

177 Trois moyennes Urnes, fond bleu turc forme de Lisbet, la première garnie de gorge à mascarons, de deux anses & de pied contournés, les deux autres formant buire de même goût de garniture, le tout de bronze doré; placées sur plinthe de marbre africain. 138

178 Deux petits Cornets, aussi fond bleu turc, garnis de bord & pied de bronze doré. 40

PORCELAINES
COLORIÉES DE SAXE.

179 Deux Bouteilles oblongues, de l'an- 141

cienne fabrique, à quatre pans, dont deux à légers branchages, les deux autres à ramages ; parfaitement imitées pour la forme & les deffins fur celles de premiere qualité du Japon ; garnies de pied à godron de bronze doré, pofées fur plinthe exagone de porphyre.

180 Un grand Gobelet à lait, à deux anfes, couvert, & fon plateau, le tout à deffins de fleurs naturelles.

181 Quatre plateaux, forme de coquille, auffi à deffins de fleurs naturelles : un de ces plateaux eft fêlé.

PORCELAINES

DE DIFFÉRENTES ESPECES.

182 Une Caffetière coloriée de nouveau la Chine.

183 Un Pot à lait de la Chine japoné.

184 Quatre pièces, dont un grand Gobelet, d'ancien la Chine, couleur lapis, endommagé; un petit Rouleau bleu turquin écorné, & deux petites Jattes coloriées de nouveau la Chine.

185 Un grand & un moyen plat de Porcelaine bleu & blanc.

ANCIEN LAQUE DU JAPON.

186 Une Cassolette couverte, forme de Baril, fond noir, relevé de dessins particuliers en or demi-relief; garnie de gorge, anses & pied à quatre Consoles, avec entre-jambes de bronze doré travaillées dans le goût du Pays, placée sur plinthe de griotte d'Italie. 162-2

MEUBLES CURIEUX

DE MARQUETERIE.

187 Un Bureau de *Boule* à trois tiroirs & à quatre pieds de Biche; la Pendule à mouvement à heures fait par *Thuret* dans sa Boëte forme ronde, à pied, carré long, se profilant en doucine; le serre papiers & caisson de première partie; le Bureau enrichi de carderon, de quatre fortes *Rampes* d'entre-jambes, Chûtes à rouleau à rinceau, mascarons, cadres & autres accessoires; la Pendule ornée de Chapiteau, ceintré, terminé par un enfant aîlé tenant une faulx, & par bas d'un vieillard couché caractérisant le Tems, & formant bas-relief; le serre papiers enrichi de mascarons, cadres & moulures, le tout de bronze doré. Longueur du Bureau 6 pieds, sur 3 pieds 2 pouces de large; Hauteur de la 1500.

Pendule, y compris le ſerre-papiers & caiſſon, 6 pieds 5 pouces ſur 39 de long.

Ce Bureau eſt du bon genre, & ſon enſemble le rend encore important.

188 Deux Armoires, première partie, d'après les deſſins & modeles de *Boule*, forme quarrée, à deux battans & ſocle ſupporté par quatre boules, ornées, chacune, ſur le devant d'équerres à rinceau & plattes-bandes, de ſix médaillons tombant en guirlande ſur chaque battant, de maſcaron moulures, de deux fortes figures drapées, l'une repréſentant un Vieillard, l'autre une Femme, paroiſſant occupés à raiſonner ſur un plan de Géométrie; les deux côtés ſont auſſi ornés de cadres & autres acceſſoires, le tout de bronze doré. Hauteur 45 pouces, ſur autant de longueur.

Ces deux Meubles ſont impoſans dans un Cabinet; par le régulier de leur forme, & la richeſſe de leurs ornemens.

189 Un Piédeſtal à hauteur d'appui, auſſi première partie, dont le corps, quarré, ouvrant à un battant garni de cadre, fort maſcaron féminin à large couronnement de rinceau d'ornement, ſe profile en vouſſure deſſous l'entablement orné de rinceaux angulaires, & le ſocle à riche moulure, le tout de bronze doré. Hauteur 40 pouces, Longueur de l'entablement 31 pou-

ces & demi, ſur 10 pouces & demi de profondeur.

Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 968 du Catalogue. 461.

190 Une petite Armoire, première partie, ſur fond écaille rouge, à deux battans à panneau de glace à bijeau, encadré de légeres moulures de cuivre de profil uni. Hauteur 35 pouces, ſur 34 & demi de long, & 14 de profondeur. 140

MEUBLES DE BOIS

DE DIFFÉRENTES ESPECES.

191 Un Bureau à entablement plaqué de Bois ſatiné, à deux tiroirs, tablette à couliſſe ſur chaque bout, & à quatre gaînes de bois d'Amaranthe, orné de roſaſſes, anneaux de bronze doré. Longueur 4 pieds. —

192 Une Table de bois d'Acajou, à quatre pieds de biche, le deſſus mobile, renfermant un Jeu de trictrac dans ſon entablement. 80

193 Une Encoignure, plaquée de bois violet, à deux Battans, garnie de moulure, de cuivre en couleur, formant pilaſtre; & ſon deſſus de Marbre de Flandre. 19

194 Un Meuble de Poirier noirci, à huit tiroirs de hauteur, communément nommé Parfait-bonheur, ou Chifonnier; garni d'anneaux & entrées de bronze doré, avec ſon deſſus de marbre blanc.

195 Une petite Table de poirier noirci à un tiroir ſur le côté.

196 Une autre Table pareille à la précédente.

197 Une Table de bois noirci, à un tiroir, à quatre gaînes quarrées avec entre-jambes.

198 Un Bureau auſſi de bois noirci, à un tiroir, & à quatre pieds de biche.

199 Un ſerre-papiers, auſſi de poirier noirci, de quatre pieds de long.

200 Un Luſtre de bonne force, garni de Criſtaux de Bohème; ſa carcaſſe à ſix branches & à trois conſoles de cuivre doré d'or de feuille.

LUSTRE ET BRAS

DE BRONZE DORÉ.

201 Un Luſtre, dans le goût de Boule, à huit branches, le cul-de-lampe orné de conſoles à maſque de Satyre entrelacés de guirlandes, pyramide triangulaire à mé-

daillon féminin ſur chaque face, formant la tige, accompagnée de quatre riches conſoles; à tête de femme, ſoutenant le couronnement qui eſt auſſi orné de trois maſcarons.

Ce Luſtre eſt d'un goût très-intéreſſant.

202 Une Paire de bras à deux branches, le corps eſpece de carquois ſoutenu par des chaînons ſuſpendus à une roſaſſe. 163. 3

Ces Bras, parfaitement finis, ſont d'un goût auſſi noble que ſimple.

GIRANDOLES, CHANDELIERS

ET PIEDS DE BRONZE DORÉ.

203 Deux Girandoles à trois branches, dont le haut de la tige porte encore une quatrième bobeche, & le bas ſe termine par un pied triangulaire à ſphinx. 150

204 Deux petits Flambeaux, de goût ancien, la tige & le pied travaillés à légers fleurons. 40

205 Deux autres petits Chandeliers à fût de colonne cannelée, ſur plinthe à quatre boules. 41. 5

206 Deux Pieds à trois tiges, dans le goût d'oſier, entrelaçées de rubans. 12. 8

240 207 Deux Paires de bras à deux branches de cuivre non ciselé en couleur au vernis.

6 208 Quatre Pierres à papiers, deux de cuivre à sujet d'animaux, une de serpentine, & l'autre de marbre africain.

TABLES DE MARBRE, SUR LEUR PIED DE BOIS SCULPTÉ DORÉ.

1251. 209 Une Table de Porphyre, un peu cintrée par les deux bouts, sur son pied à entablement, à moulures à oves, fil de perle, enroulemens de Fleurons avec Rosettes, Guirlandes de Rose & feuilles de Myrte, supporté par quatre gaines rondes canelées à culot à feuilles d'eau, terminant à pied en limaçon avec doubles encadremens intérieurs & entrejambes à moulures. Longueur 36 pouces, sur 16 de profondeur.

Cette Table est méritante par sa qualité, & le genre aussi riche que régulier du pied, y répond. Elle vient du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, sous le n°. 1018 du Catalogue. 810.

1200. 210 Une Table de Granit Rose, dont les deux bouts sont aussi cintrés : son pied est pareil au précédent, mais orné, par surcroît sur le devant, d'un médaillon féminin. Longueur 36 pouces, sur 15 pouces 6 lignes de profondeur & 30 pouces 3 lignes de haut.

Le pied de cette Table de choix est du tra-

vail le plus recherché & la dorure de toute perfection Elle provient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, ſous le n°. 822 du Catalogue. 797.

211 Une Table de Marbre blanc veiné, 200.
profilée à gorge un peu cintrée par les deux bouts, & ſon pied à entablement à Roſaſſes, ſupporté par ſix gaines rondes à canelures, avec entrejambes ornées ſur le milieu d'un Vaſe.

PLINTHES DE MARBRE DE DIFFÉRENTES ESPECES.

212 Une Plinthe carrée, de Porphyre, de 80
6 pouces de diametre, ſur un pouce d'épaiſſeur.

213 Une autre Plinthe octogone, auſſi de 19
porphyre, de 15 lignes d'épaiſſeur.

214 Deux Plinthes carrées, l'une de Serpen- 37
tin, l'autre de Granit fond verdâtre, de 4 pouces de diametre.

GRANIT.

215 Trois autres de Granit Roſe, dont deux 25. 10
de 3 pouces 4 lignes en carré, l'autre de 3 pouces 10 lignes.

216 Deux Plinthes de Granit, l'une fond 20
vert & noir, l'autre vert foncé tacheté de blanc.

217 Deux autres Plinthes carrées, de Granit de deux espèces différentes, portant quatre pouces de diametre.

218 Deux Plinthes de Granit fond verdâtre, de trois pouces 8 lignes en carré.

219 Deux autres de Granit, fond verdâtre, de 3 pouces 8 lignes en carré.

220 Trois Plinthes, deux de Granit gris de grandeur différente, & la troisième, de Marbre noir.

221 Deux autres, une de Granit rose, l'autre de Granit vert, de 3 pouces 8 lignes en carré.

PLINTHES DE MARBRE DE DIFFÉRENTES ESPECES.

222 Trois Plinthes carrées, dont une de Granit, de 4 pouces 2 lignes; les deux autres d'Albâtre, ayant 2 pouces de large.

223 Deux autres, une de ton de Porphyre, de 3 pouces 9 lignes en carré; l'autre, d'une espèce de Granit rose, de 3 pouces 8 lignes.

224 Trois Plinthes, l'une Granit noir & blanc, l'autre fond brun, & la troisième fond blanc, noir & violet.

225 Deux autres, de grandeurs différentes, l'une de jaune antique, l'autre d'albâtre. 25. 5

226 Deux Plinthes, une de Granit gris, l'autre de Porphyre. 13. 4

227 Deux autres, l'une carrée de Granit verdâtre, l'autre ronde de Granit noir & blanc, & un débris de tranche de marbre. avec 248.

228 Deux Plinthes quarrées de brocatelle, de 6 pouces de large. 50. 1

229 Deux autres de même qualité & largeur. 39

230 Deux ſocles, bleu turquin, à gorge, de 4 pouces 9 lignes de platte-forme, ſur 3 pouces 5 lignes, & de 6 pouces de long par bas. 10

231 Deux Plinthes, l'une de vert de mer, de quatre pouces en quarré, l'autre de Granit vert & noir, de 3 pouces 9 lignes. 20

232 Deux Socles à gorge de marbre noir, leur plate-forme quarrée de 4 pouces 2 lignes. 9

BIJOUX.

200 · 1 233 Une Montre à répétition, mouvement de Filon à Paris, N°. 365 dans sa Boete d'or gravée, enrichie de boutons & repoussoir de brillans, à cercle & aiguilles de rose, & une chaîne d'or à la Prussienne à trois branches, garnie d'une clef, d'une truelle & de deux cachets montés en or.

307 · 19 234 Une Bague, d'un Rubis entouré de brillans.

22 · 1 235 Une Bague d'une Jacynthe montée en or.

200 · 236 Une Bague d'une Topase montée en or.

40 · 4 237 Une Bague montée en or, de Cornaline, sur laquelle est gravée une tête de femme.

508 238 Une Boete d'or, ronde, satinée à bordures & médaillons or de couleur.

84 · 1 239 Une Tabatiere, d'Ecaille noire, à quatre galons d'or gravés, à gorge & médaillon en or.

8 · 19 240 Une Boîte de carton, garnie de mé-

daillon; une Tabatière de Racine: une dite de Genes.

241 Une Canne de Jet à pomme d'or. 41

242 Un Couteau de poche, à manche 20
d'écaille & cuvette d'or; un autre à gaîne à manche d'ivoire & virole d'or.

243 Une Poignée d'épée en filigrane d'or. 168

244 Un Crayon d'or. 75. 7

245 Une Paire de Boutons d'or à grains. —

246 Sept Loupes, deux Lorgnettes, trois 7. 4
Paires de lunette.

247 Un Nécessaire de Noyer, à tiroir, avec 51. 15
encrier, poudrier, garni d'une glace, bassin à barbe, boîtes à savonnette & éponge, flambeaux, lampe, éteignoir; le tout en cuivre argenté; & de plusieurs flacons de cristal.

248 Quatre Rasoirs à manche d'écaille & 17
cuvettes d'argent, dans un étui garni de serrure & charnière d'argent.

249 Une Paire de pistolets de poche, Pisto- 22
lets en acier, dans une boète de bois de 8
noyer.

250 Deux Pistolets d'Arson, avec fourreau 24
garni de galons d'argent.

INSTRUMENS.

800 · 1 251 Un Clavecin de Ruker, dans sa boete verni rouge, garni de charnière & équerre en bronze doré, supporté par un entablement à huit pieds de biche, & enrichi de différens attributs de musique, le tout de bois sculpté doré.

298 · 252 Trois Violons avec leurs archets dans leurs étuis, & un Violoncelle.

13 · 5 253 Six Ecrans à main.

254 Plusieurs Objets de différens genres qui seront détaillés dans le cours de la Vente.

FIN.

217. Boette de burgos en or.
860 · 1. un vase en forme d'urne, d'agathe d'allemagne, richement garni.

Total
246699 lt Tableaux, dessins et estampes.
804. 15 Histoire naturelle
278885 lt 10 s Total general.

LISTE
DES CATALOGUES

QUE J. B. P. LE BRUN a faits seul & de société pour des Ventes.

N°. 1 CATALOGUE des Tableaux, Dessins, Estampes, Bronzes, Terres cuites, Marbres, Porcelaines, Meubles de Boule, & autres curiosités qui composent le fonds de feu PIERRE LE BRUN, le 18 Novembre 1771.

2 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles, le 10 Janvier 1772.

3 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux de Maîtres renommés des différentes Ecoles, le 22 Septembre 1774.

4 Catalogue de Tableaux originaux des bons Maîtres des trois Ecoles; Figures, Bustes de marbre & bronze, Porcelaines, & autres objets curieux qui composent le Cabinet de M. le Comte DU BARRY, le 21 Novembre 1774, par Pierre Remy & le Brun.

5 Catalogue de Tableaux des Ecoles Fla-

mande & Hollandoiſe, le 12 Février 1775.

6 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des bons Maîtres des trois Ecoles; Figures, Buſtes de marbre & de bronze, d'ancienne Porcelaine de la Chine & du Japon; Laques, Pierres gravées, & autres Antiquités; Médailles, Eſtampes & Objets curieux, qui compoſoient le Cabinet de feu M. LE DUC DE SAINT AIGNAN, 17 Juin 1776.

7 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles; Deſſins, Terres cuites, Bronzes, Marbres, Meubles de Boule, Porcelaines, & autres Objets de curioſité, le 19 Janvier 1778.

8 Catalogue de Tableaux des Ecoles Hollandoiſe, Flamande & Françoiſe; Deſſins de Fragonard, Robert, & autres; Bronzes, Porcelaines, provenans du Cabinet de M. GROS, Peintre, le 14 Avril 1778.

9 Catalogue de différens Tableaux originaux des trois Ecoles; Deſſins, Eſtampes, Marbres, Bronzes, Terres cuites, Plâtres, Uſtenſiles d'Attelier de Sculpture, & autres Objets provenans du Cabinet de feu M. LE MOYNE, le Lundi 10 Août 1778.

10 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles, Paſtels, Gouaches,

Gouaches, Deſſins, Eſtampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de feue MADAME ***, le 11 Novembre 1778.

11 Catalogue de Tableaux originaux des trois Ecoles, Paſtel, Email, Miniatures, Marbres, Terres cuites, Plomb, Ivoire, Bronzes, Porcelaines, Laques, Bijoux, Meubles de Boule, Vaſes imitant l'Etruſque, Pierres gravées antiques & modernes, & autres objets de curioſité, le 10 Décembre 1778.

12 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles; Deſſins, Eſtampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles, & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de feue MADAME DE JULIENNE, le 5 Novembre 1778.

13 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles, Gouaches, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Camées, Pierres gravées, Volumes d'Eſtampes, & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de M. T... le 12 Janvier 1780.

14 Catalogue raiſonné des Tableaux, Deſſins, Eſtampes, Figures de bronze & de

marbre, & morceaux d'Hiſtoire naturelle, qui compoſoient le Cabinet de feu M. POULLAIN, Receveur Général des Domaines du Roi, ſuivi d'un Abrégé hiſtorique de la Vie des Peintres, dont les ouvrages formoient cette Collection.

FIN.

Lû & approuvé ce 5 Février 1780. RENOU, pour M. COCHIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer ce 8 *Février* 1780. LE NOIR.

De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi, Quai de Gêvres.

FEUILLE

DE DISTRIBUTION

E LA VENTE DE M. POULLAIN.

PREMIERE VACATION.

Le Mercredi 15 Mars 1780.

	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
	Perugin.			
	Schidon.			
	F. Solimene.			
	ÉCOLE DES PAYS-BAS.			
3	2. C. Poëlenburg.			
3	Rembrandt.			
0	Jean Asselyn.			
7	Ph. Wouvermans.			
8	H. Swanevelt.			
1	Adam Pynaker.			
4	N. Berchem.			
6	P. Poter.	de Boisset.	2420[tt]	
2	F. Moucheron.			
9	J. Vander Heyden.	de Gagny.	3400	
3	K. Dujardin.			
5	G. Scalcken.			

Suite de la premiere Vacation du Mercredi 15 Mar[s]

Nos	École des Pays-Bas.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Ven[te] & Noms des Acquéreu[rs]
92	C. Dusart.			
94	Ad. Vander Burg.			
95	Vander Poel.			
96	J. Le Duc.			
97	E. Dietricy.			
	École Françoise.			
109	S. Bourdon.			
113	A. Wateau.			
120	2. Lantara.			
123	2. Mayer.			
124	Favanne.			
	DESSINS sous verre.			
129	*Boëte.* Lavreince.			
130	Norblin.			
	ESTAMPES.			
142	Le Bas.			
143	*Idem.*			

Deux Vafes d'Albâtre.
Deux Vafes de Marbre blanc.
Deux Vafes céladon.
Deux Pots à œil.
Quatre Plateaux de Saxe.
Un Pot à lait de la Chine.
Un Gobelet de la Chine.
Un grand & un moyen Plat bleu & blanc.
Un Bureau fatiné.
Une Table de Poirier noirci.
Un Serre-papier.
Deux Chandeliers à fut de colonne.
Quatre Pierres à papier.
Deux Plinthes de Granit.
Trois Plinthes.
Trois Plinthes.
Deux Plinthes.
Deux Plinthes.
Sept Loupes & Lunettes.
Quatre Rafoirs.

Quatre Piftolets.

Plufieurs Articles qui feront divifés.

DEUXIÉME VACATION.

Le Jeudi 16 Mars.

Nos	Ecole d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente & Noms des Acquéreurs
6	C. Benedette.			
7	Louis Carrache.			
12	Maria Crespi.			
14	F. Solimene.			
	Ecole des Pays-Bas.			
20	J. Rottenamer.			
27	C. Poëlenburg.			
30	J. Breughel.			
37	Rembrandt.			
48	Ad. Ostade.			
Bis 52	G. Metzu.			
54	B. Bréemberg.			
55	Ph. Wouvermans.	du Barry.	4000 ₶	
62	J. B. Weninx.	de Boisset.	6001	
65	N. Berchem.			
73	F. V. Meulen.			
80	J. Vander Heiden.			
84	K. Dujardin.			
87	G. Berkeyden.			
99	Dis. de Rembrandt			
101	Tableau de genre.			

Suite de la deuxiéme *Vacation du Jeudi 16 Mars.*

ÉCOLE FRANÇOISE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
S. Bourdon.	P. de Conti	584 ₶	
J. Raoux.			
J. B. Oudry.			
Lantara			
Baptiſte.			
DESSINS SOUS VERRE.			
D'après Mayer.			
Inconnu.			
15 de Moitte.			
ESTAMPES.			
Moreau.			
Bolſwert.			

Suite de la deuxiéme Vacation du Jeudi 16 Mars

Nos	
151	Deux Coupes de Serpentin.
153	Un Vaſe de vert d'Egypte.
165	Deux petits Pots d'ancienne.
167	Une Urne du Japon.
172	Deux Jattes violettes.
178	Deux petits Cornets bleu Turc.
182	Une Cafetiere de la Chine.
190	Une Armoire à glace.
195	Une Table de poirier.
197	Une Table à quatre gaînes.
204	Deux petits Chandeliers.
207	Deux paires de Bras en couleur.
216	Deux Plinthes.
218	Deux autres Plinthes.
219	Deux Plinthes.
229	Deux Plinthes.
240	Une Boëte de carton.
242	Un Couteau.
245	Une paire de Boutons d'or.
247	Un Néceſſaire.
253	Six Ecrans.
254	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.

TROISIÉME VACATION.

Le Vendredi 17 Mars.

ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
Paul Veronefe.	P de Conti	3000[tt]	
Guido.			
Le Pézarefe.			
Paul Matteis.	P de Conti	701	
ÉCOLES DES PAYS-BAS.			
Peeter Néefs.			
2. C. Poëlenburg.			
J. Jordaens.	de Boiffet.	2050	
Jean Winants.			
Albert Cuyp.			
G. Terburg.			
Both & Poëlenburg.			
D. Teniers.			
Ad. Oftade.			
If. Oftade.			
Barth. Breemberg.			
Ph. Wouvermans.	de Boiffet.	10660	
F. Van Mieris.			
G. Nestcher.	de Boiffet.	1598 1f	
J. Steen.	de Boiffet.	1600	

Suite de la troisiéme Vacation du Vendredi 17 Ma

Nos	École des Pays-Bas.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Ve & Noms des Acqué
82	G. de Layresse.			
91	P. Vander Werf.	de Brunoy	2t. 6001#	
98	D. Rickaert.			
	École Françoise.			
103	Le Nain.			
107	S. Bourdon.			
118	*Boëte.* F. Casanova.			
122	Lantara.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
131	Ph. Caresme.			
133	Moreth.			
138	18 Moitte.			
	ESTAMPES.			
144	Balechou.			
145	Daullé.			

Deux Vaſes de granit roſe.
Deux Vaſes de prime verte.
Un Enfant d'yvoire.
Deux Coupes violettes.
Deux Coqs d'ancien blanc.
Deux Vaſes de la Chine.
Trois Urnes bleu Turc.
Une Caſſolette de laque.
Un Piédeſtal de marquetterie.
Un Chiffonnier.
Un Bureau de poirier noirci.
Deux Girandoles.
Deux Pieds de bronze doré.
Une Table de marbre blanc.
Deux Plinthes.
Deux autres Plinthes.
Deux Plinthes.
Deux Socles.
Une Bague.
Une autre Bague.
Une Tabatiere d'écaille.
Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.

QUATRIÉME VACATIO[N]

Le Samedi 18 Mars.

Nos	École d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Ven[te] & Noms des Acquére[urs]
5	Alex. Veronese.	P de Conti	3470tt	
10	F. Albani.	de Boisset.	1500	
13	F. Solimene.	de Boisset.	1400	
	Écoles des Pays-Bas.			
17	Albert Durer.			
19	J. Rottenhamer.			
23	P. P. Rubens.			
25	2. C. Poëlenburg.			
29	J. Breughel.			
31	H. Stenwich.			
Bis 31	*Idem.*			
40	2. G. Terburg.	de Gagny.	3902	
44	D. Teniers.			
46	Ad. Ostade.	P de Conti	7000	
52	G. Dow.	de Boisset.	8999 19s	
59	C. Bega.			
60	G. Van Eeckout.			
63	N. Berchem.	du Barry.	2. 5000	
68	L. Backuisen.			
71	Fréd. Moucheron.			

Suite de la quatriéme Vacation du Samedi 18 Mars.

ÉCOLE DES PAYS-BAS.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
J. Steen.			
G. Scalcken.	P. de Conti	2. 2301 ₶	
Ad. Vander Werf.	de Brunoy	2. 6001	
ÉCOLE FRANÇOISE.			
2. C. Lorrain.	de Gagny	11904	
Blanchard.			
J. B. Santerre.			
F. Caſanova.			
Caſanova frere.			
DESSINS SOUS VERRE.			
J. Breughel.			
Weirotter.			
Moreau.			
ESTAMPES.			
Porporati.			
Ryland.			

Suite de la quatriéme Vacation du Samedi 18 Mar

Nos	
147	Deux Vaſes de porphire.
149	Deux Futs de porphire.
155	Deux Vaſes de prime verte.
160	Une Figure de bronze.
162	Deux Bouteilles d'ancienne.
164	Deux Drageoirs.
170	Deux Bouteilles bleues.
175	Un Vaſe fond rouge.
187	Un Bureau de marquetterie.
193	Une Encoignure.
200	Un Luſtre de Bohême.
202	Une paire de Bras.
210	Une Table de granit roſe.
213	Une Plinthe de porphire.
215	Trois Plinthes.
220	Trois autres Plinthes.
221	Deux Plinthes.
234	Une Bague de rubis.
236	Une autre Bague.
241	Une Canne de jet.
244	Un Crayon d'or.
254	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.

CINQUIÉME VACATION.

Le Lundi 20 Mars.

ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
Carlo Maratti.			
F. Albane.	P de Conti	3710#	
P. Brill.			
ÉCOLE DES PAYS-BAS.			
Ad. Elzheymer.			
P. P. Rubens.			
L. C. Van Uden.			
Ant. Van Dick.	de Brunoy	6000	
J. Miel.			
D. Teniers.	de Gagny	11000	
G. Dow.			
W. Kalf.			
G. Vanden Velde.	P de Conti	3151	
Kapel.			
G. Nestcher.			
Ad. Vanden Velde.			
C. de Moor.			
G. Mieris.	de Boiſſet.	6000	
J. Van Huyſum.	de Gagny	8000	
Man^{re} de Brauwer.			

Suite de la cinquiéme Vacation du Lundi 20 Mars.

Nos	École Françoise.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente & Noms des Acquéreurs
102	J. Callot.			
106	P. Patel.			
110	J. B. Santerre.	de Gagny.	3215#	
114	F. Le Moyne.	P de Conti	6999 19f	
115	J. B. Pater.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
127	P P. Rubens.	P de Conti	152 10	
134	Six Deſſins.			

Deux Futs de porphire.
Deux Vases vert antique.
Une Coupe de Jaspe.
Deux Figures de bronze.
Deux Jattes à huit pans.
Deux Urnes couleur lapis.
Deux Paniers bleus.
Deux Bouteilles de Saxe.
Deux Armoires de marquetterie.
Une Table d'acajou.
Un Lustre de bronze doré.
Une Table de porphire.
Une Plinthe de porphire.
Deux Plinthes.
Deux Plinthes.
Deux Socles.
Une Montre.
Une Boëte d'or ronde satinée.
Une Poignée d'Épée.
Un Clavecin de Ruker.
Trois Violons & un Violoncelle.
Plusieurs Articles, qui seront divisés.

SIXIÉME VACATION.

Le Mardi 21 Mars.

L'HISTOIRE NATURELLE.

FIN.

115108